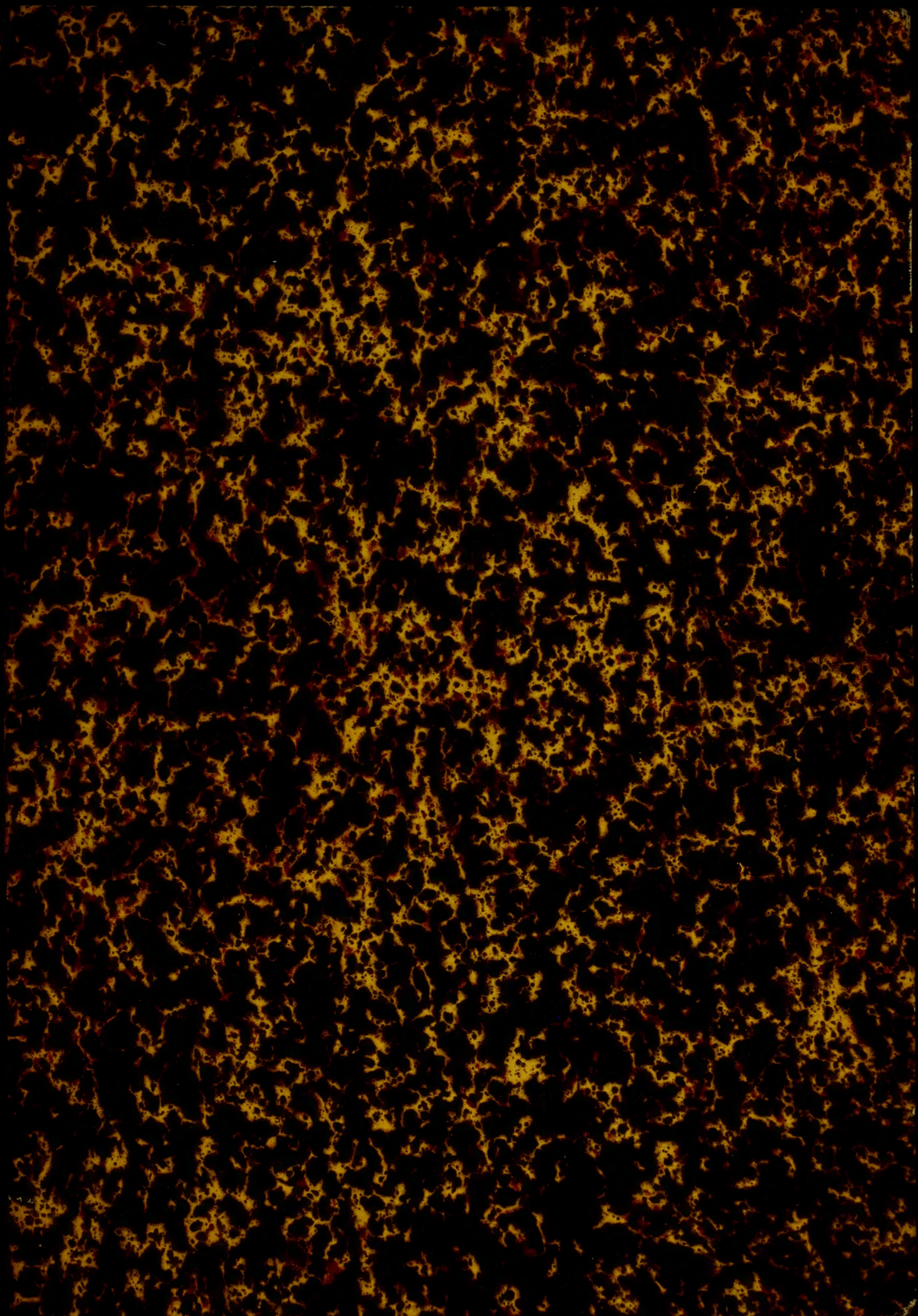
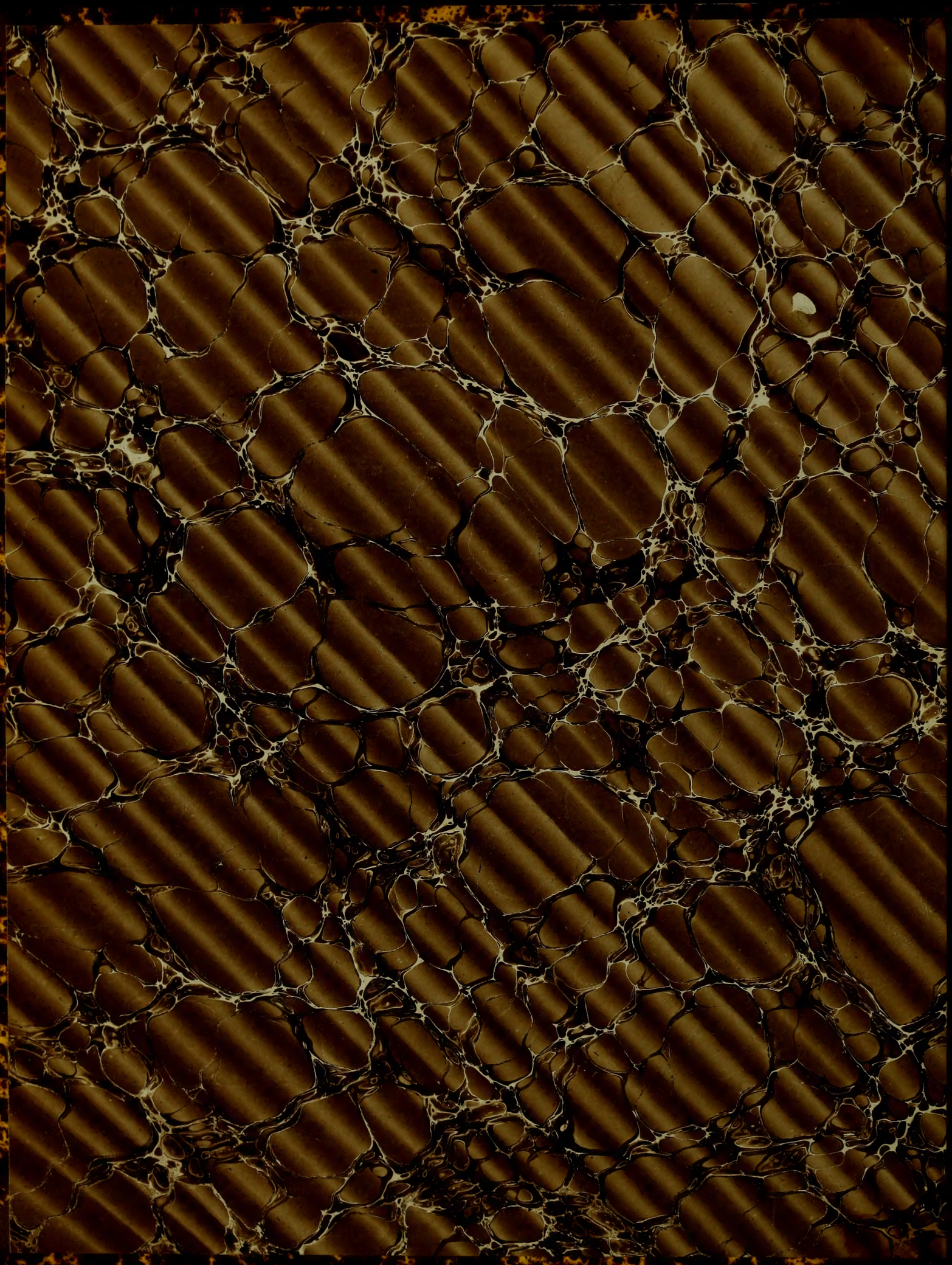




1969.

1969. 19 parties. N.o 22.

CHAPITRE SECOND

Opera Comique en Un Acte.

PAROLES DU C.en E. DUPATY,

Musique du C.en Solié.

DÉDIÉ

Blicourt

aux C.ennes ~~Carline Aivelon,~~ et S.t Aubin.

Représenté sur le Théâtre de l'Opéra Comique National, Ruè Favart, le 29 Prairial l'An 7.e

Gravé par Huguet Musicien.

Proprieté de l'Editeur.

Prix de la Partition 24. F.r Parties séparées 18. F.r

A PARIS

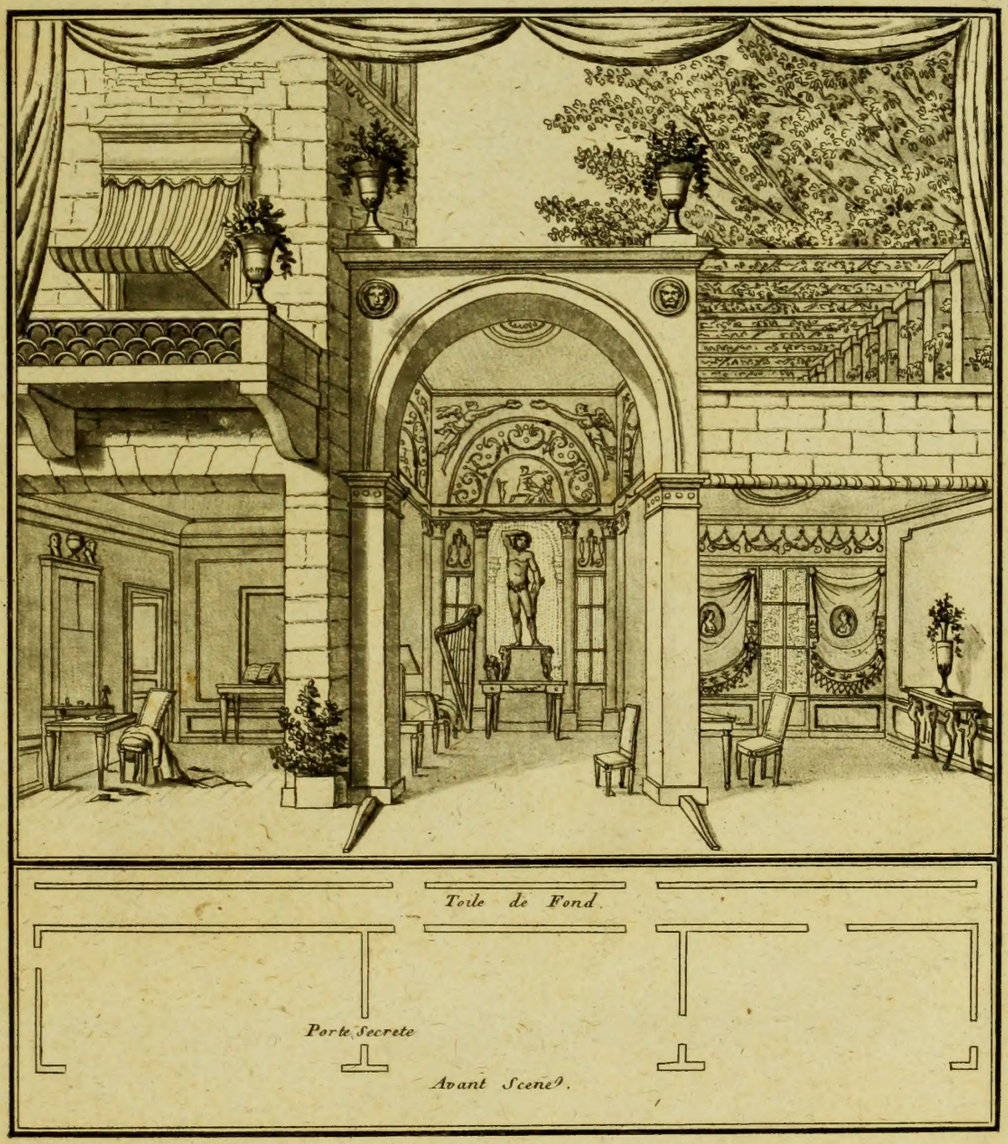
Chez Imbault M.d de Musique, au Mont d'Or Rue Honoré N.o 200 entre la Rue des Poulies et la Maison d'Aligre.

Et Péristile du Théâtre de l'Opéra Comique Rue Favart N.o 461

Nota Les Paroles se trouvent chez Vente Libraire Boulevard des Italiens.

CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE DE BRUXELLES

Décoration dans la Pièce intitulée Chapitre Second. *N°. 4.*



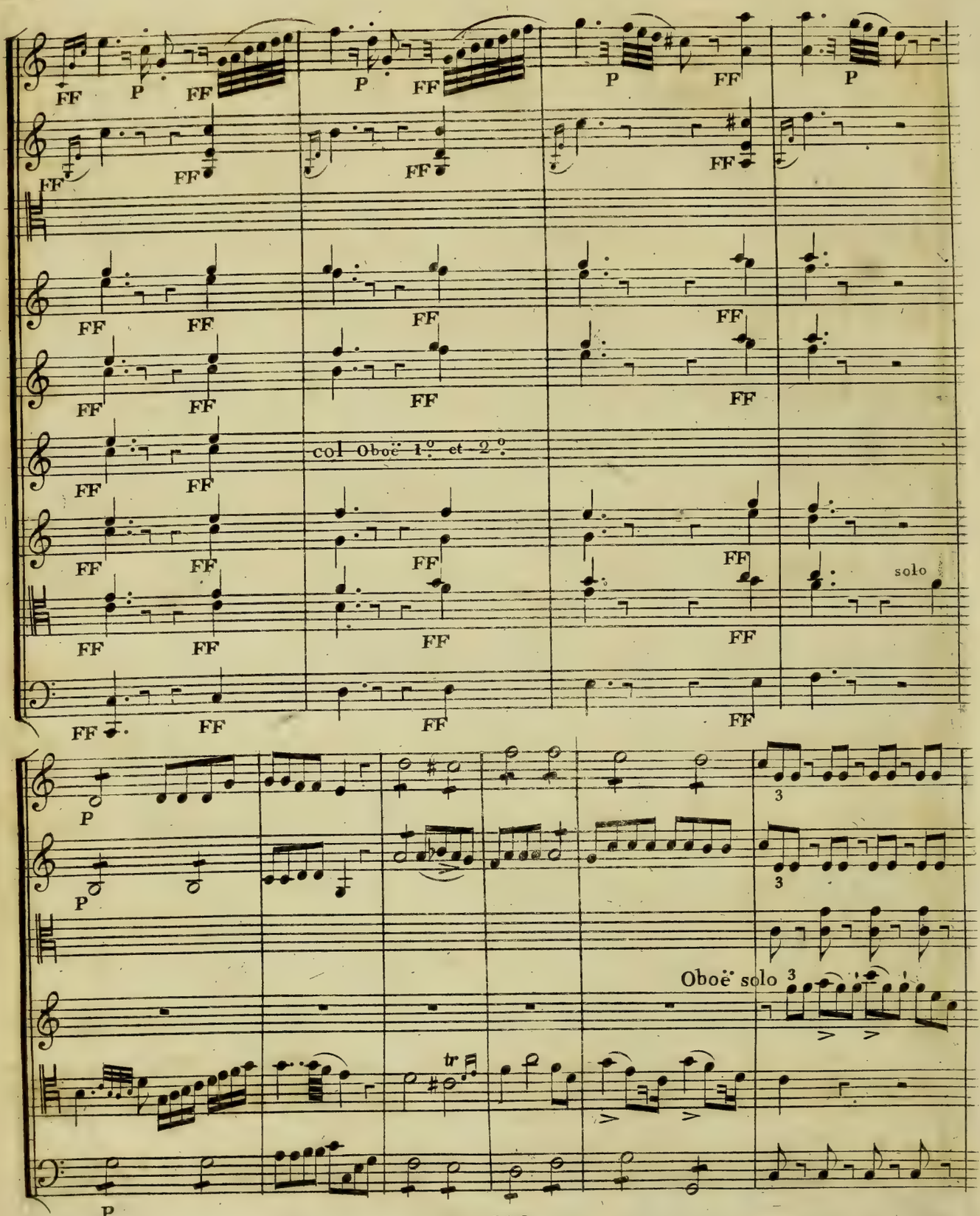
Aux Citoyennes

Carline - Nivelon & St. Aubin

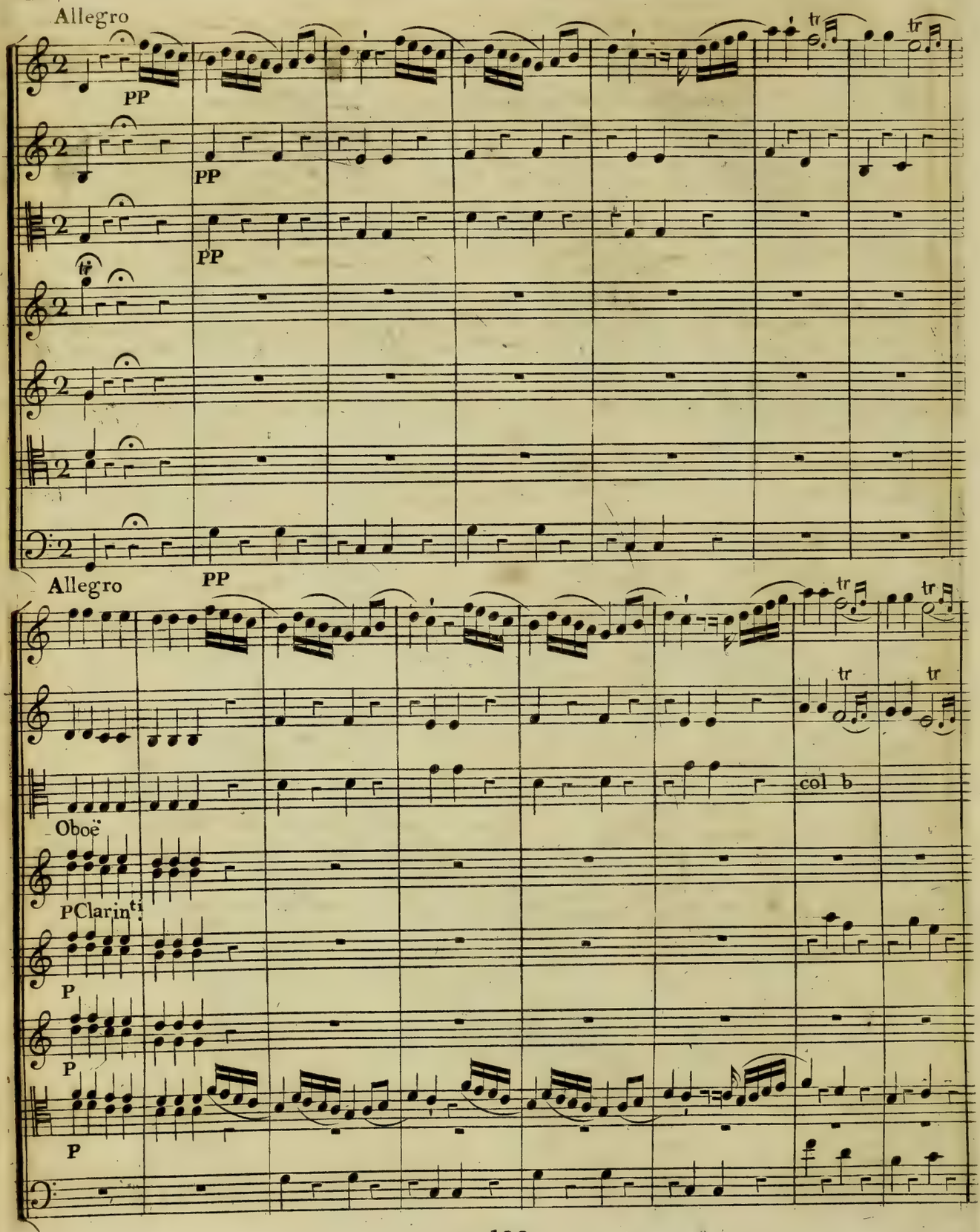
C'est aux deux charmantes femmes qui ont fait tout le Succès de notre Ouvrage, que nous nous empressons de l'offrir ; tous les éloges que méritent le goût et la perfection, sont contenus dans l'expression de notre reconnaissance ; - Jamais auteurs n'ont été mieux joués ; - Jamais succès n'a été plus flateur puisque nous l'avons dû également aux soins de l'amitié et aux éffort du talent.

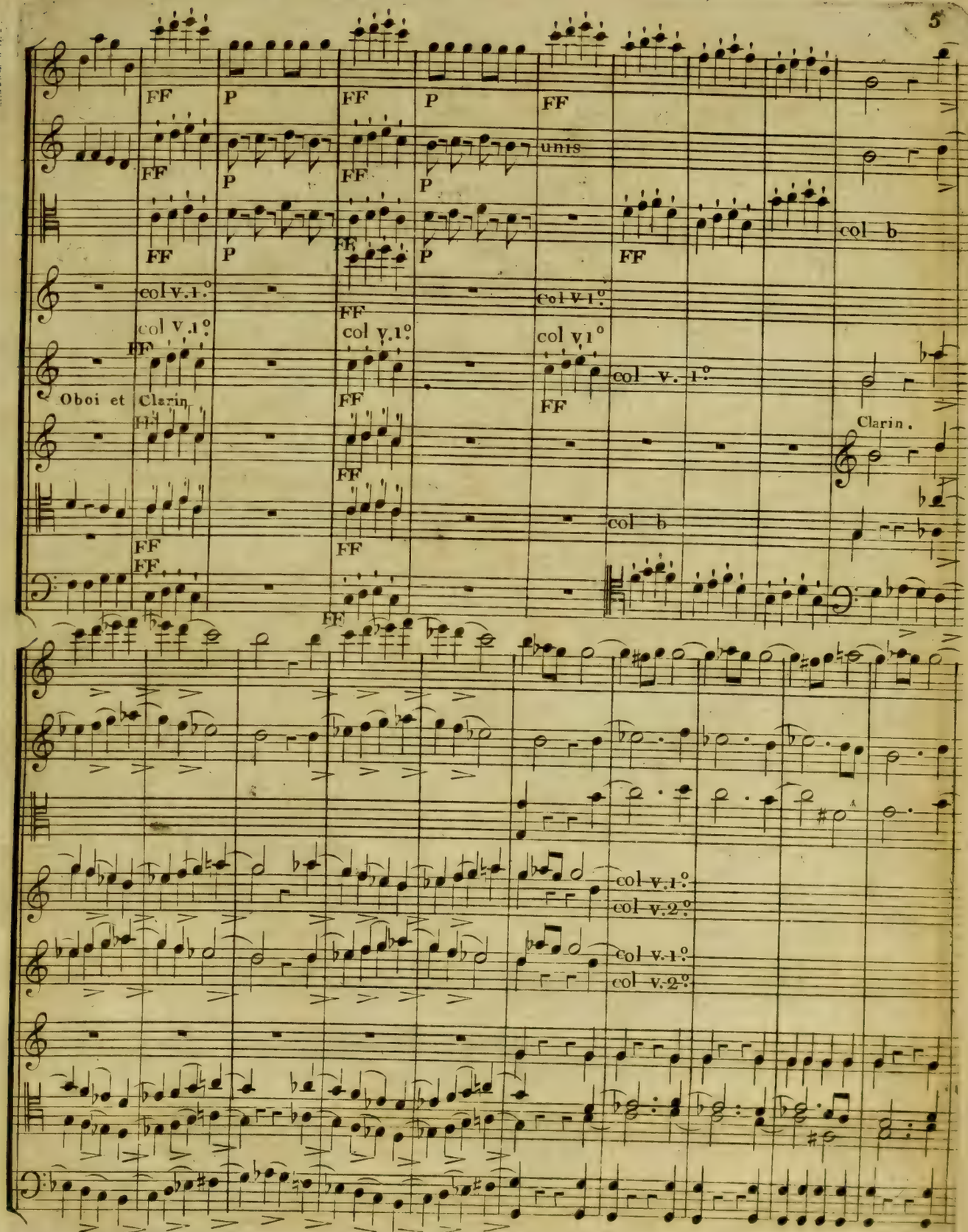
Ouverture

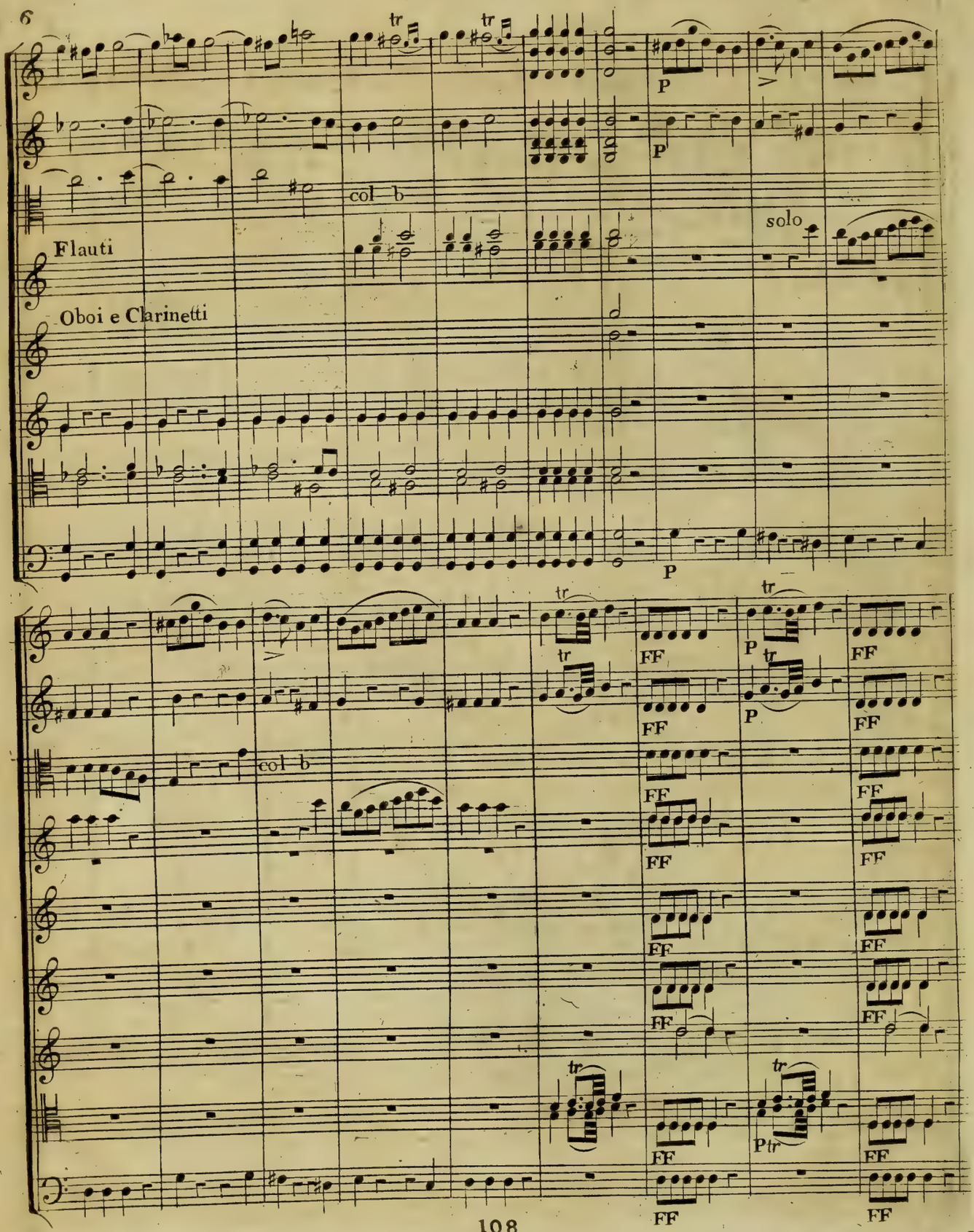
Grave
W
Violes
Flauti
Oboë
col Oboe 1° et 2°
Clarinetti
Corni in Ut.
Fagotti
solo
col
Grave


FF P FF
col Oboë 1.° et 2.°
solo
tr
Oboë solo
3
108

rinf
P
rinf
rinf
rinf
col b
rinf
P
rinf
rinf
tr
tr
rinf
rinf
rinf
rinf
3
tr
tr
tr
Corni


Allegro
PP
PP
PP
tr
tr
tr
Allegro
PP
tr
tr
tr
tr
col b
Oboë
PClarin^ti
P
P
P

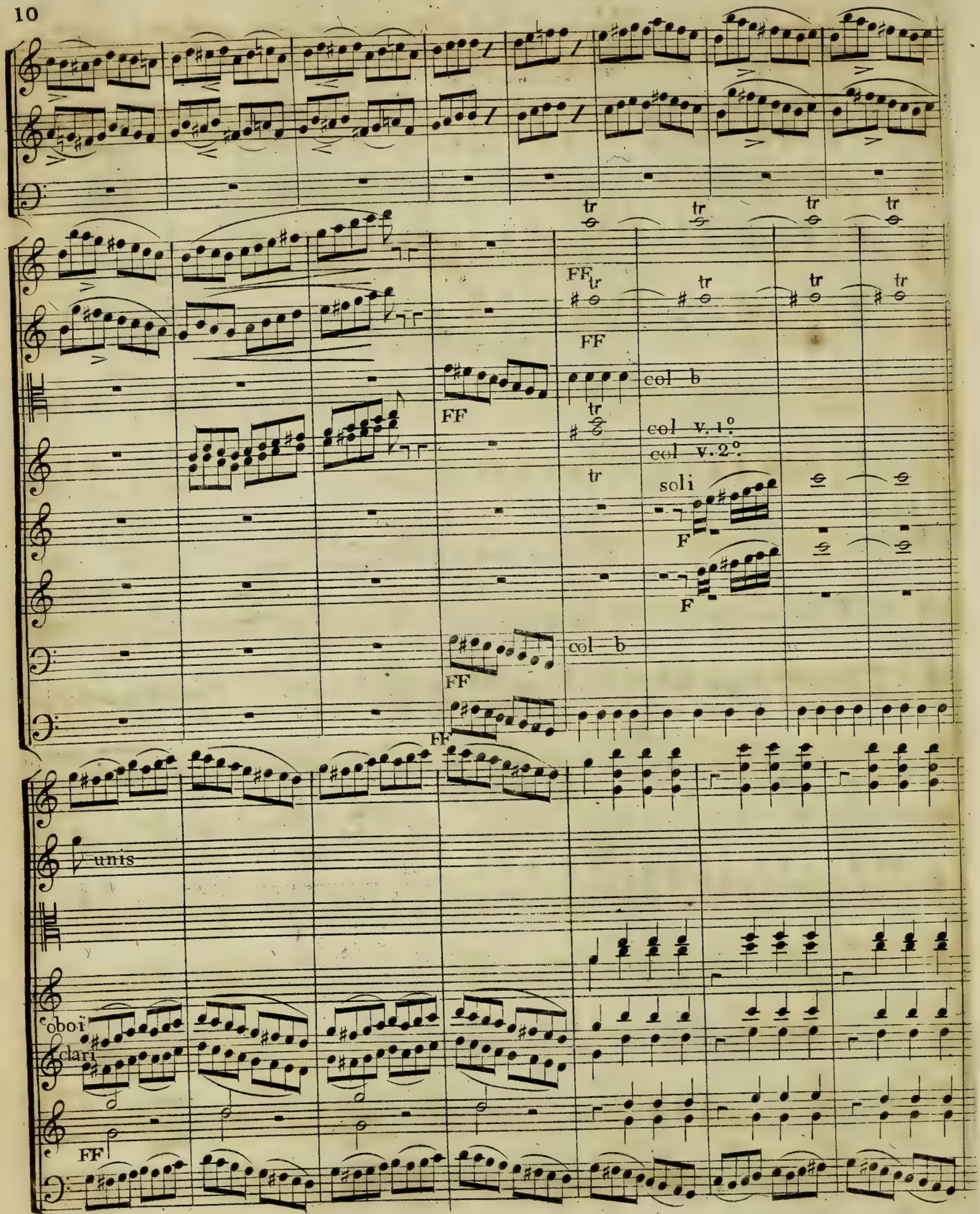

FF
P
unis
col b
col v.1.°
Oboi et Clarin.
Clarin.
col v.2.°

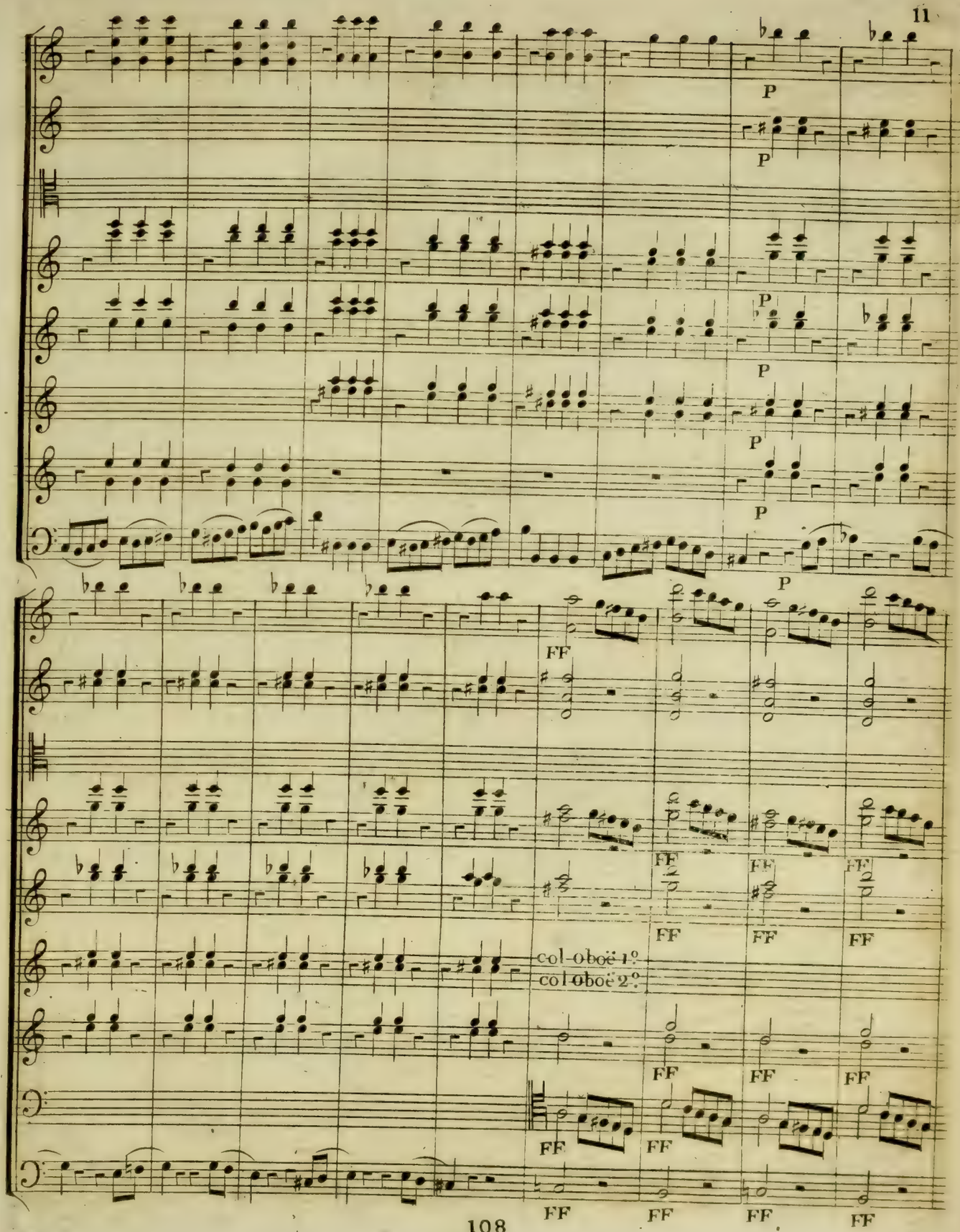

Flauti
Oboi e Clarinetti
col b
solo
P
FF
tr

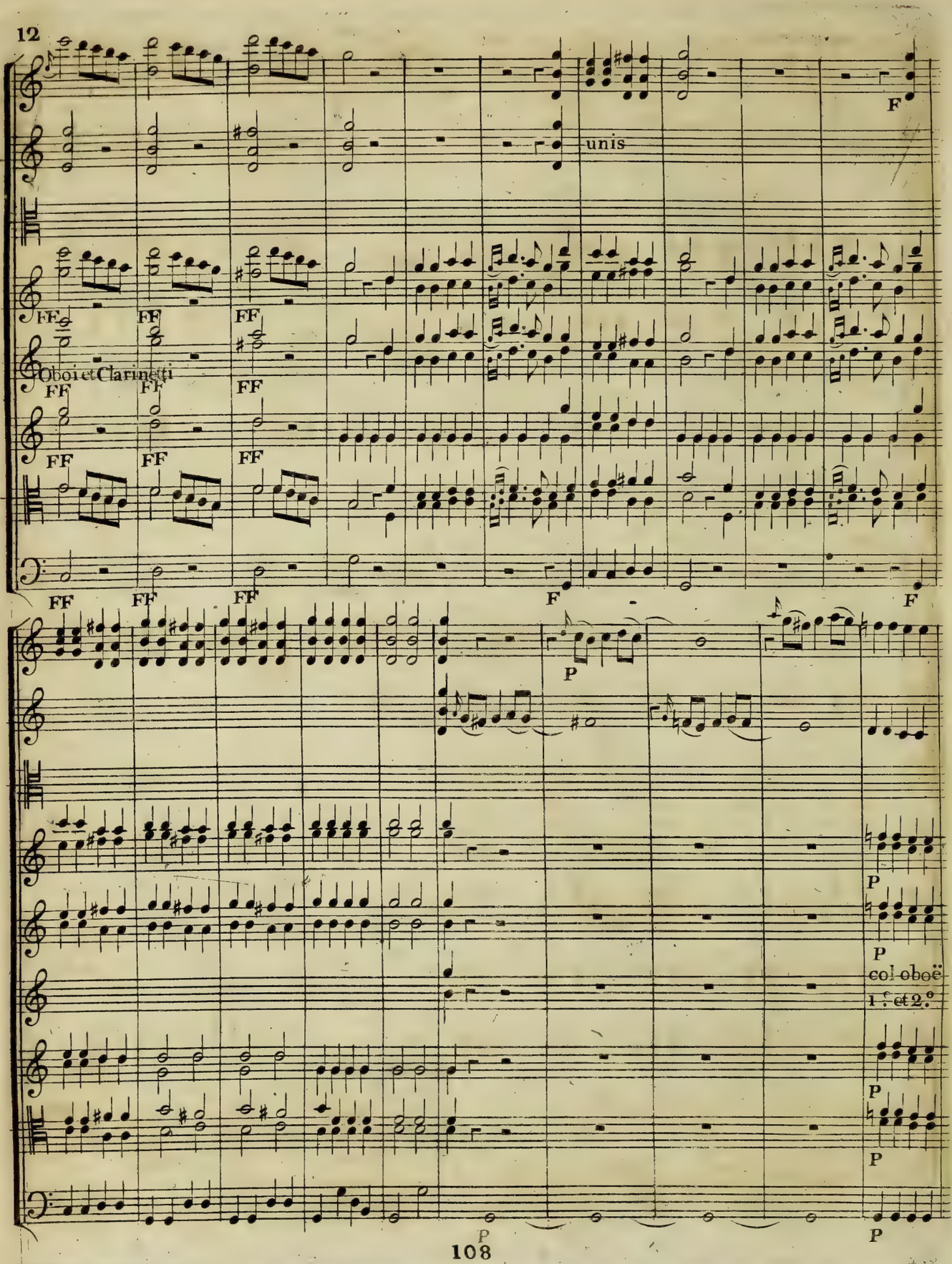
P
FF
col b
Flauti
solo
solo

FF
P
tr
Corni

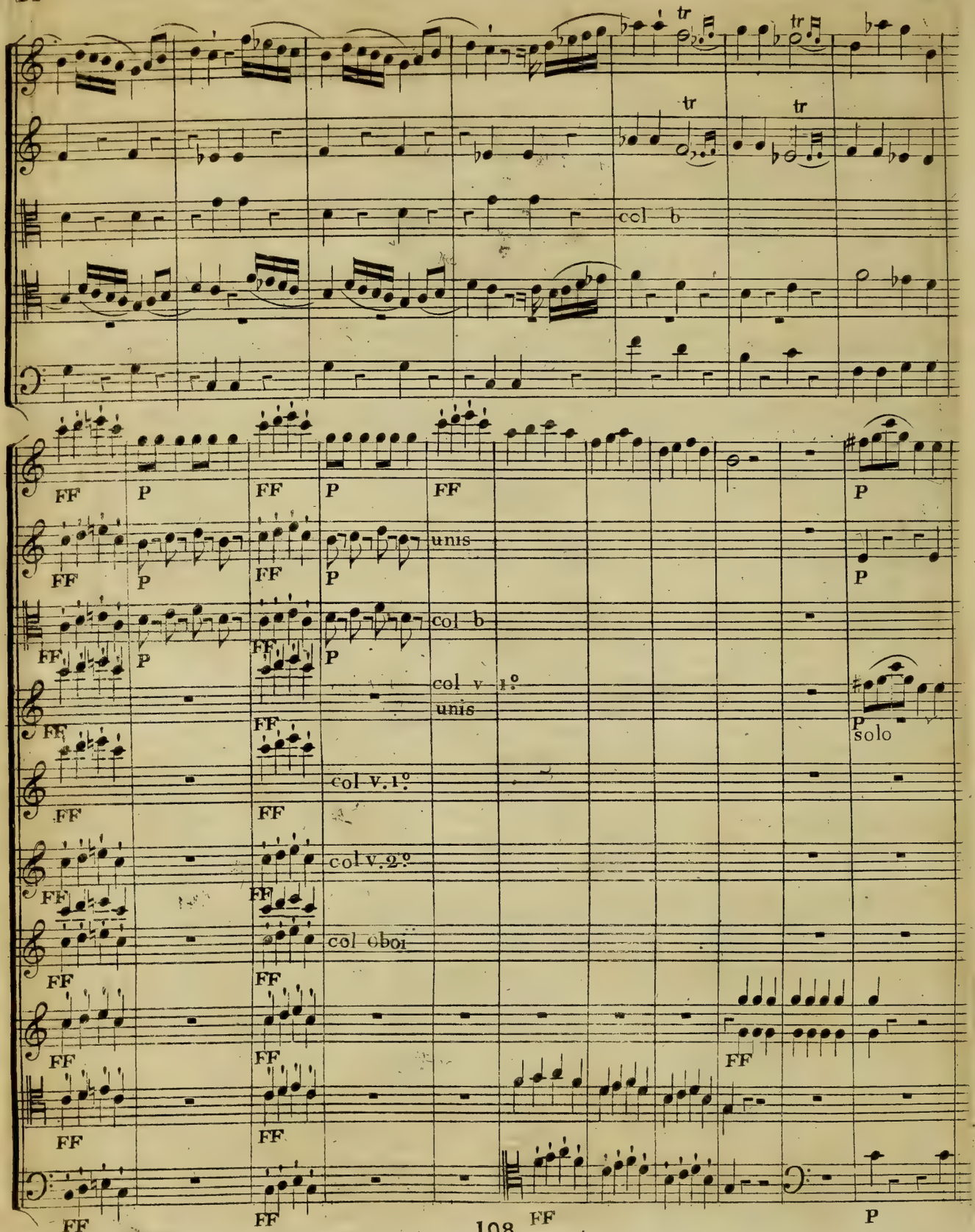
FF
col b
2° Col Oboe 2°
col oboi
PP
Oboi et Clari


tr
FF
col b
col v.1°
col v.2°
soli
F
unis
oboï
clari

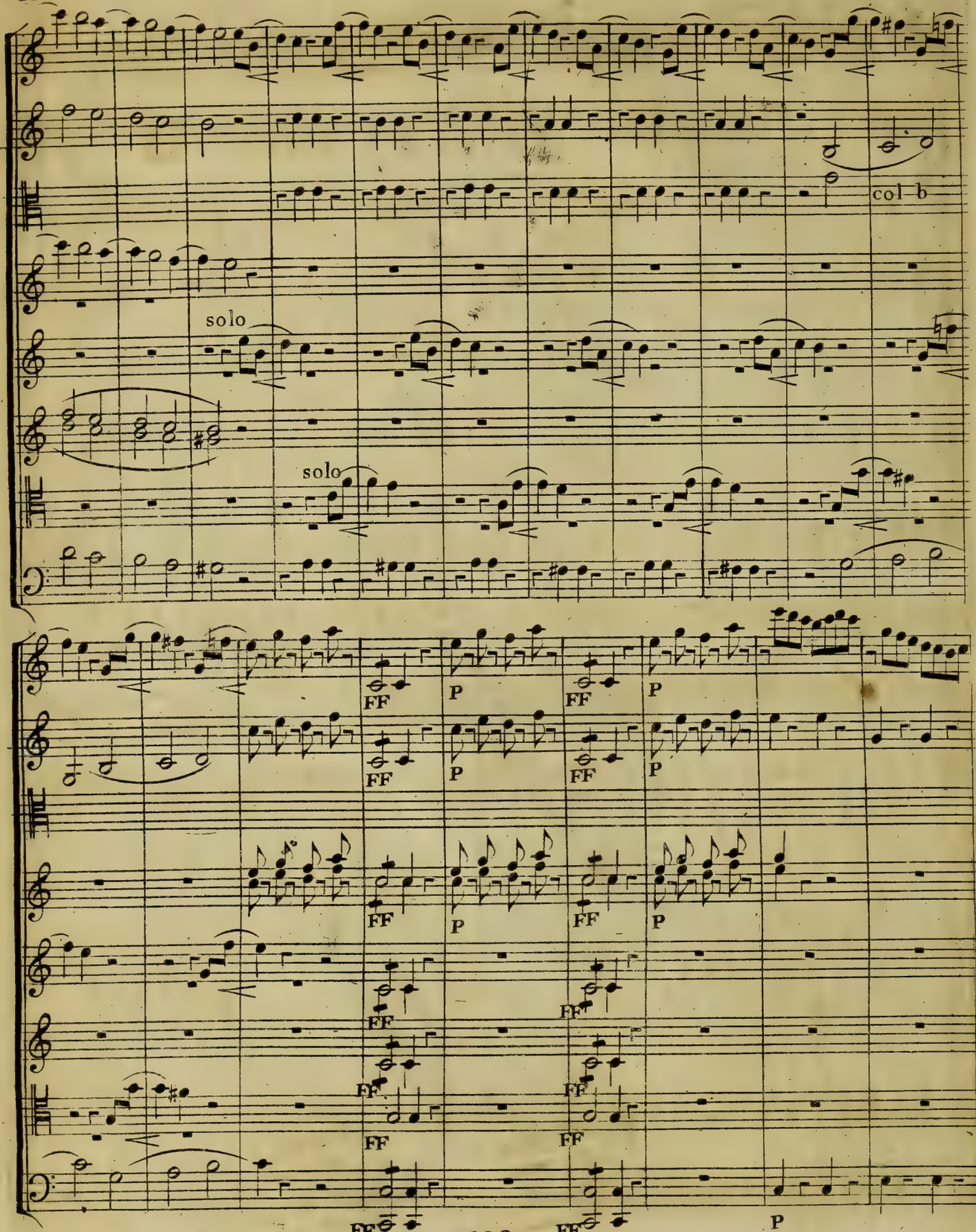

P
P
P
P
P
P
P
FF
FF
FF
FF
FF
col oboë 1.°
col oboë 2.°
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF


12
F
unis
FF
Oboi et Clarinetti
P
col oboë
1.° et 2.°

Oboe e Clarinetti
tr
tr
Corni
solo

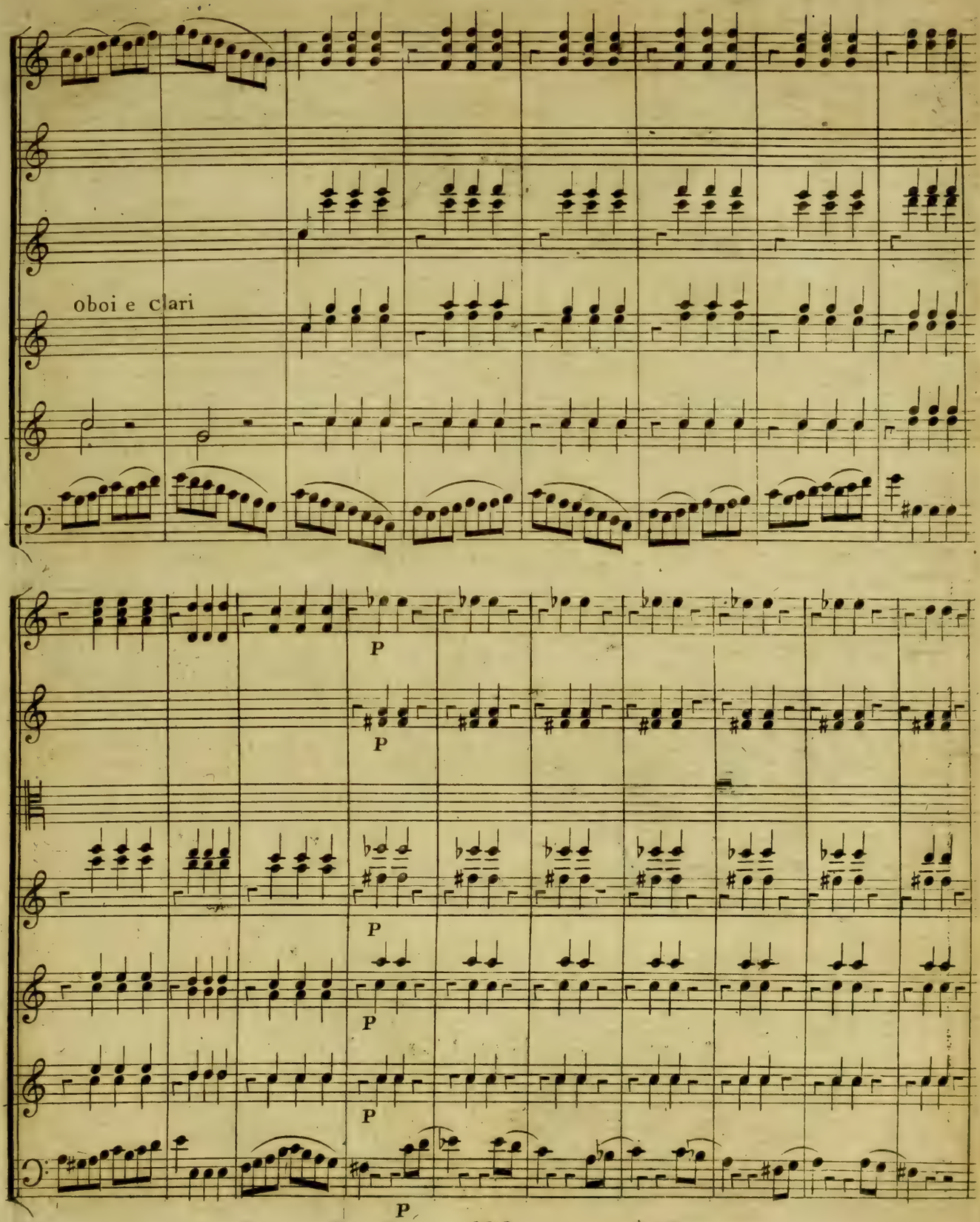

tr
tr
tr
tr
col b
FF
P
unis
col b
col v. 1.°
unis
solo
col V.1.°
col v.2.°
col oboi

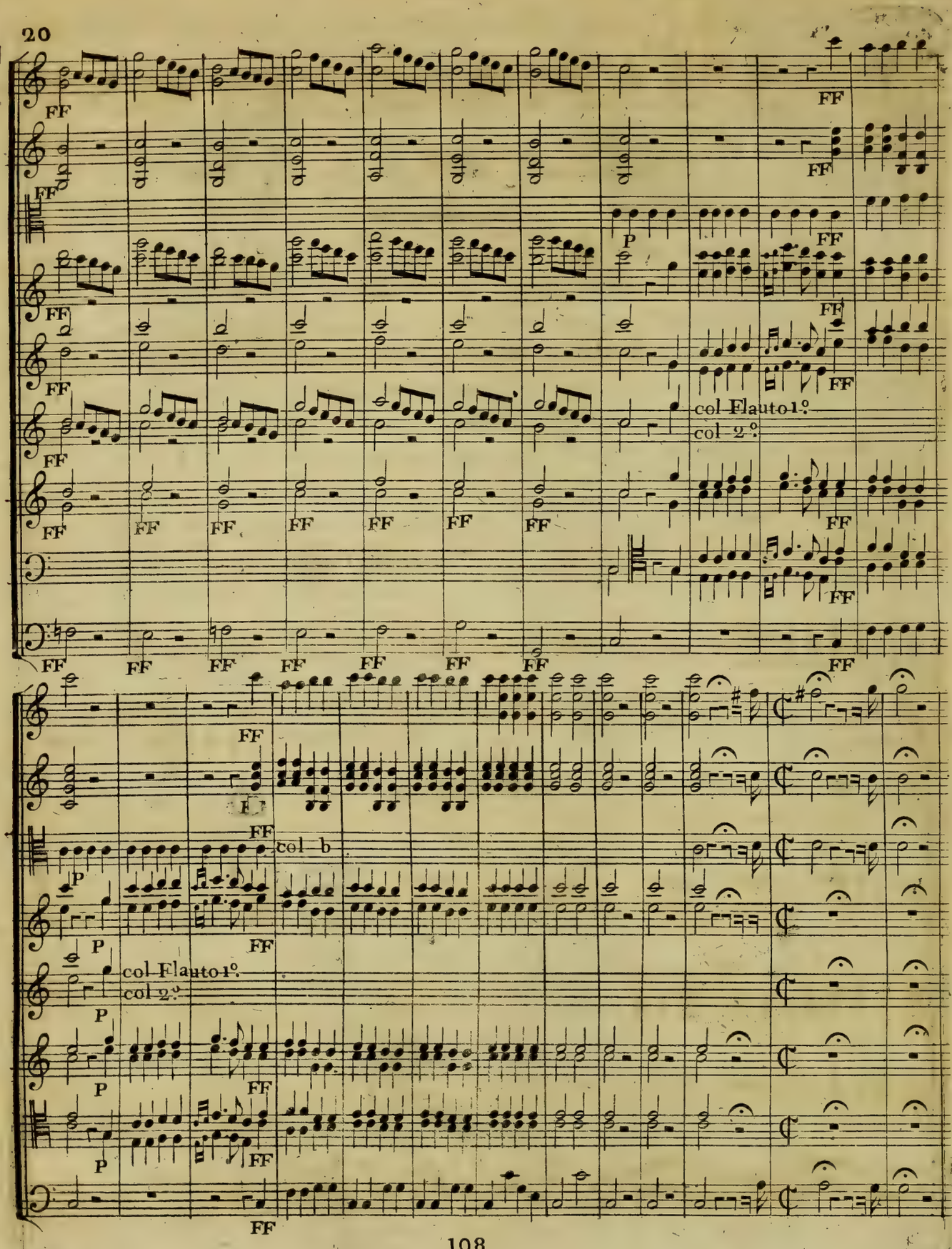
tr
col b
oboë
oboi
et Clarin.
FF
P


col b
solo
solo
FF
P
108

tr
FF
col b
oboi
e clari
col b

PP
PP
FF
FF
FF
FF
FF
tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr
unis
col b
FF
col v 1.°
unis
oboi
tr
tr
tr
tr
col v 1.°
FF
clari col v 1.°
clarin
Corni
FF
FF
col b
col b
FF
FF


oboi e clari
P
P
P
P
P
P


FF
P
col Flauto 1.°
col 2.°
col b
FF
P

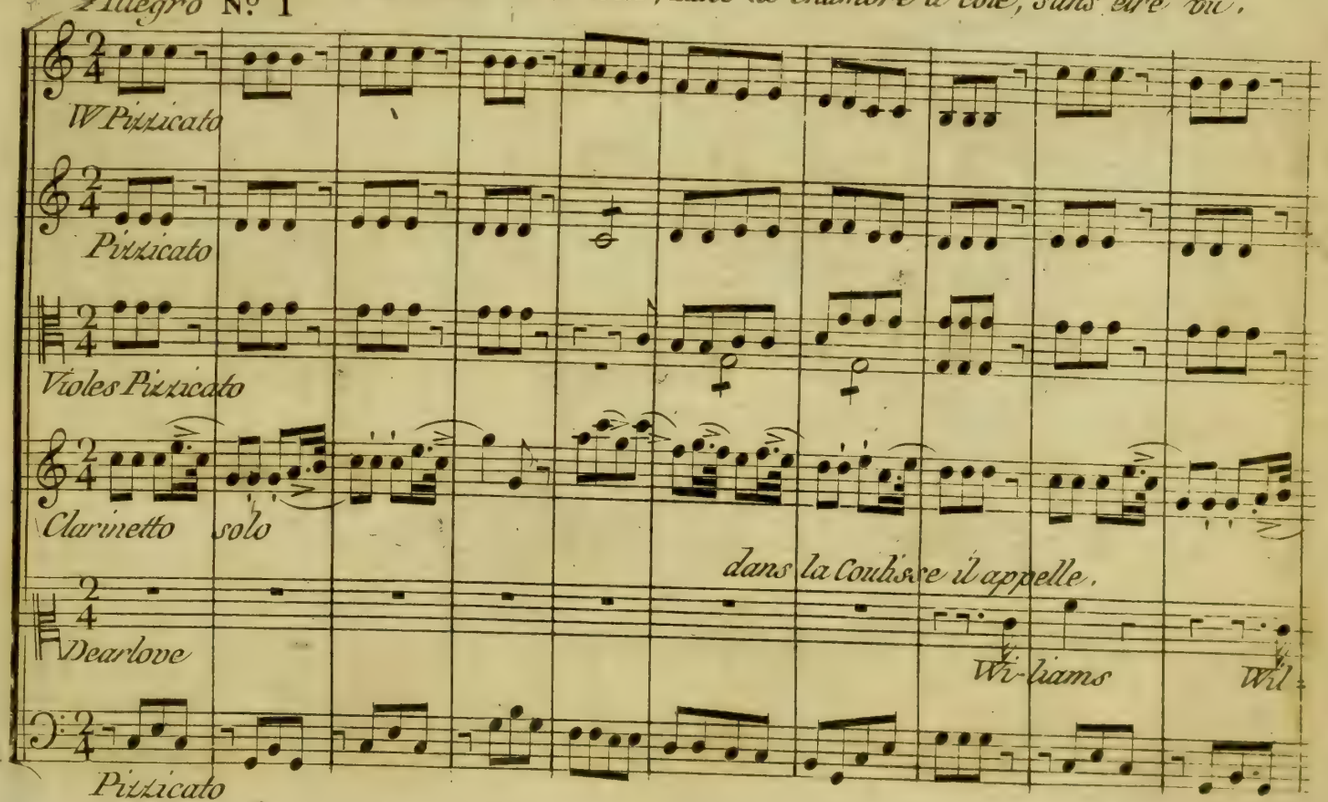
LE CHAPITRE SECOND

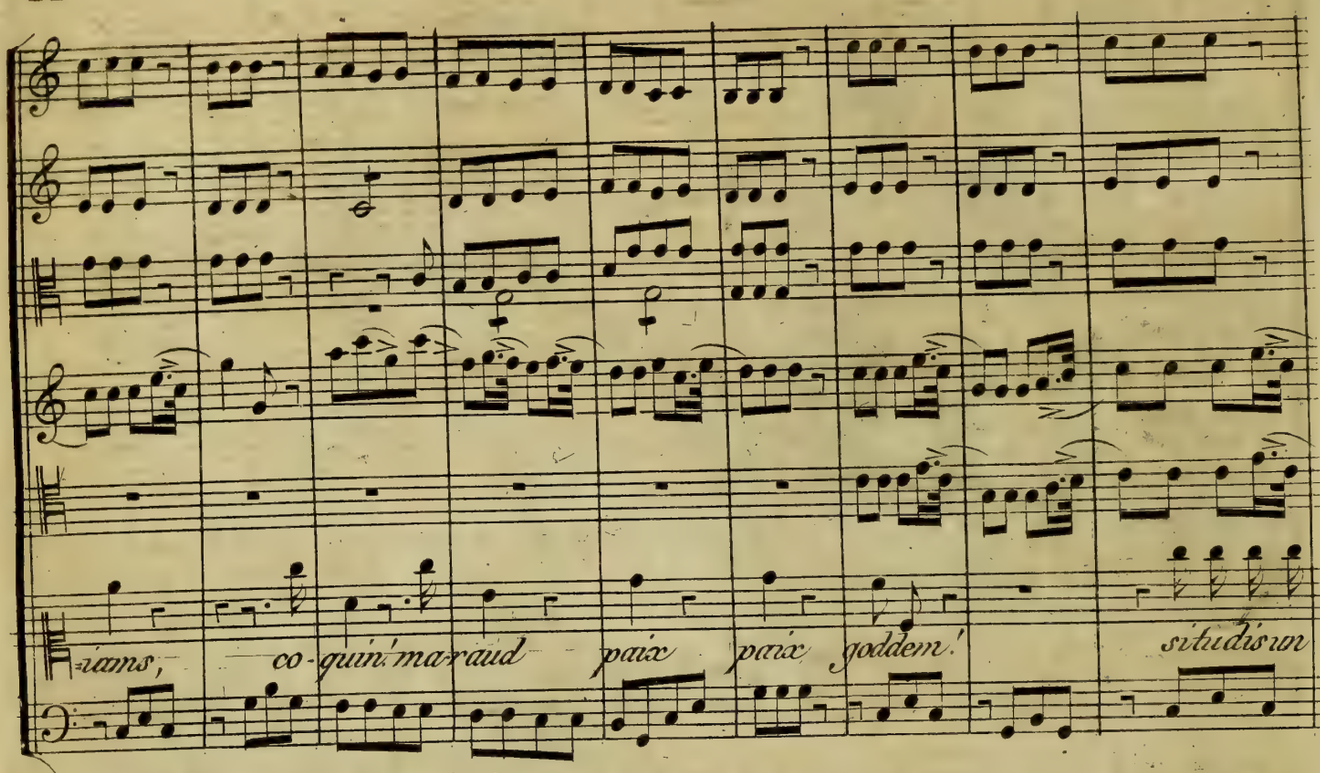
COMÉDIE EN UN ACTE.

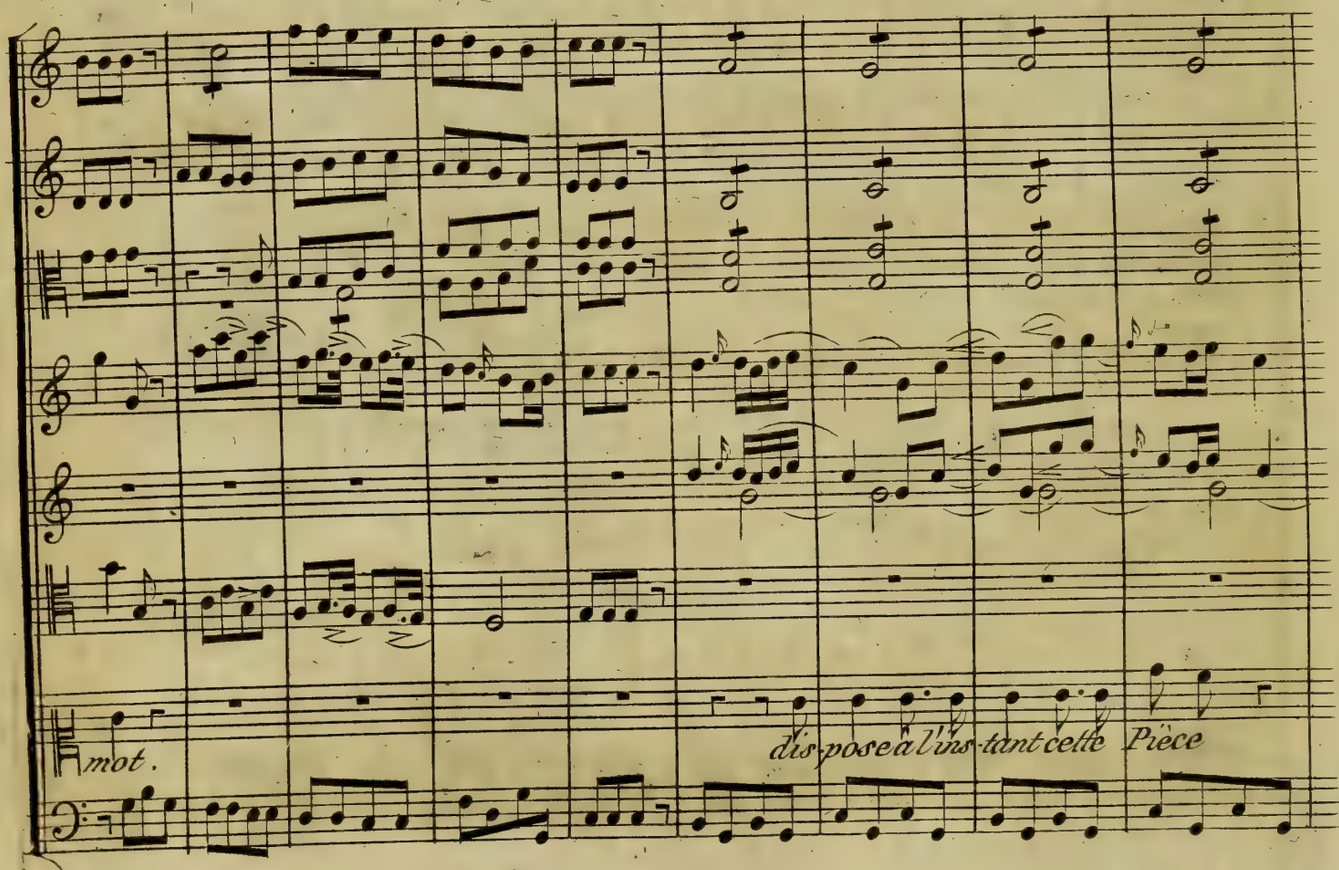
Le théâtre représente trois pièces A gauche, un cabinet de garçon, une porte donnant à gauche dans une autre chambre.-Ce cabinet est dans une maison séparée par un gros mur de celle qui se trouve à côté.-Au milieu, dans la seconde maison, qui est moins élevée que la première, est un sallon élégamment décoré; des portes vitrées sont dans le fond et laissent voir des appartemens intérieurs.-A droite est un boudoir communiquant par une porte dans le sallon; une autre porte donne, par le fond dans la chambre à coucher; une troisième porte vitrée donne dans la coulisse, sur une terrasse. Dans le boudoir, on voit un petit bureau à écrire; dans le sallon, une Harpe, un canapé placé contre le gros mur de séparation; une petite table couverte de tout ce qu'il faut pour faire des fleurs artificielles. Dans le cabinet du garçon, l'on voit une table à écrire, des habits, des chaises; il est absolument en désordre.

SCENE PREMIERE.

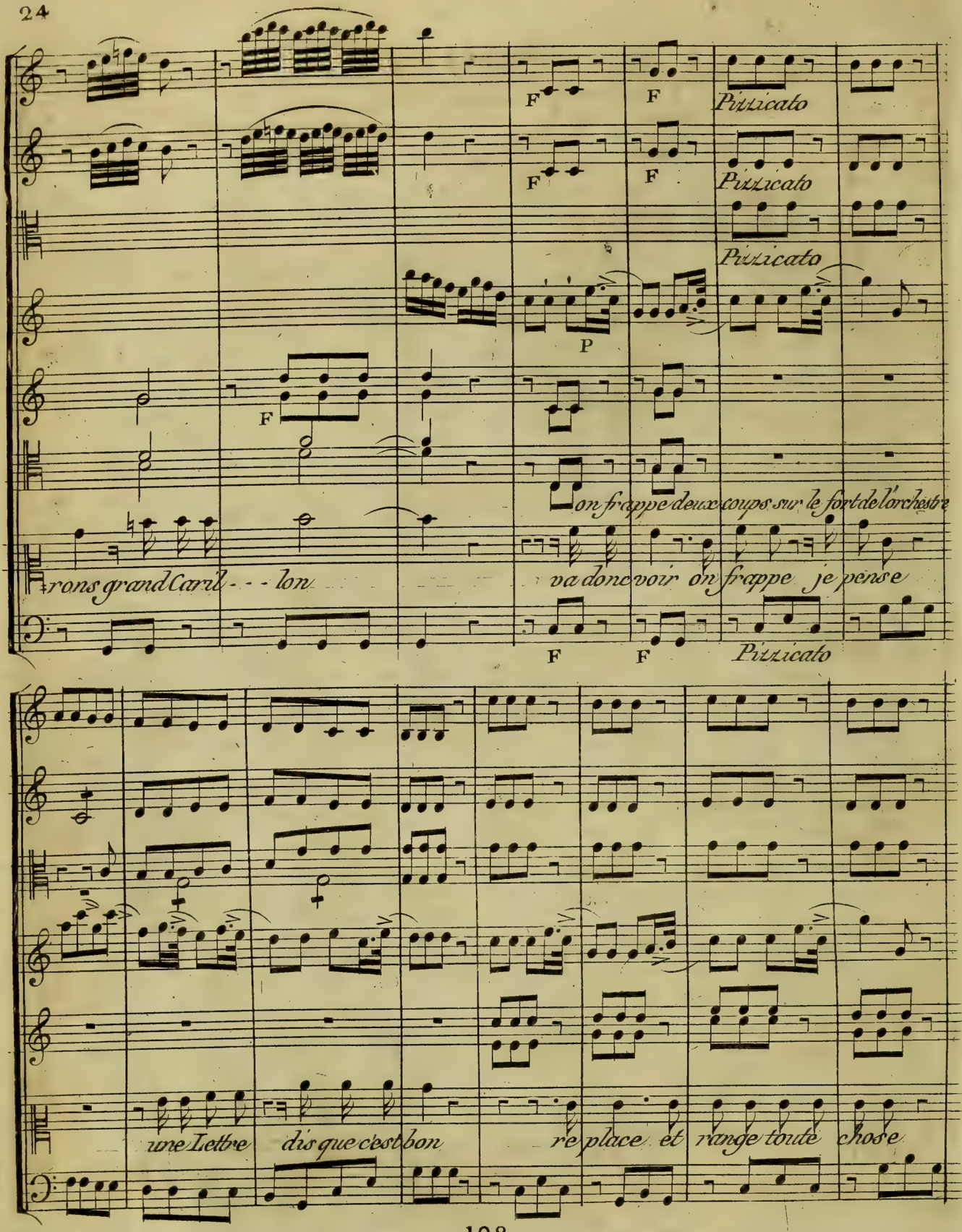
Dearlove, au lever de la toile, dans la chambre a côté, sans être vu.

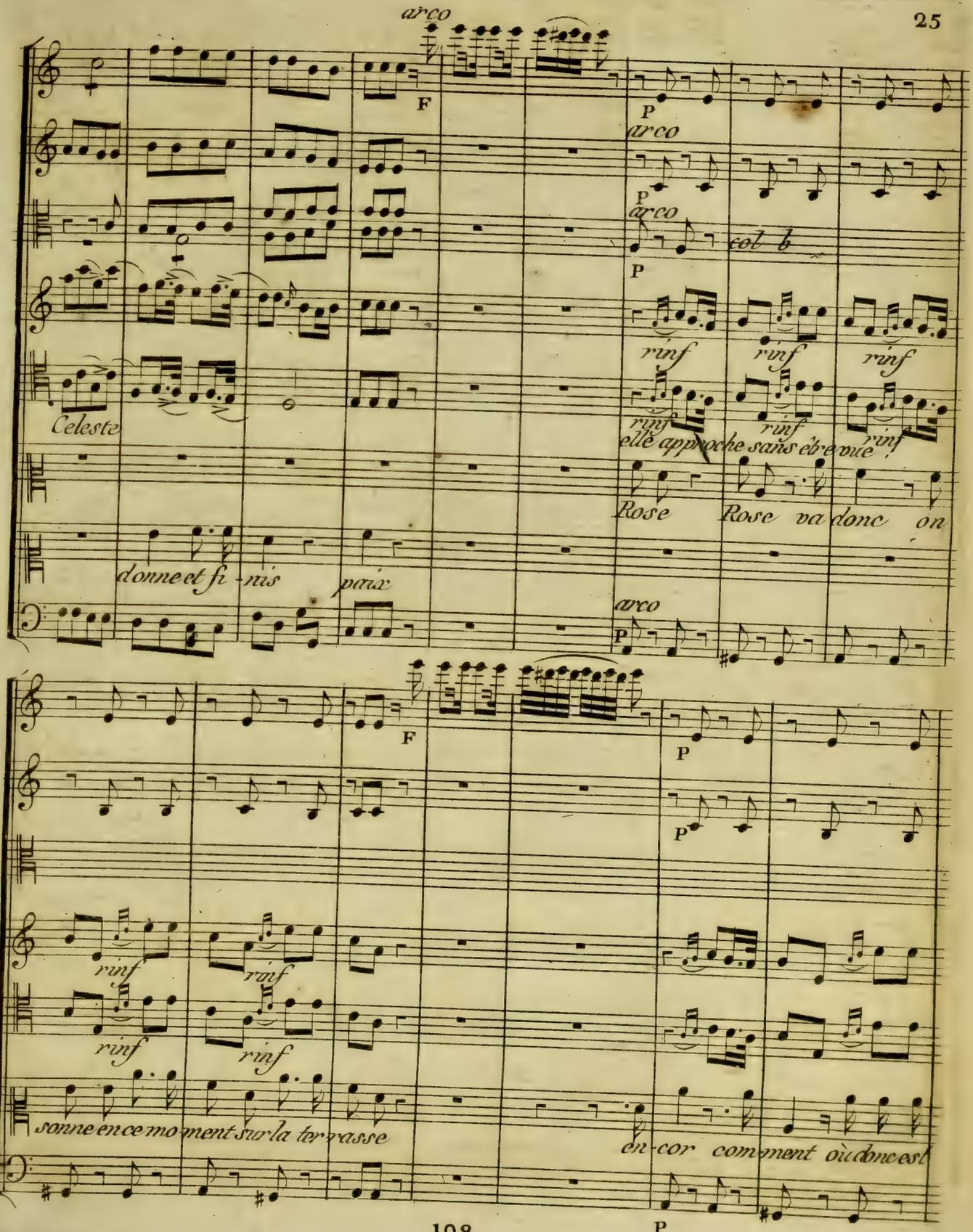



viams, co-quin' maraud paix paix goddem.' situdisun

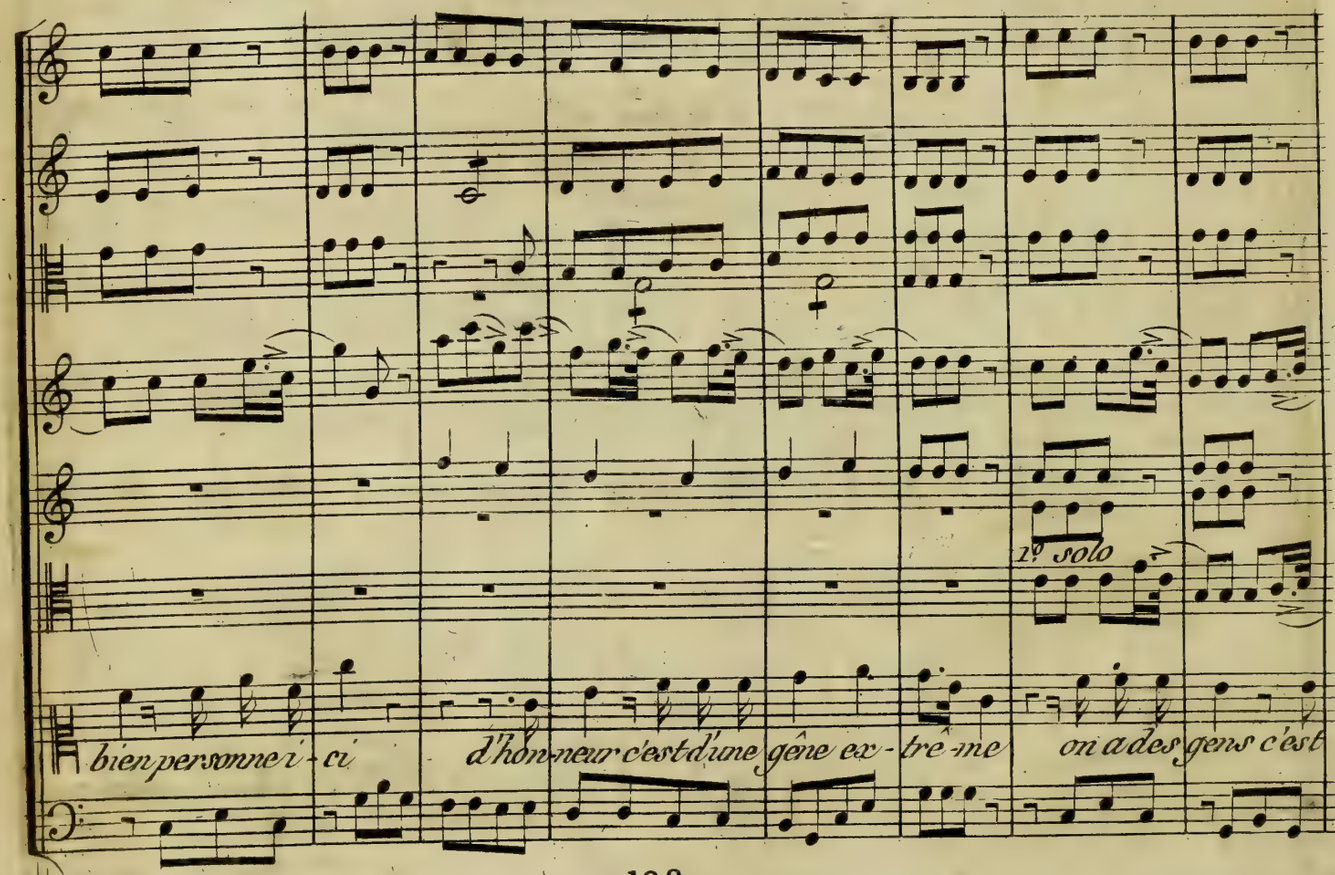

mot.
dis-pose à l'ins-tant cette Pièce

pour recevoir nos Etourdis dépêche toi le tems nous presse de ce côté tous mes ha-
F arco
F cres
col b
col v.i.o
F
F
bits les Fauteuils là je crois d'avance que nous fe-
arco
F

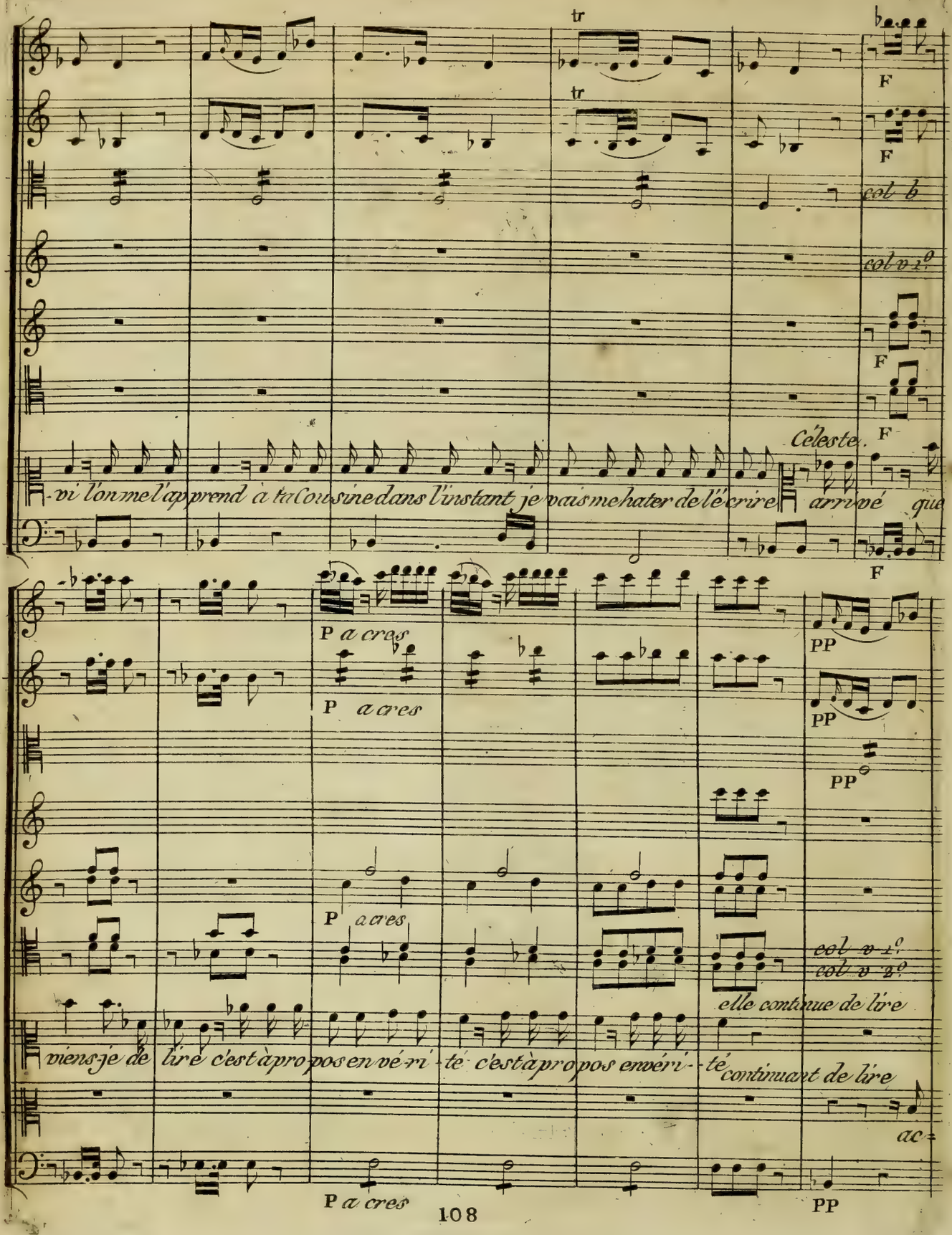

F
F
Pizzicato
F
F
Pizzicato
Pizzicato
P
F
on frappe deux coups sur le fort de l'orchestre
rons grand Carl - - - lon
va donc voir on frappe je pense
F
F
Pizzicato
une Lettre
dis que c'est bon
re place et range toute chose

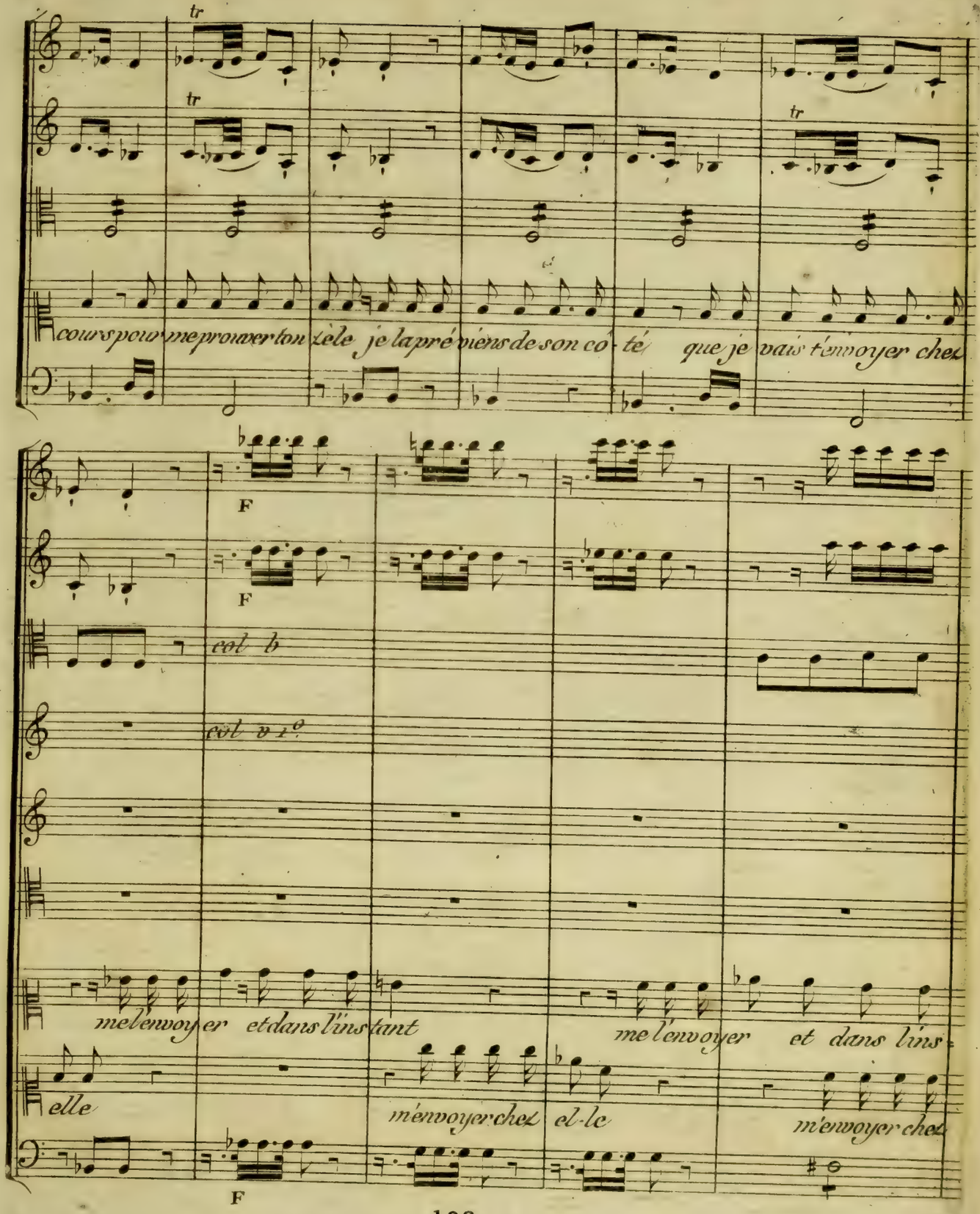

arco
F
P
arco
P
arco
col b
P
rinf
rinf
rinf
Celeste
rinf
rinf
rinf
elle approche sans ébruit
Rose
Rose va donc on
donne et fi-nis
paix
arco
P
F
P
P
rinf
rinf
rinf
rinf
sonne en ce moment sur la terrasse
encor comment où donc est
108
P

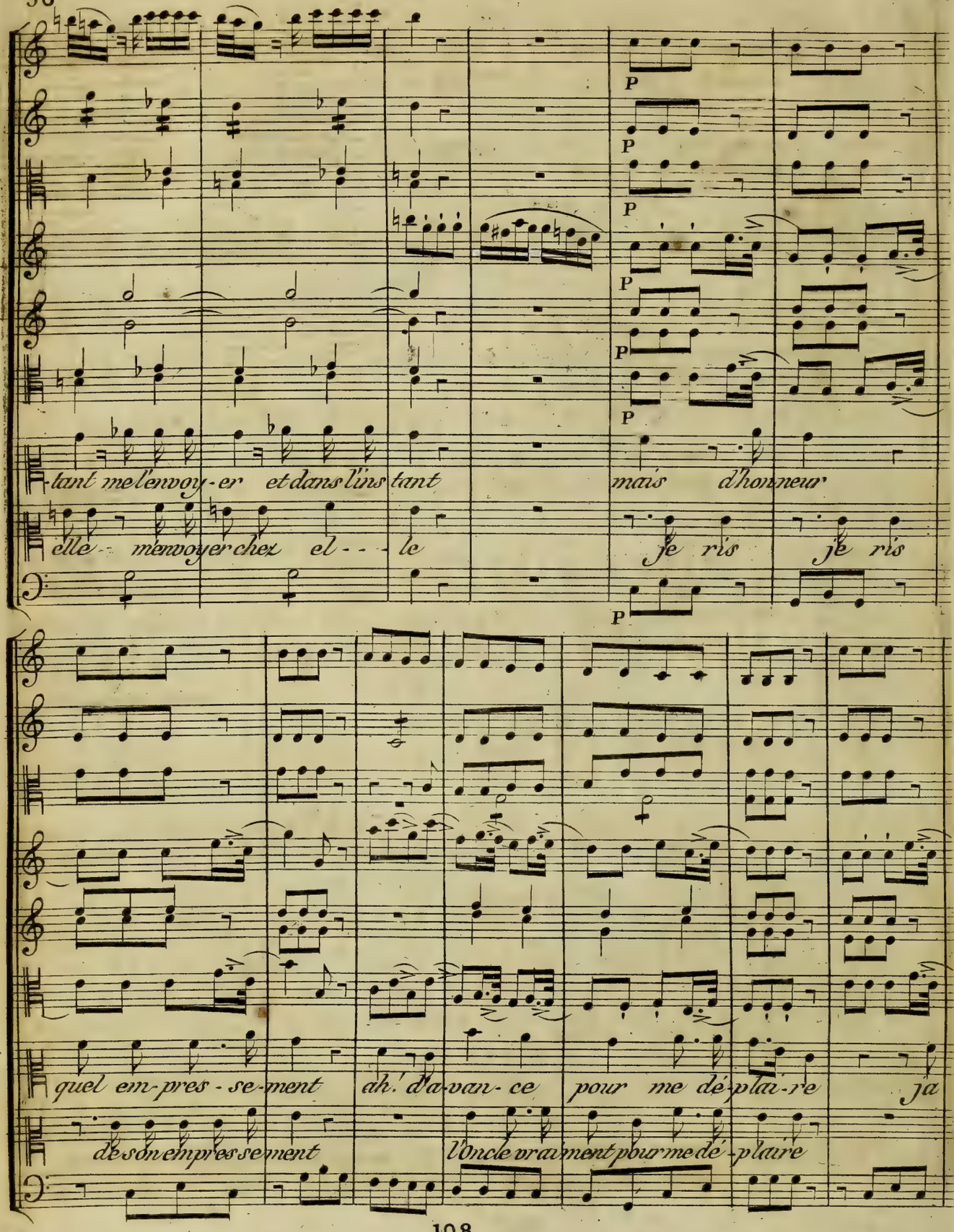
FF
Pizzicato
FF
Pizzicato
Pizzicato
tr
rinf
rinf
rinf
rinf
rinf
rinf
FF
elle entre par la Porte du Salon passe dans le Boudoir et sort par la porte qui est en face de celle du salon.
elle
allons nous mé-me
je r'entre eh!
FF
Pizzicato

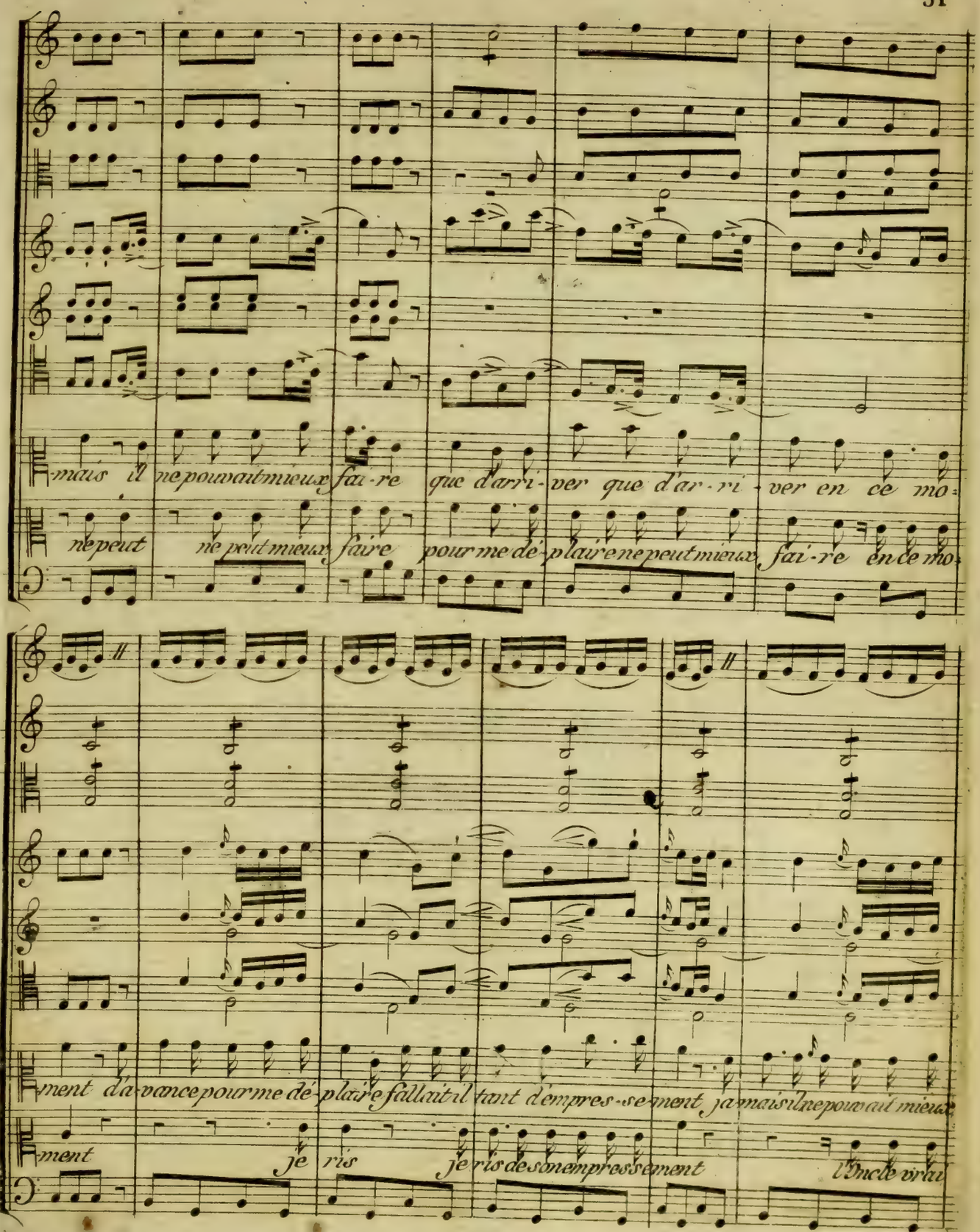

1º solo
bien personne i-ci
d'hon-neur c'est d'une gêne ex-tre-me
on a des gens c'est

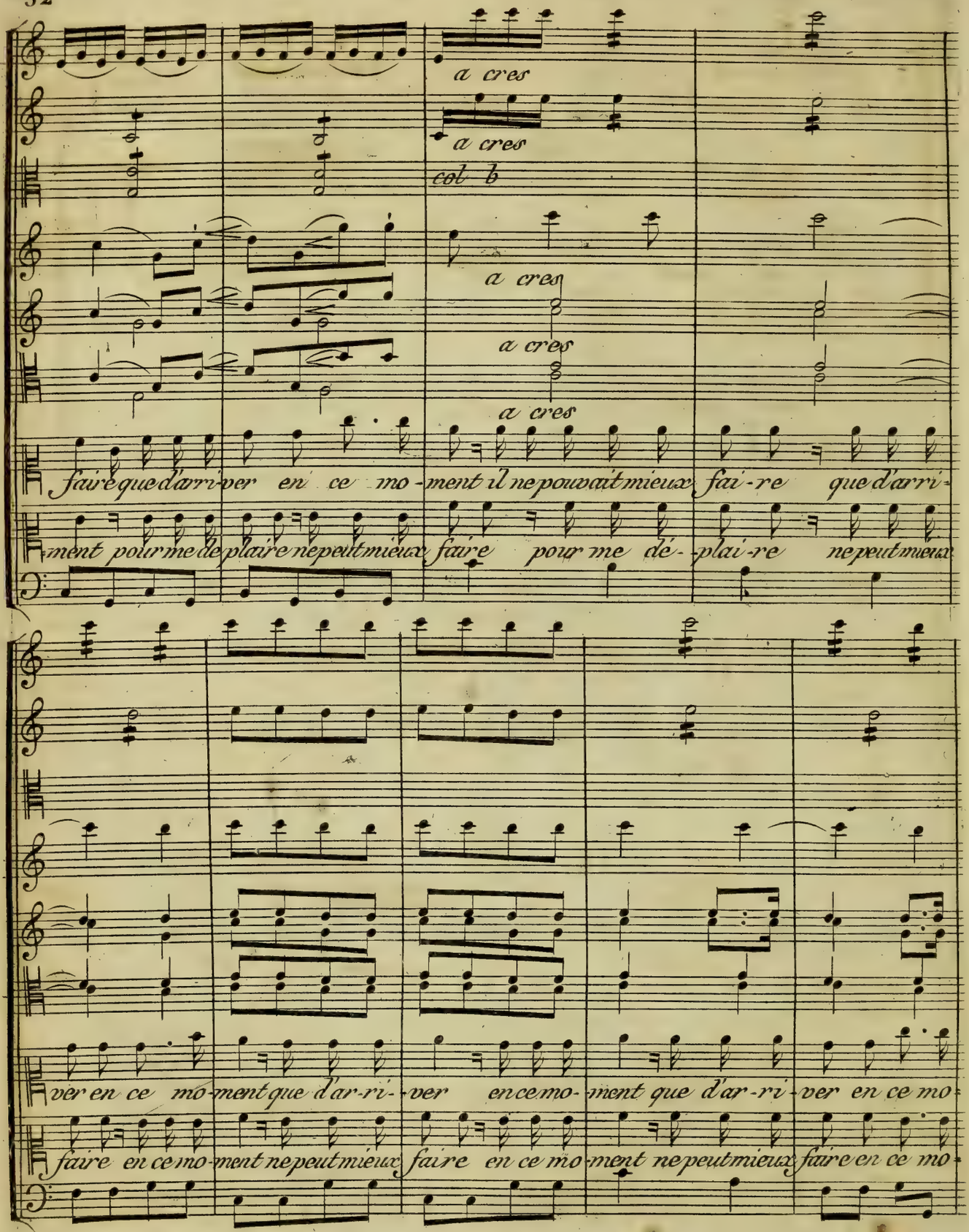
arco
F
arco
unis
arco
col b
col v 1o
col b
elle sort
Dear love en entrant une Lettre à la main
comme si
au diable soit
peste de
F
arco
tr
F
PP
tr
PP
PP
F
col v 1o
col v 2o
elle entre -
- par ou elle étoit sortie une lettre a la main et suit le Duo dans le Boudoir
c'est de mon Oncle
elle lit
Lettre
il lit
cher Ne-veu quel qu'un vient de te recon - - naitre
et tu su-
F
PP

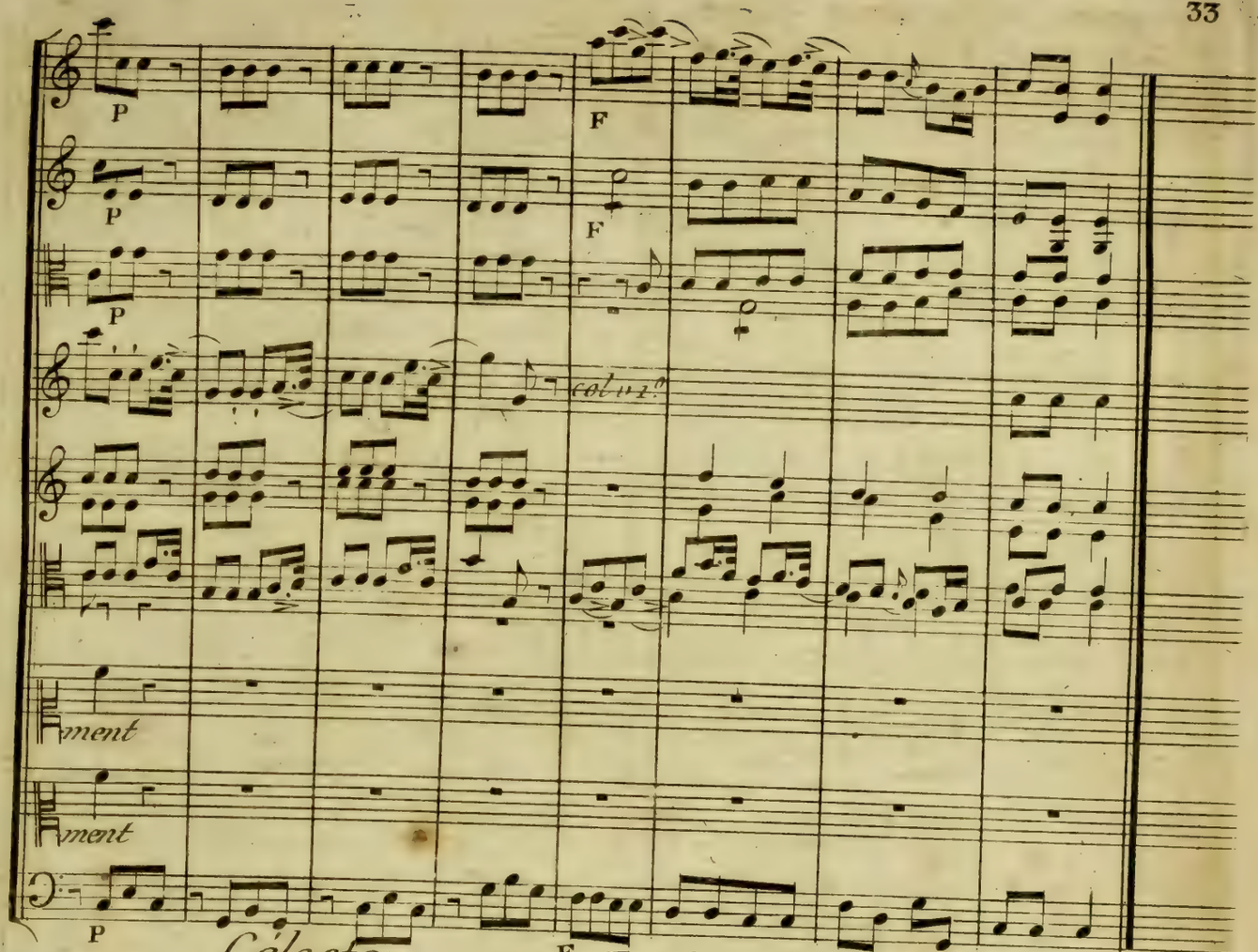

tr
tr
F
F
col b
col v 1.o
F
F
Céleste
F
vi l'on me l'apprend à ta Cousine dans l'instant je vais me hater de l'écrire arrivé que
F
P a cres
PP
P a cres
PP
PP
P a cres
col v 1.o
col v 2.o
elle continue de lire
viens-je de lire c'est à propos en vérité c'est à propos en vérité continuant de lire
ac
P a cres
PP


tr
tr
tr
cours pour me prouver ton zèle je la préviens de son côté que je vais t'envoyer chez
F
F
col b
col v.o
me l'envoyer et dans l'instant me l'envoyer et dans l'ins-
elle m'envoyer chez elle m'envoyer chez
F


P
P
P
P
P
P
tant me l'envoy-er et dans l'ins tant mais d'honneur
elle m'envoyer chez el - - - le je ris je ris
quel em-pres-se-ment ah! d'a-van-ce pour me dé-plai-re ja
de son empressement l'Oncle vraiment pour me dé-plaire


mais il ne pouvait mieux faire que d'arri-ver que d'ar-ri-ver en ce mo-
ne peut ne peut mieux faire pour me dé-plaire ne peut mieux fai-re en ce mo-
ment d'avance pour me dé-plaire fallait il tant d'empres-se-ment jamais il ne pouvait mieux
ment je ris je ris de son empressement l'Oncle vrai


a cres
a cres
col b
a cres
a cres
a cres
faire que d'arri-ver en ce mo-ment il ne pouvait mieux fai-re que d'arri-
-ment pour me de plaire ne peut mieux faire pour me dé- plai-re ne peut mieux
ver en ce mo-ment que d'ar-ri- ver en ce mo- ment que d'ar-ri-ver en ce mo-
faire en ce mo-ment ne peut mieux faire en ce mo-ment ne peut mieux faire en ce mo-



Céleste.

Je suis d'une humeur !..

(Elle entre dans le salon, se débarasse de sa lémite et du chapeau; elle se trouve en négligé.)

Dearlove.

Bah! rien ne presse. Mon oncle ignore qu'avant d'arriver à Paris j'ai reçu le brevet qui me nomme officier; cela pourrait déranger ses projets. Et puis il faut convenir qu'il s'y prend fort à propos pour me présenter à cette cousine. Enchaîné dans un fauteuil, où le retient son éternelle goutte, il ne se doute pas que, de puis trois jours, arrivé dans cette ville, sous son premier nom d'Emma, nom charmant consacré par la prudence et l'amour aux plus aimables aventures, le jeune Dearlove, entraîné par le charme irrésistible d'une voix touchante, se prépare, à travers cette cloison, la liaison la plus heureuse!.. Heureuse! oh! oui; car enfin, d'après ce que j'ai découvert ce matin, beaucoup de jeunes têtes pourraient conclure !... Il vaut mieux, je crois, n'en rien conclure.

Céleste (dans le salon.)

Le recevoir dans ce négligé! pourtant c'est impossible. Et Rose n'est point ici!

Dearlove.

34 *Envoyons toujours nos billets, et chargeons Wiliams de prendre au retour des informations sur la voisine et les personnes qui peuvent habiter l'appartement qui correspond à celui-ci...*

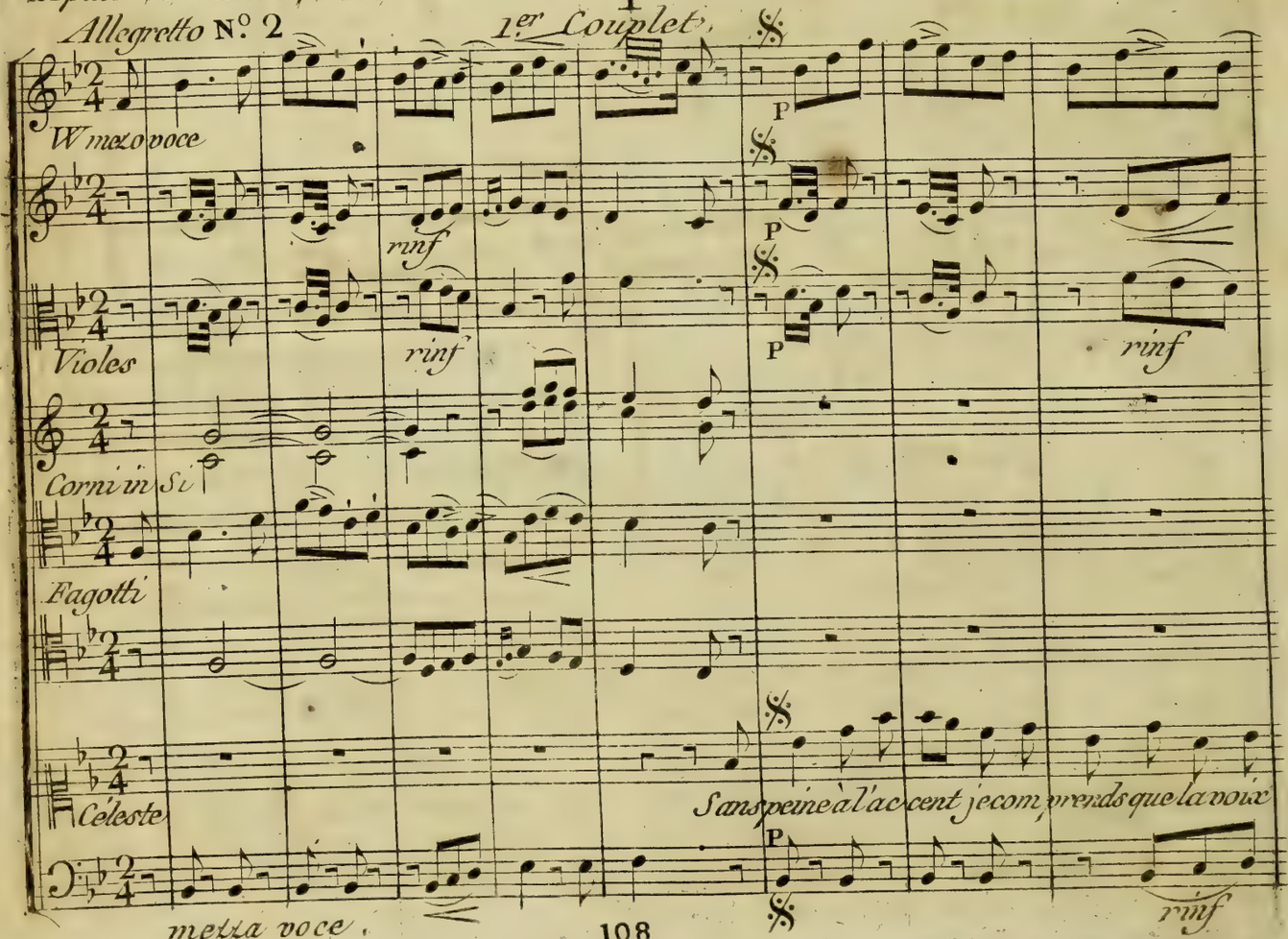
(Il emporte une pile de billets qu'il prend sur sa table, et rentre dans sa chambre.)

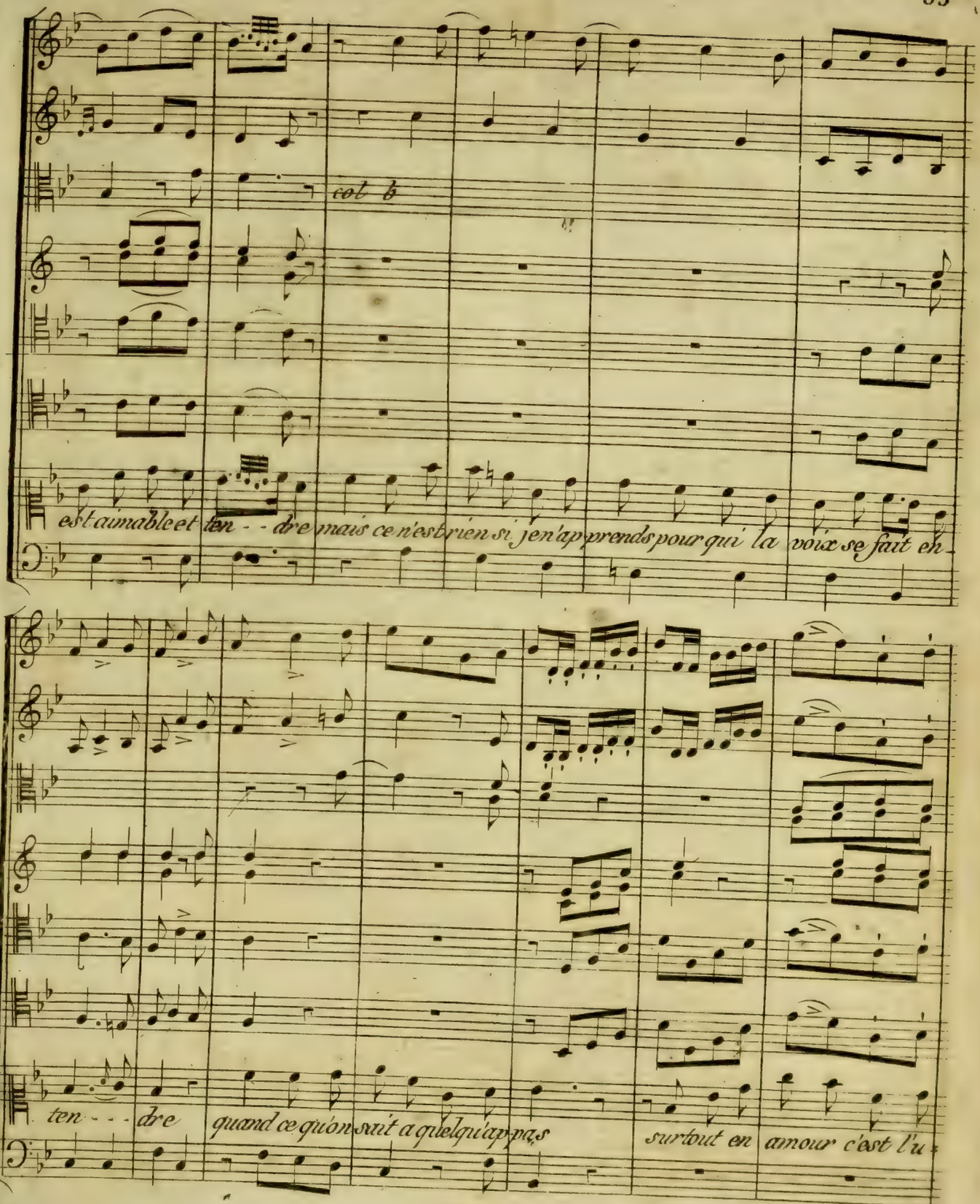
SCENE IV

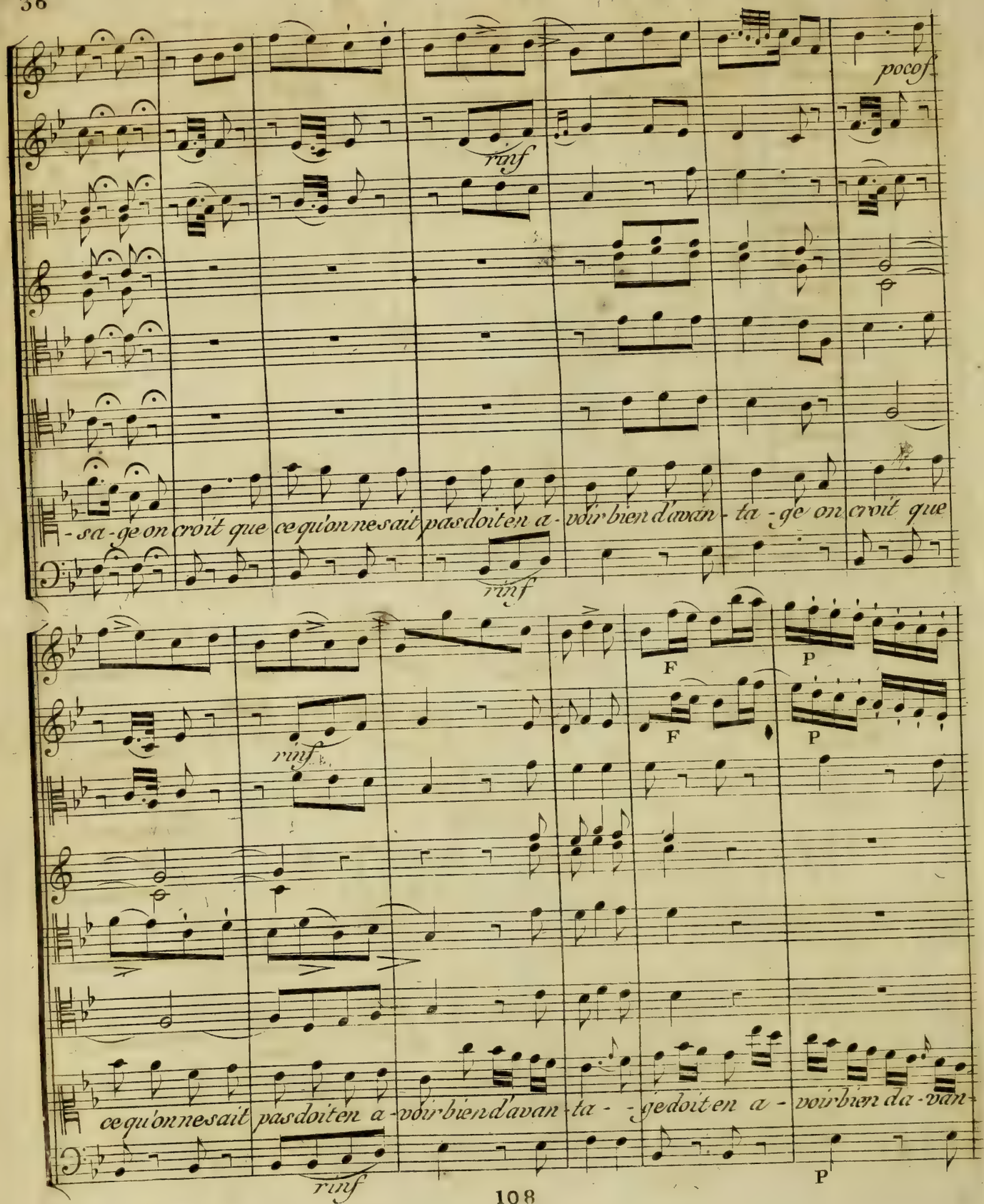
Céleste

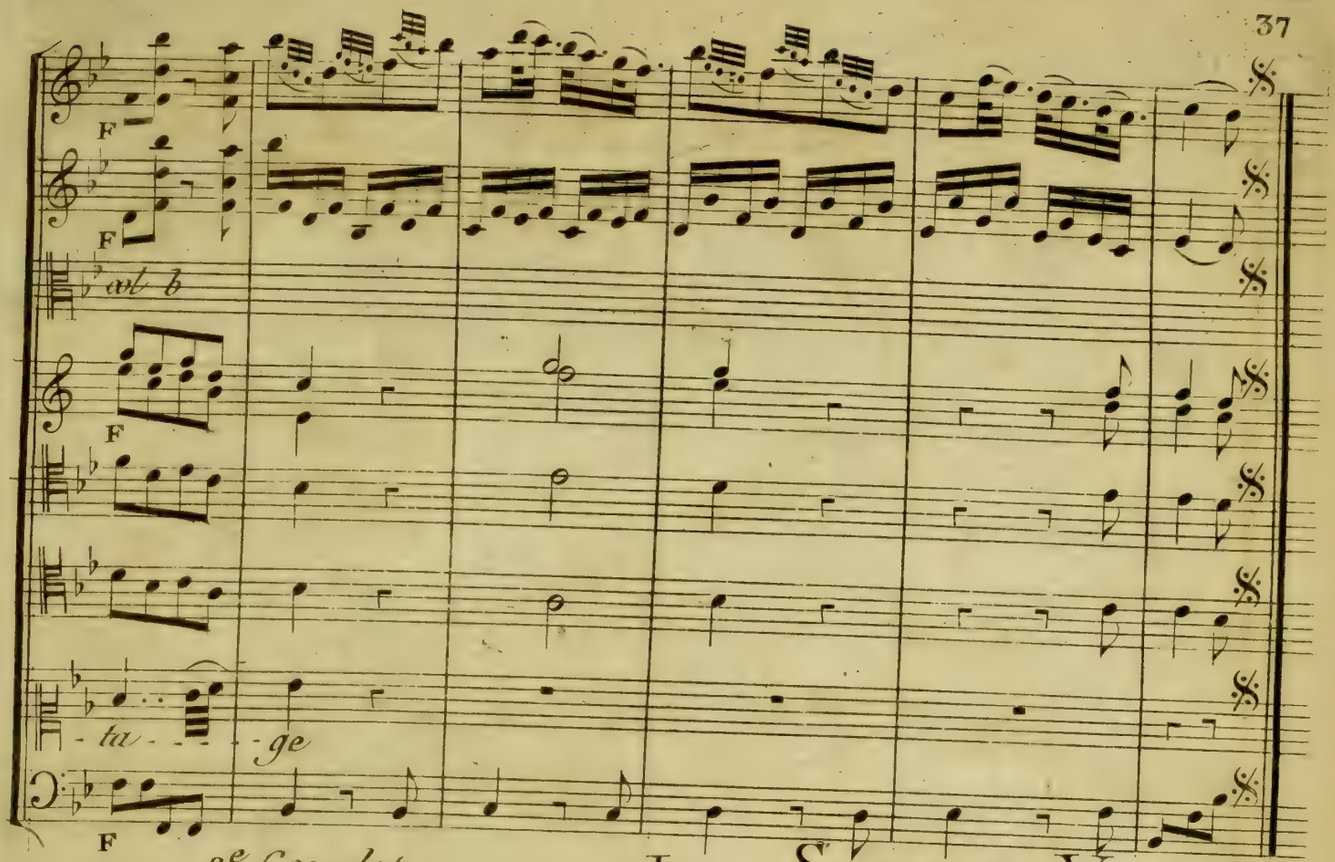
(Dans le sallon; elle écoute du côté du mur de séparation.)

Chut! envérité j'ai cru cette fois... Non.-Rien encore, et j'écoute depuis ce matin; c'est terrible!- Je voudrais pourtant bien éclaircir ce que la nouvelle aventure qui m'occupe a de romanesque et de singulier.-Quelle est cette voix sourde et mystérieuse qui depuis deux jours répond à la mienne, chante les mêmes airs?...-D'où peut venir ce couplet de romance que j'ai trouvé là, sur le sopha, qui semble se rapporter à ce qui se passe? Emma! la signature m'en est inconnue.-Ce Couplet, cette voix, tout cela porte le caractère le plus étrange. Oh! surtout cette voix! elle vient de là!..là; et ce n'est pas une voix de femme. -Oh! non!-Elle a un son!-Comment savoir!...




col b
est aimable et ten - - dre mais ce n'est rien si j'en apprends pour qui la voix se fait en
ten - - - dre quand ce qu'on sait a quelqu'un pas surtout en amour c'est l'u


poco f
rinf
-sa-ge on croit que ce qu'on ne sait pas doit en a-voir bien d'avan-ta-ge on croit que
rinf
F
P
rinf
F
P
ce qu'on ne sait pas doit en a-voir bien d'avan-ta- -ge doit en a- voir bien da-van-
rinf
P



2e Couplet.

Souvent le hasard nous instruit,
Sans qu'on ait le dessein d'apprendre
Et le cœur aidé par l'esprit,
Devine avant que de comprendre:
Alors, d'un rien, naît un désir,
Un désir trouble la plus sage;
Et dès qu'on soupçonne un plaisir,
On veut en savoir davantage.

3e Couplet.

Ici je mettrais mon bonheur
A connaître ce que j'ignore;
Car plus ce qu'on sait plaît au cœur,
Plus l'on voudrait apprendre encore.
Delà viennent tant de faux pas,
Et, même, instruite, la plus sage,
Dans ce qu'elle n'ignore pas,
Voudrait en savoir davantage.

Scene V.

Céleste, dans le sallon Dearlove entre dans le cabinet avec l'attitude de quelqu'un qui écoute.

Dearlove.

J'ai cru... - Ouvrons l'armoire.

(Il ouvre de son côté la porte d'une armoire pratiquée dans le mur qui sépare le sallon du cabinet. Céleste, pendant ce temps, se rapproche du mur, et tous deux écoutent ensemble.

Céleste.

Je n'entends rien!

Dearlove.

Rien!

Céleste.

Non, rien encore!...

Dearlove.

38 Rien du tout.

Céleste, à part, en s'en allant.

Quelle folie! s'occuper d'une voix! Achevons ces fleurs et ne songeons plus à cela.

(Elle se dispose à travailler à ses fleurs, et met un petit tablier de taffetas blanc qui les couvrait.

Dearlove, haut.

Tous mes billets sont partis... Reprenons maintenant le fil historique. (Il prend des papiers sur sa table.)

Céleste s'arrêtant.)

Ah!

Dearlove, lit.)

"Au meilleur de mes amis.

Céleste, à part.)

Comme l'on entend mieux.

Dearlove.

Relisons.

Céleste (à part, désignant l'endroit où elle l'entend.)

C'est là.

Dearlove.

"Charmante épigraphe! Et me meminisse juvabit") Le souvenir m'en sera doux: c'est tout ce qui me reste de mon latin.

Céleste (à part.)

Il ne sait plus le latin; c'est un jeune homme comme il faut.

Dearlove lit.

"Journal exact et détaillé de mes fredaines.

Céleste, (à part.)

Je défie que l'on ait plus d'ordre.

Dearlove.

"Passant à Paris avant de rejoindre mon régiment.

Céleste, (à part.)

C'est un officier.

Dearlove.

"Mandé par mon oncle pour....

Céleste, à part.)

Voici l'intéressant... Chut! (Elle se rapproche du mur.)

Dearlove.

Etc. etc. etc. -Passons.

Céleste, (à part, retournant à ses fleurs.)

Oh! mon Dieu, le voilà qui passe tout, je ne saurai rien.

Dearlove, continuant de lire.

"Tu sauras, qu'étant arrivé quelques "jours plus tôt qu'on ne m'attendait, "j'ai pris le parti de ne pas descendre directement chez mon oncle, afin "de pouvoir ne m'y présenter que le plus "tard possible et différer à mon gré le "mariage en question.

Céleste (à part.)

Il se marie.

Dearlove.

"Tu sauras ensuite qu'au fond de la "maison d'un ami qui m'a reçu, je "possède un petit cabinet duquel j'ai "cru depuis trois jours entendre confu-

"sément le son d'une voix.

Céleste, (à part.)

La mienne.

Dearlove.

"Ce matin, en cherchant du côté où "je croyais entendre, j'ouvre par ha- "zard une armoire pratiquée dans "l'épaisseur du mur.

Céleste (à part, touchant au panneau de la boiserie)

Sûrement ici.

Dearlove.

"La curiosité me pique; j'enlève les "tablettes, je découvre que le fond de "l'armoire que retient un secret, fut "jadis une porte de communication

Céleste (à part.)

Apparemment dans le temps où les deux maisons n'en faisaient qu'une.

Dearlove.

"J'écoute. - On nomme Rose, c'est la suivante.

Céleste (à part.)

Juste!

Dearlove.

"Rose nomme Céleste, c'est la mai- "tresse.

Céleste (à part.)

Mon nom de jeune personne.

Dearlove.

Ce nom seul m'aurait tourné la tête - Je me la figure belle, grande, impo- sante, brune superbe, des yeux bleus.

Céleste.

Ce n'est pas çà du tout.

Dearlove.

Et puis elle chante, oh! elle chante! A la fraîcheur de la voix, la personne peut avoir de dix huit à vingt ans.

Céleste (à part.)

Vingt ans.

Dearlove.

Il me semble encor à la voix, que ce n'est plus une demoiselle.

Céleste (à part.)

Je suis veuve.

Dearlove.

"A la romance qu'elle chantait, "qu'elle n'a point d'amant.

Céleste (à part.)

Jugement nouveau!

Dearlove.

"A la langueur des sons, quelle serait "comme toutes celles qui n'en ont point, "assez disposée à en recevoir un.

Céleste (à part.)

Mais il est assez leste!

Dearlove.

"A la singularité de l'aventure, que "je puis tout comme un autre devenir

"cet amant désiré.

Céleste, (à part.)

Fort bien!

Dearlove.

"Je compose une romance.

Céleste, (à part.)

Ah!

Dearlove.

Je pousse doucement la porte par en haut, je fais tomber le premier Couplet.

Céleste, (à part, montrant le sopha.)

Il étoit là!

Dearlove.

"Et j'attends qu'on le chante pour "savoir si on l'a reçu.

Céleste allant prendre la Harpe.

Chantons! seulement pour nous en amuser.

Dearlove.

"Fin du premier chapitre et de l'exposition.

Céleste.

Ah! c'est par chapitre.

Dearlove.

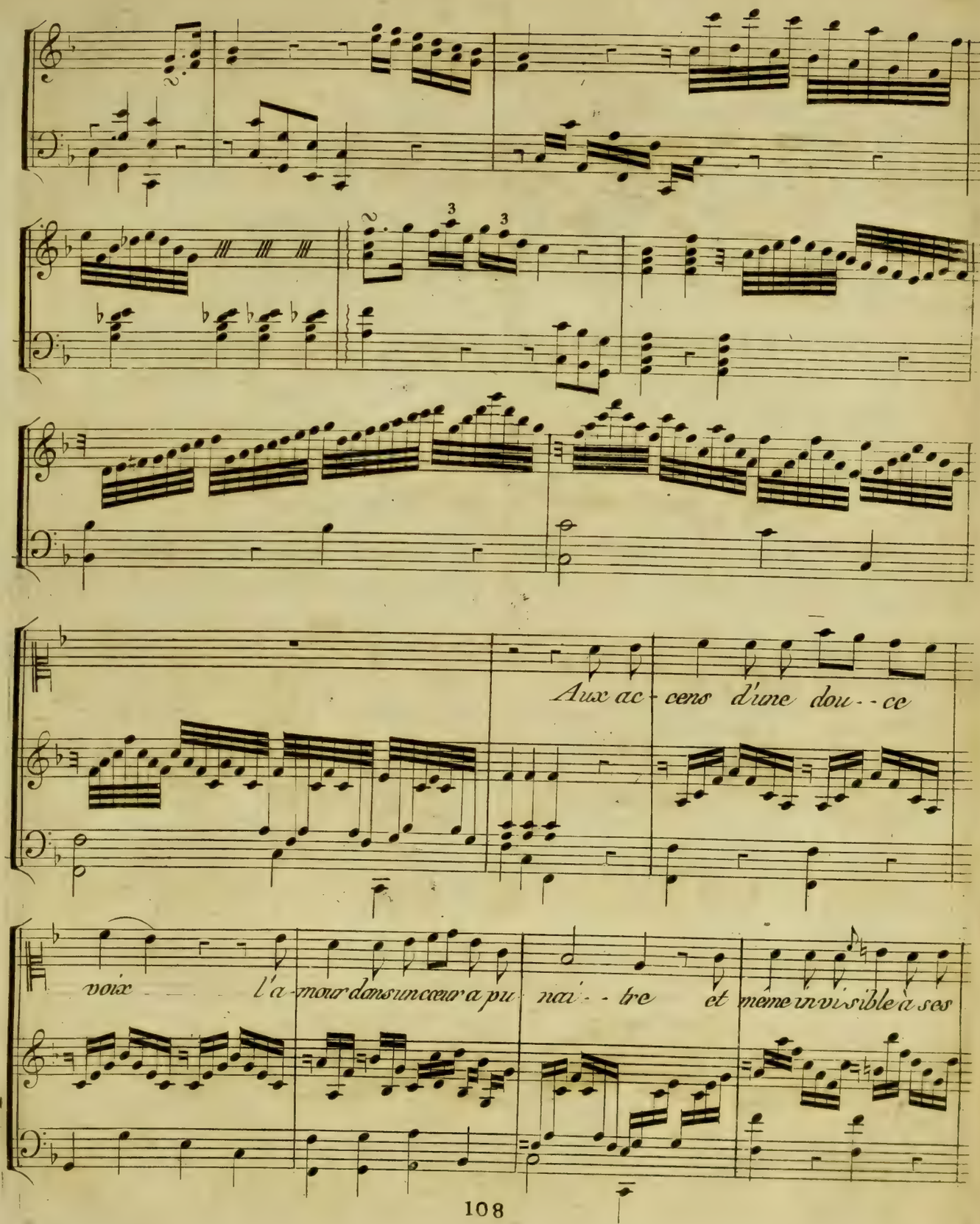
Envoyons toujours celui-ci. (Il plie le premier chapitre.) Maintenant, écrivons. - Chapitre second: voilà le titre; le reste en blanc. - Nous verrons, selon.... (Il entend le prélude de la Harpe et s'arrête.) Chut!

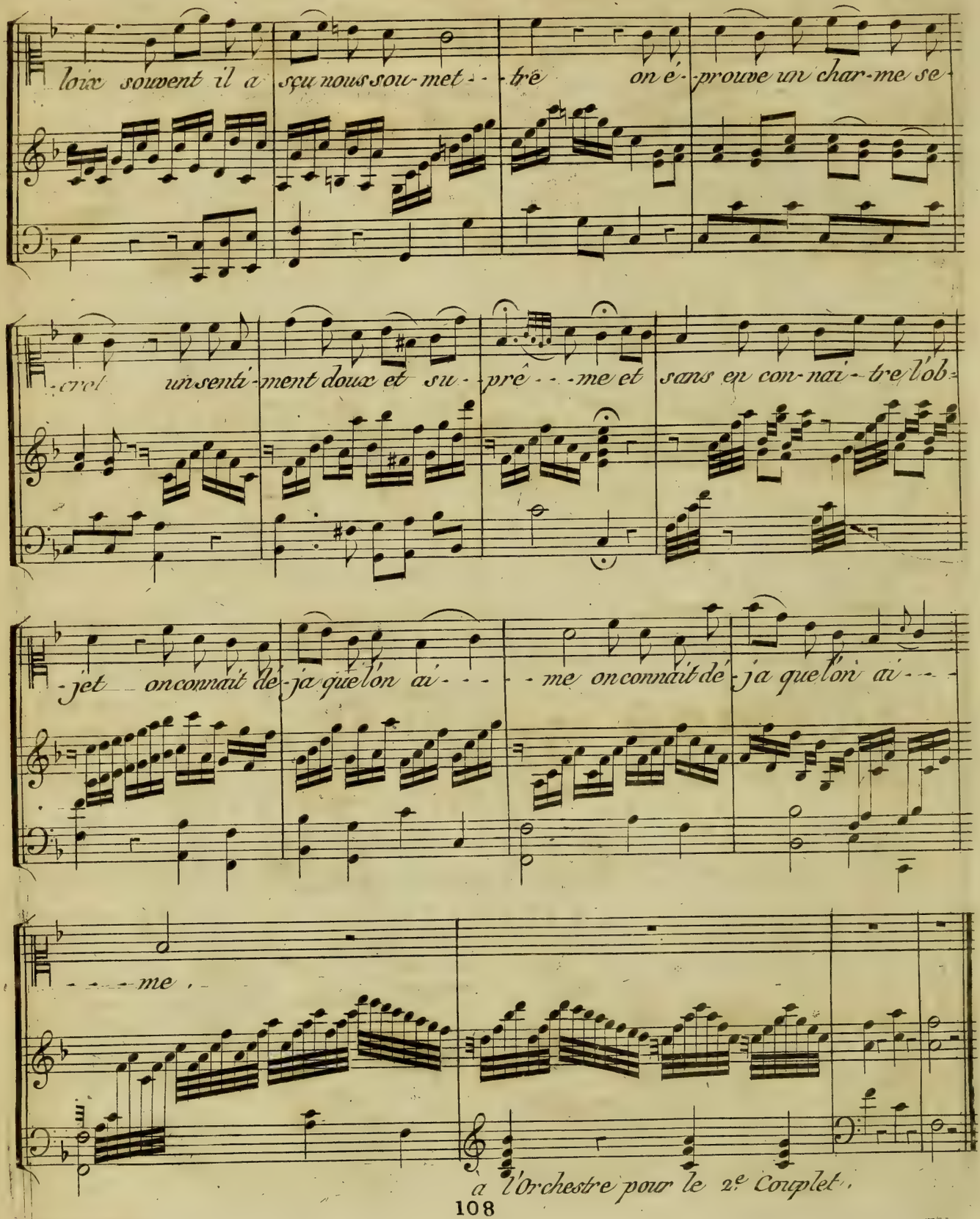
Céleste chante le premier Couplet.

1.er Couplet.

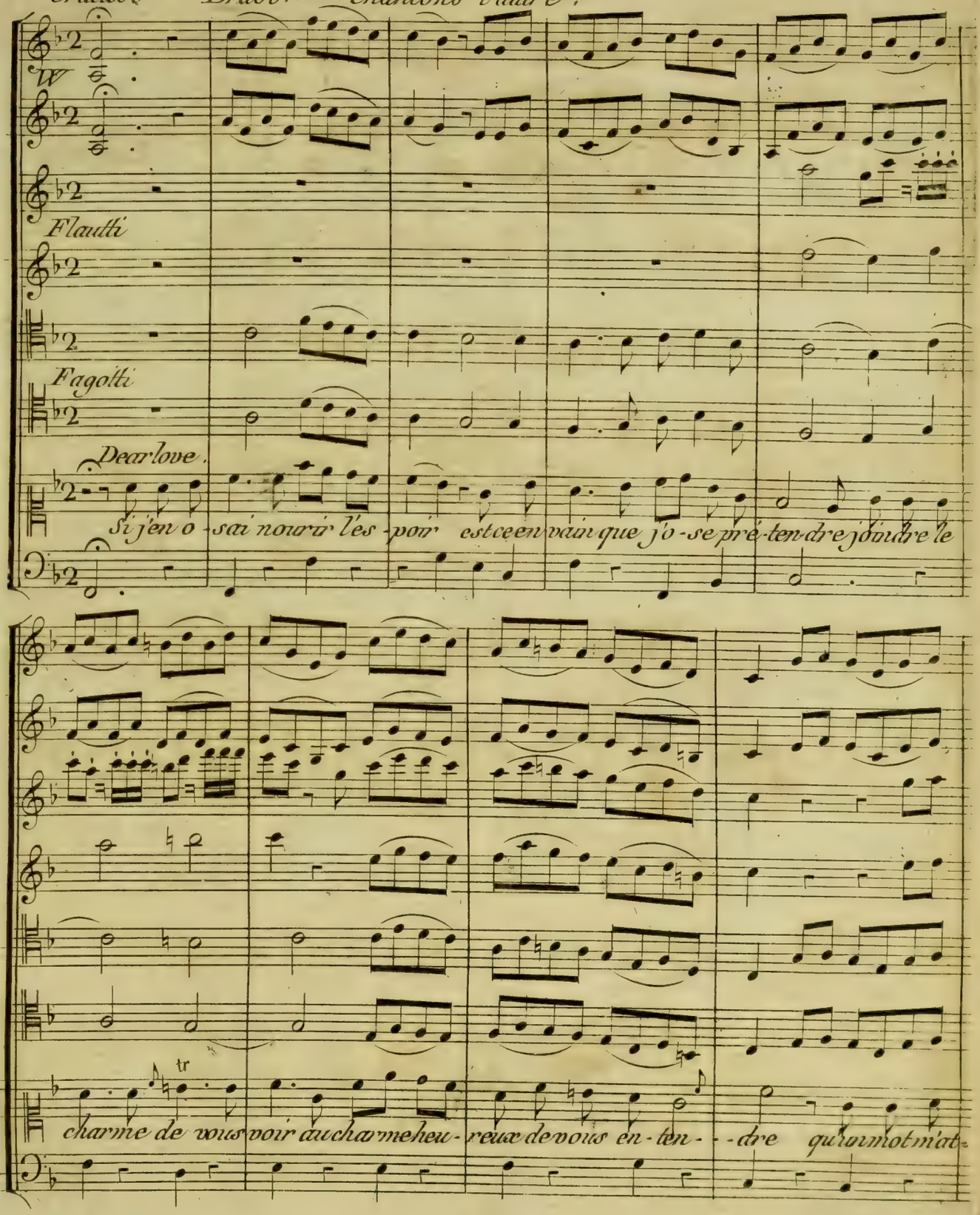
N.o 3

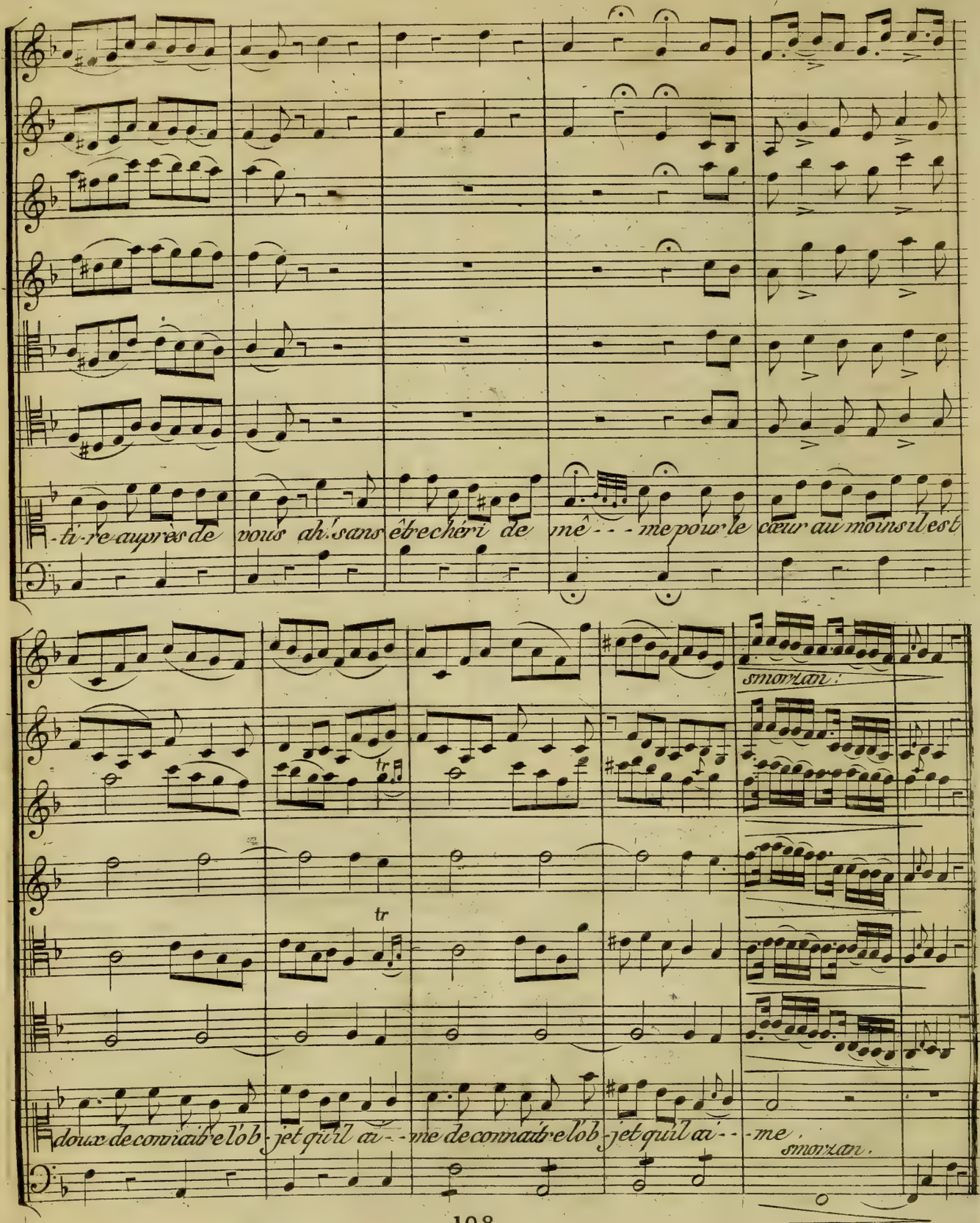
au Déffaut de Harpe, l'orchestre accompagnera les deux Couplets.


Aux ac - cens d'une dou - - ce
voix — l'a - mour dans un cœur a pu nai - - tre et même invisible à ses


loix souvent il a sçu nous sou-met--tre on é--prouve un char-me se-
-cret un senti-ment doux et su--prê---me et sans en con-nai--tre l'ob-
-jet on connait dé-ja que l'on ai-----me on connait dé-ja que l'on ai---
----me.
a l'Orchestre pour le 2e Couplet.

Gratioso Bravo! — Chantons l'autre ; Dear love (a Part.)




-ti-re auprès de vous ah! sans être chéri de mê - - - me pour le cœur au moins il est
smorzan:
tr
tr
doux de connaître l'ob-jet qu'il ai - - me de connaître l'ob-jet qu'il ai - - me
smorzan.

Céleste (à part.)

Mais il est fou. – Quand on le marie, c'est affreux.

Dearlove, (très-haut.)

Point de réponse..... Point de réponse! – Envoyons-la chercher. – Wiliams! Wiliams! (à part.) Il est parti, j'irai pour lui. (Il prend une veste rouge à manches, et un chapeau de son Jockey.)

Céleste.

(A part.) Oh! certainement c'est impossible! (Très-haut.) Comme il n'y a point de réponse à faire, donnons l'ordre de défendre la porte au messager.

Dearlove, après avoir entendu cette phrase, finit de s'habiller.

Céleste.

(A part.) Mais après avoir eu l'imprudence de chanter la romance, une indiscrétion de sa part pourrait me compromettre: défendons que l'on me désigne sous un autre nom que celui de Céleste; nous reviendrons tout doucement ensuite. (Elle sort.)

Scene VI.

Dearlove, seul dans le cabinet, après avoir écouté.

Elle est partie. – Défendre la porte au messager! Pendant qu'elle y court, prenons le chemin de la romance.

(Il entre dans le sallon par l'armoire qu'il referme doucement.) M'y voilà, fermez. – Eh bien! personne il être ici pour annoncer! – Je vais donc enfin la voir! D'après le portrait enchanteur que je m'en suis fait, je la reconnaîtrais, je suis sûr, entre mille.

Scene VII

Céleste. (rentre.)

Un valet.

Dearlove, (à part.)

C'est apparemment la suivante.

Céleste.

Que faites-vous là, mon ami?

Dearlove, parlant anglais-français.)

Jé fais, jé attends.

Céleste.

Mais l'on ne vous a pas vu entrer, et la porte venait d'être fermée.....

Dearlove.

Oh! c'est que jé être un maître Jockey. Allez, – toute le monde il né avoir pas comme moi le facilité pour pénétrer – ... (à part.) Elle est charmante aussi.

Céleste.

Et que demandez-vous?

Dearlove.

Le jeune dame Céleste, de la part d'un jeune homme voisin.

Céleste.

Ce jeune homme qui?.. (à part.) C'est le Jockey.

Dearlove (à part.)

Cette voix!...

Céleste à part.

L'interroger ou l'écouter serait avoir l'air de mettre quelqu'importance ... Renvoyons-le. –

Dearlove, s'approchant.)

Vous, sans doute, il être la Rose!

Céleste, (à part.)

Bonne méprise!-Et vous le Wiliams.

Dearlove.

Et comment savez-vous que je être le Wiliams?

Céleste.

Comme vous savez que je suis Rose..

Dearlove.

(À part) Bon! l'on a écouté.-Vous il avoir probablement le confiance entière de le dame. (Il veut la prendre la main.)

Céleste.

-Laissez donc, mon ami,... Je suis assez la personne à la quelle elle se fie le plus.

Dearlove.

Et vous m'apprendrez le effet que il a produit le romance.

Céleste.

Ah! l'on vous a chargé de savoir.

Dearlove.

Non, je me être chargé de moi-même.-Le effet, Rose. le effet. (Il lui présente une bourse en l'observant.)

Céleste, (le fixant.)

Je ne suis pas intéressée.

Dearlove.

(A part.) Pas intéressée!.. Ce n'est pas la suivante.... Quand le maître il offre.

Céleste.

Et votre maître est donc un jeune homme?

Dearlove, (l'observant toujours.)

Yes.-Un peu jeune même; et le dame, -il être jolie.

Céleste.

On le dit.-Et le jeune homme, sa figure?

Dearlove.

Vous me voyez.-Le valet, le maître, il être tel.-Le proverbe il n'a jamais eu le application plus véritable. Et le dame?

Céleste.

Vous me voyez aussi.

Dearlove.

Et c'est la voir. Oh! comme elle est bien!... Je me le figurais grande!

Céleste.

Non, elle n'est pas très grande.

Dearlove.

Ah! pas très grande!.. Brune?...

Céleste.

Non, elle est blonde.

Dearlove.

Blonde!.... le œuils bleus?

Céleste.

Ils sont noirs.

Dearlove.

Noirs. (à part.) Céleste,.. c'est elle. oh! c'est bien elle.

Céleste.

Et ce jeune étourdi voudrait ainsi venir?....

Dearlove.

Oh! C'est rester sur-tout je crois maintenant, c'est rester! et si vous il voulait permettre à lui seulement.

Céleste.

Y pensez-vous? - Sans motif, un jeune fou?

Dearlove.

Sans motif, au contraire, il être nombreuse, le motif, très nombreuse. (Il oublie ici de baragouiner.) Un jeune homme honnête, bien né, d'abord, qui l'aimera sans doute; oh! beaucoup!... Et puis la conformité de goûts, de talens, la singularité même de l'aventure, un sentiment qui vient de naître, qui s'accroît....Voilà des motifs, plus de motifs!...

Céleste.

Comme vous parlez français, maintenant.

Dearlove.

Etourdi, j'oubliais!

Céleste (vivement.)

Que vous étiez un maître Jockey.

Dearlove.

Je me suis trahi, eh! bien oui, Rose, voyez Emma lui-même que le désir de connaître Céleste amène....

Céleste.

Quelle folie! attiré par les sons confus d'une voix, que même de près vous pourriez méconnaître, vous introduire de la sorte chez une femme que vous ne connaissez pas, que vous n'avez jamais vue.

Dearlove.

Que je ne connais pas! - Tenez, qu'on la depeigne mieux, blonde piquante, jolis yeux - noirs, vifs, spirituels, - taille petite, bien prise, ornée de tout ce qui peut l'embellir; physionomie fine, voix douce, qui va là, qui n'en sort plus. -

Céleste.

(A part.) Il est charmant!....(Haut.) Mais pensez-vous qu'elle puisse, sous cet habit, vous recevoir ou vous écouter?

Dearlove.

Oui, lorsque c'est à Rose que je m'adresse, afin qu'elle puisse, au moyen de Rose, répondre indirectement.

Céleste.

Et d'après les dispositions qui vs. amènent, le pourrait-elle, même au moyen de Rose, sur-tout lorsqu'elle a su, par votre premier Chapitre, qu'il est question d'un engagement. ....

Dearlove.

Quoi; vous savez? - Un engagement! oh! ce n'est pas un engagement tout-

-à-fait, puisque ce n'est pas moi qui me marie ....

Céleste.

Ce n'est pas vous!

Dearlove.

Non, certainement; c'est au contraire malgré moi, sans mon consentement. Figurez-vous une Femme....

Céleste.

Que vous n'aimez peut-être point!..

Dearlove.

Que je ne connais pas, que je n'ai jamais vue, qu'un oncle obstiné veut me donner par convenance, et que je suis bien sûr à présent, oh! bien sûr, de ne jamais pouvoir aimer....

Céleste.

Et vous l'épouseriez?

Dearlove.

Moi?-Oh! ce mariage n'est pas encore fait.

Céleste.

Pas encore fait?-Pas encore fait?

Non, certainement. Depuis peu d'instans, j'ai fait tant de réflexions sur le mariage! Irai-je, en étourdi, prendre une femme dont je ne connais d'avance ni l'humeur ni le caractère

Céleste.

Elle peut être coquette!

Dearlove.

Elle peut être Jalouse!

Céleste.

Légère!

Dearlove.

Oh! je lui crois tous ces défauts!

Céleste.

Elle peut en avoir bien davantage!

Dearlove.

Et je ne prétends certainement pas me sacrifier.

Céleste.

Être unis pour ne pas s'aimer est si triste!

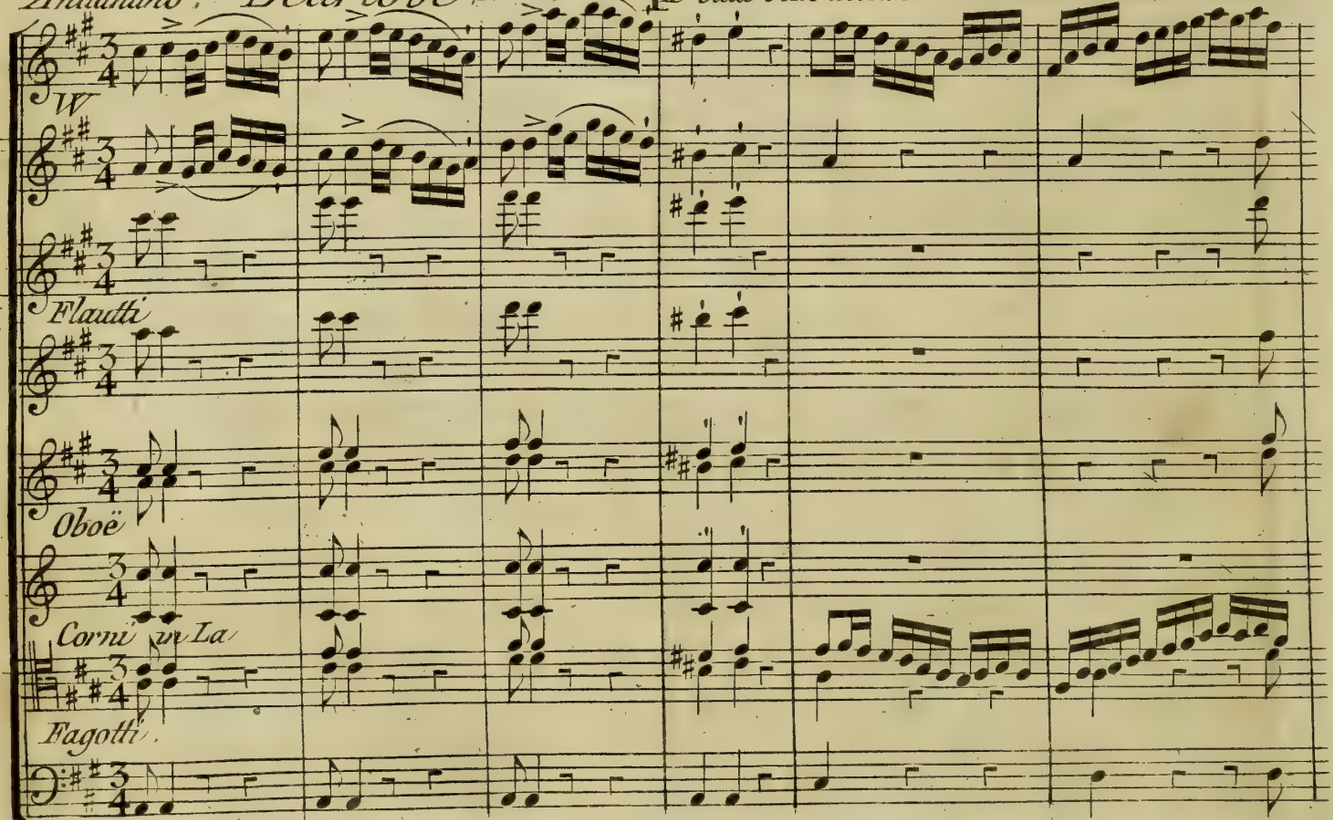
Dearlove.

Comme de s'aimer sans être unis.

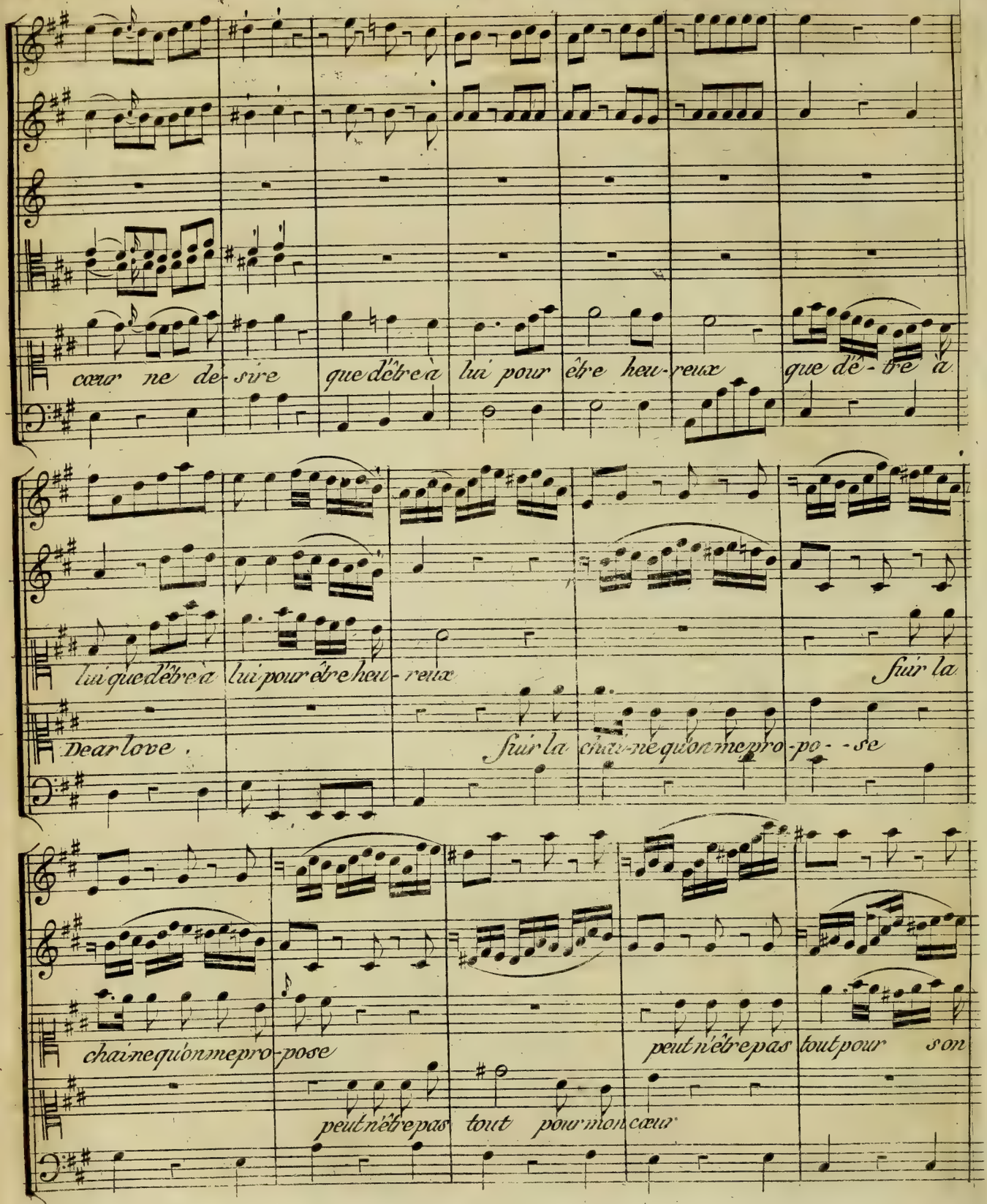
Céleste.

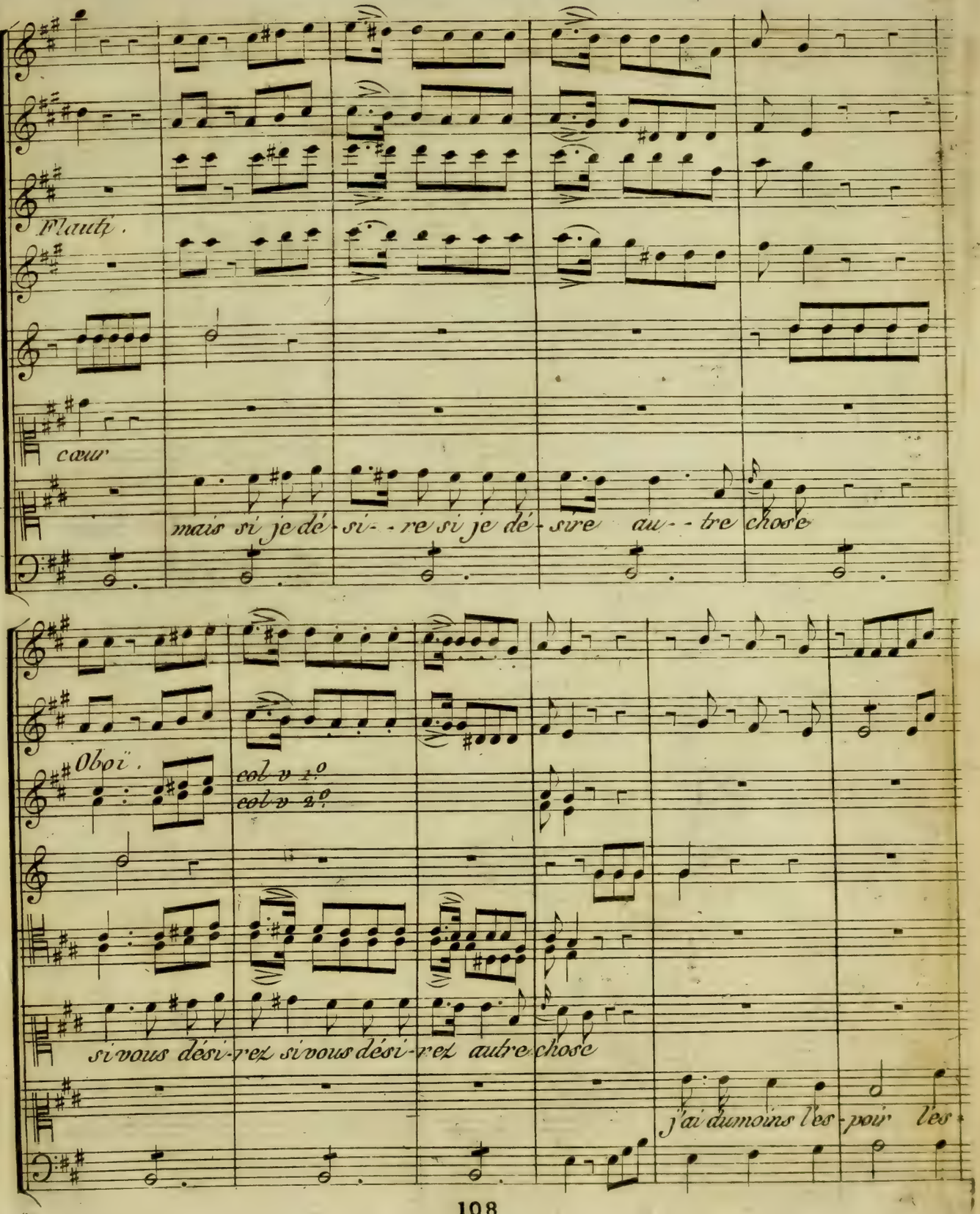
Il vaut bien mieux rester libre toute sa vie.

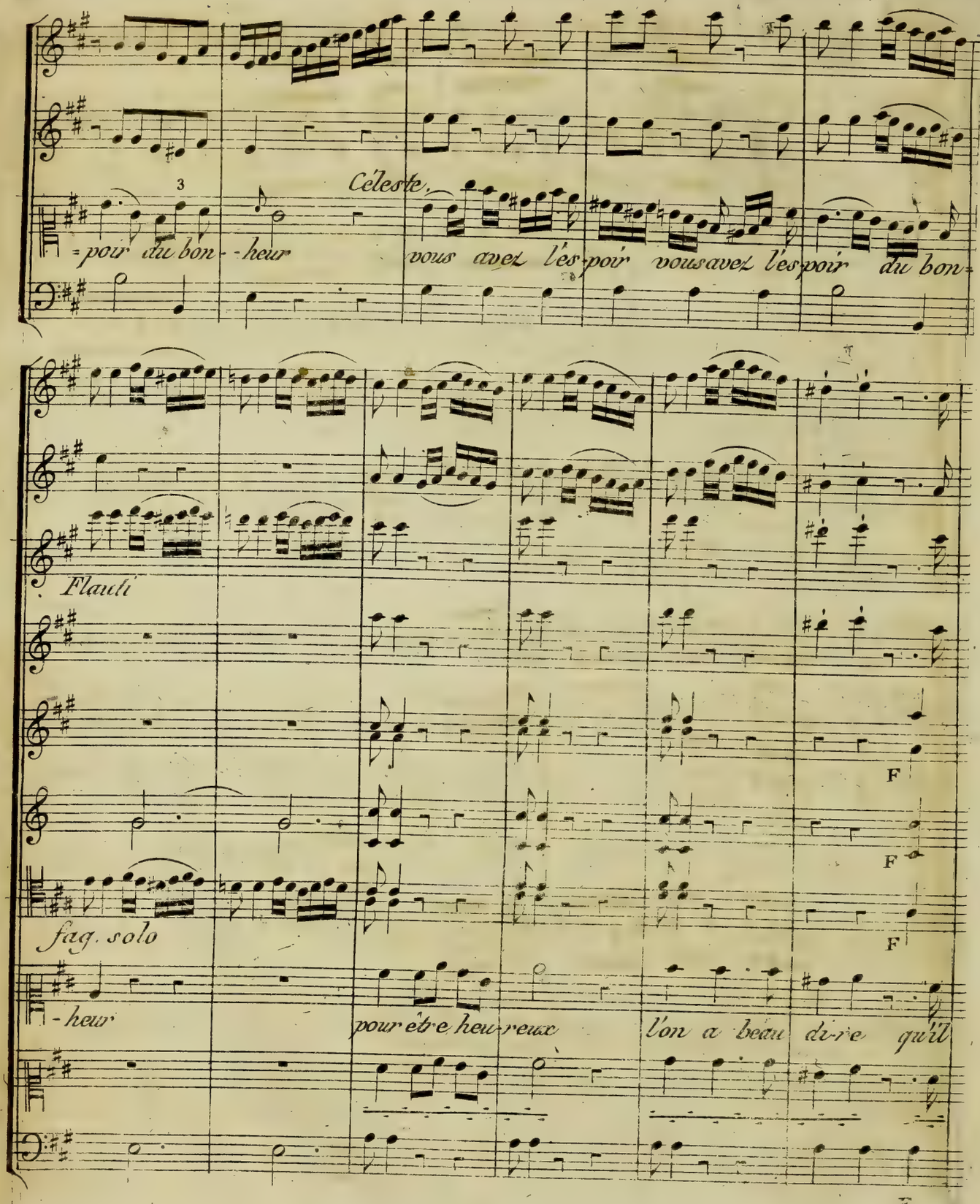
Andantino. Dearlove N°. 4



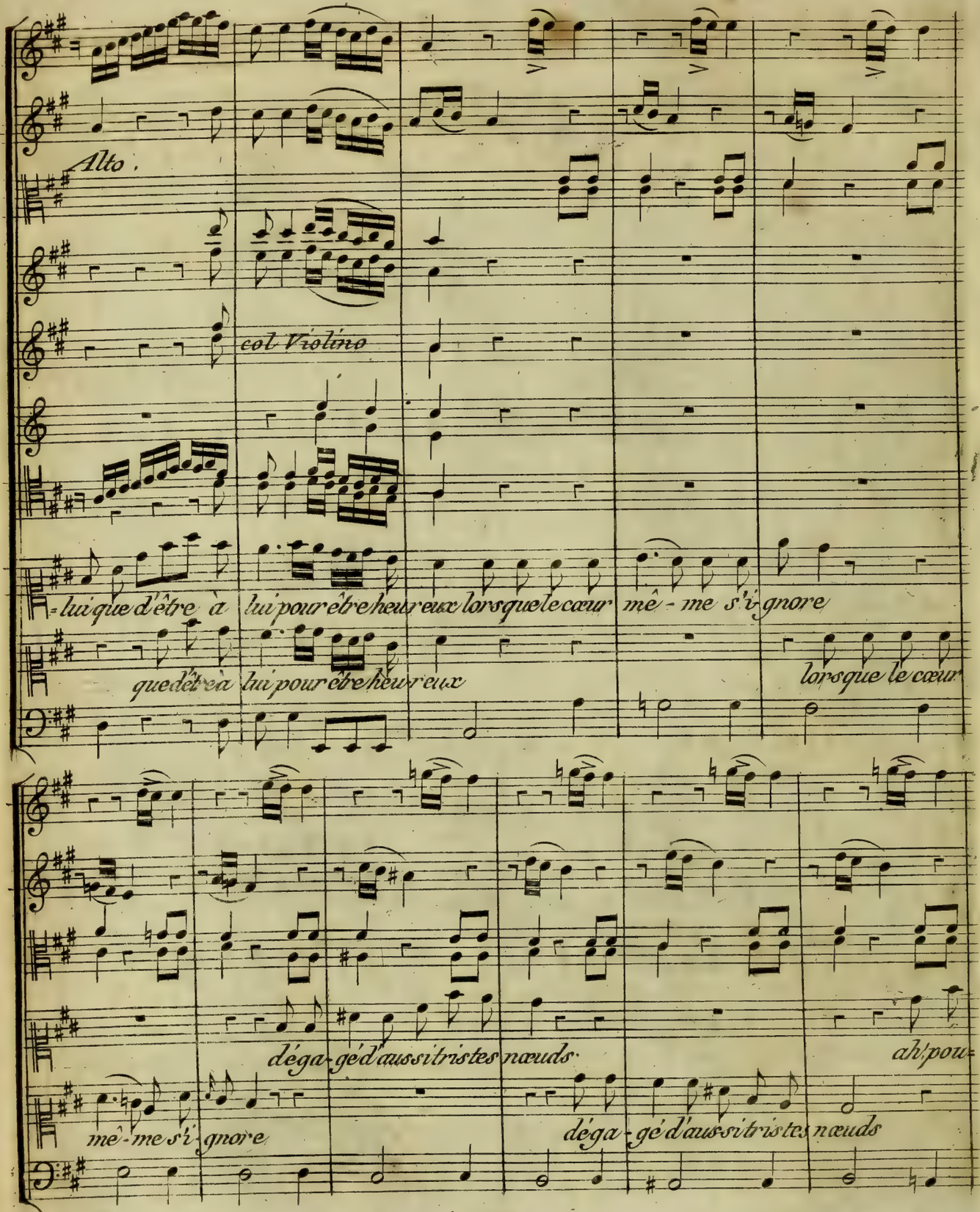
Céleste.
Pour être heu-reux l'on a beau di-re qu'il
faut toujours que l'on soit deux qu'il faut toujours que l'on soit deux quelque fois le

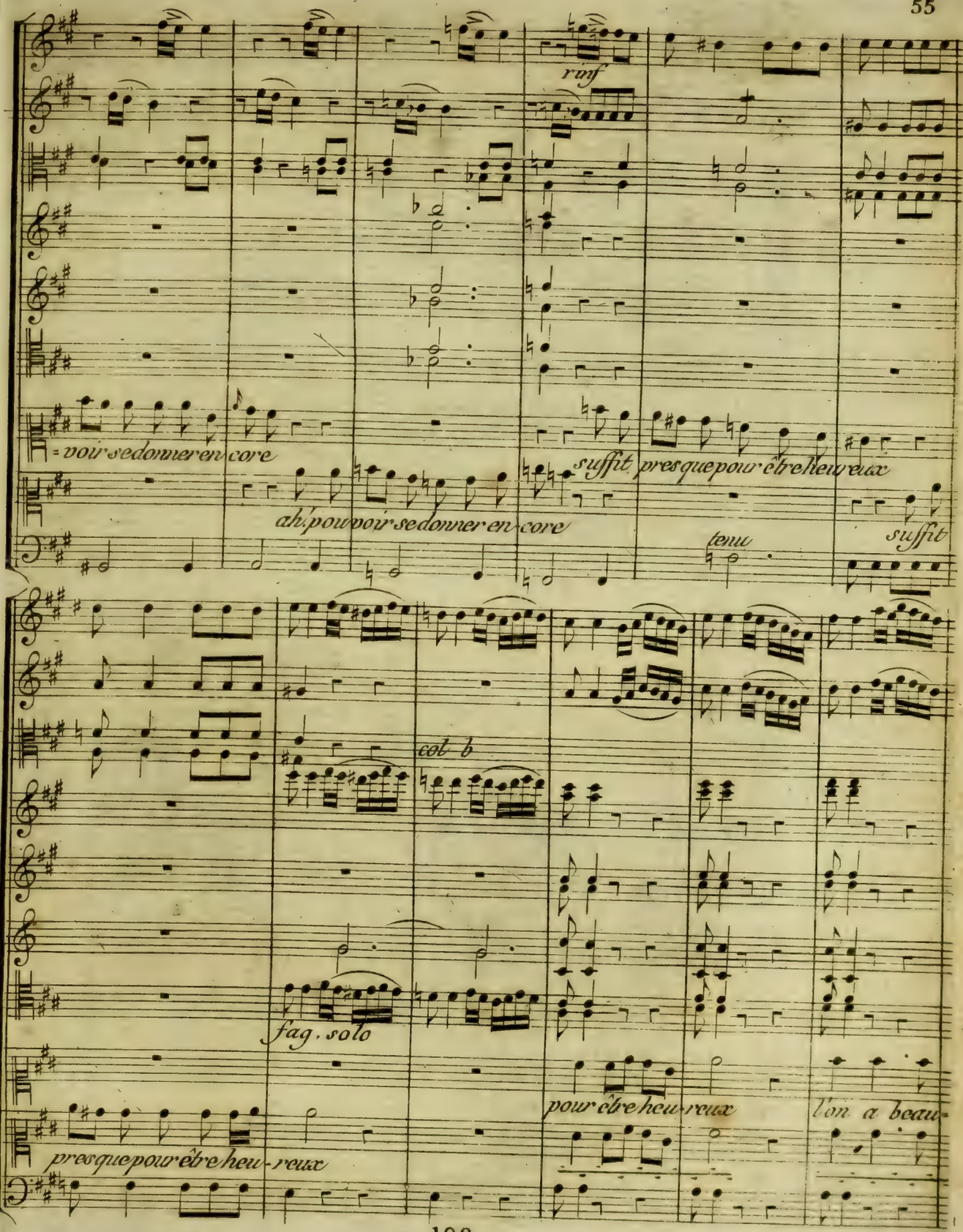

cœur ne de-sire que d'être à lui pour être heu-reux que d'ê-tre à
lui que d'être à lui pour être heu-reux
Suir la
Dear love,
Suir la chai-ne qu'on me pro-po- -se
chaine qu'on me pro-pose
peut n'être pas tout pour son
peut n'être pas tout pour mon cœur

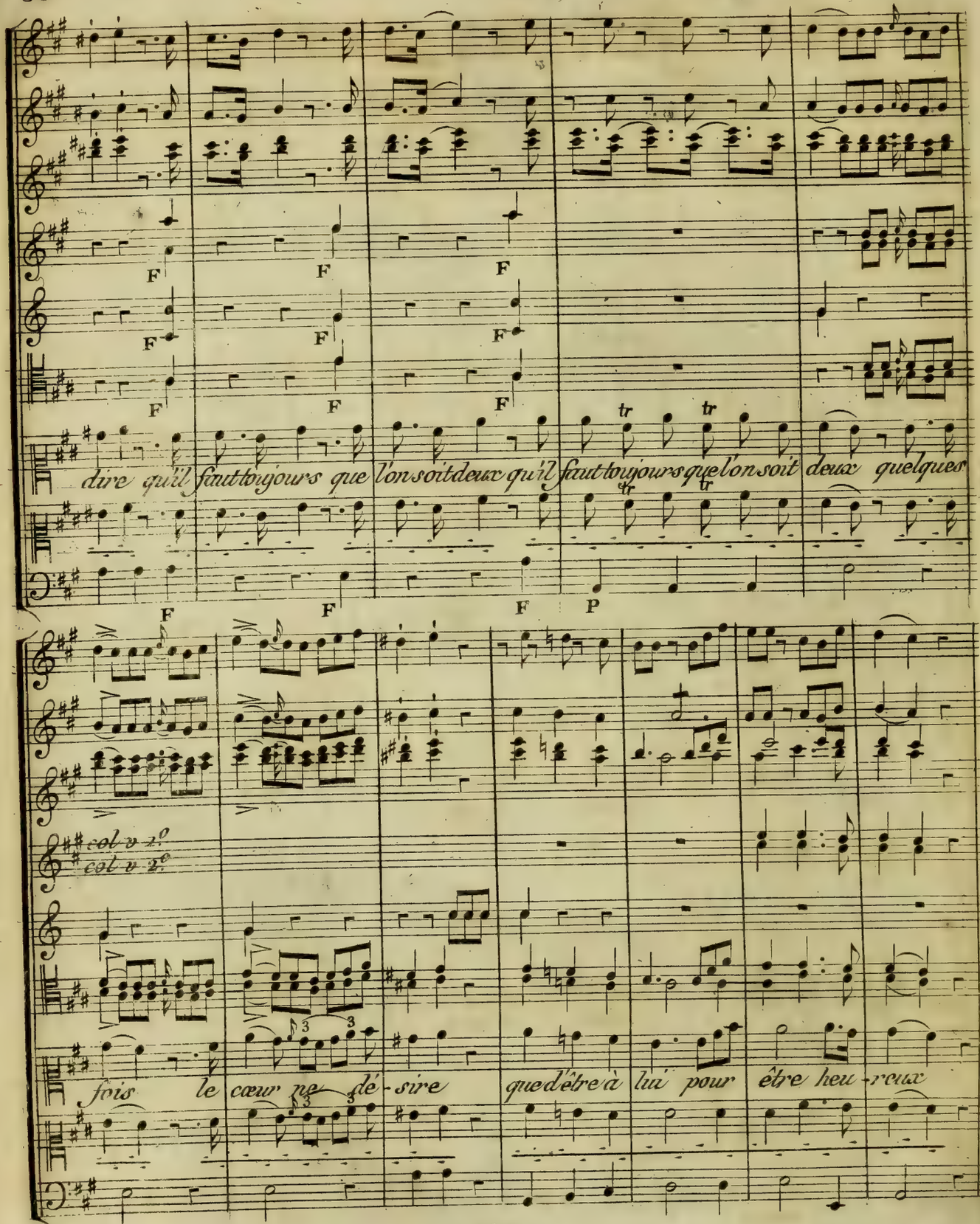

Flauti.
cœur
mais si je dé-si--re si je dé-sire au--tre chose
Oboï.
col v 1.o
col v 2.o
si vous dési-rez si vous dési-rez autre chose
j'ai du moins l'es-poir l'es-


Céleste,
=pour du bon- -heur
vous avez l'espoir vous avez l'espoir du bon=
Flauti
F
F
F
fag. solo
-heur
pour être heureux
l'on a beau dire qu'il

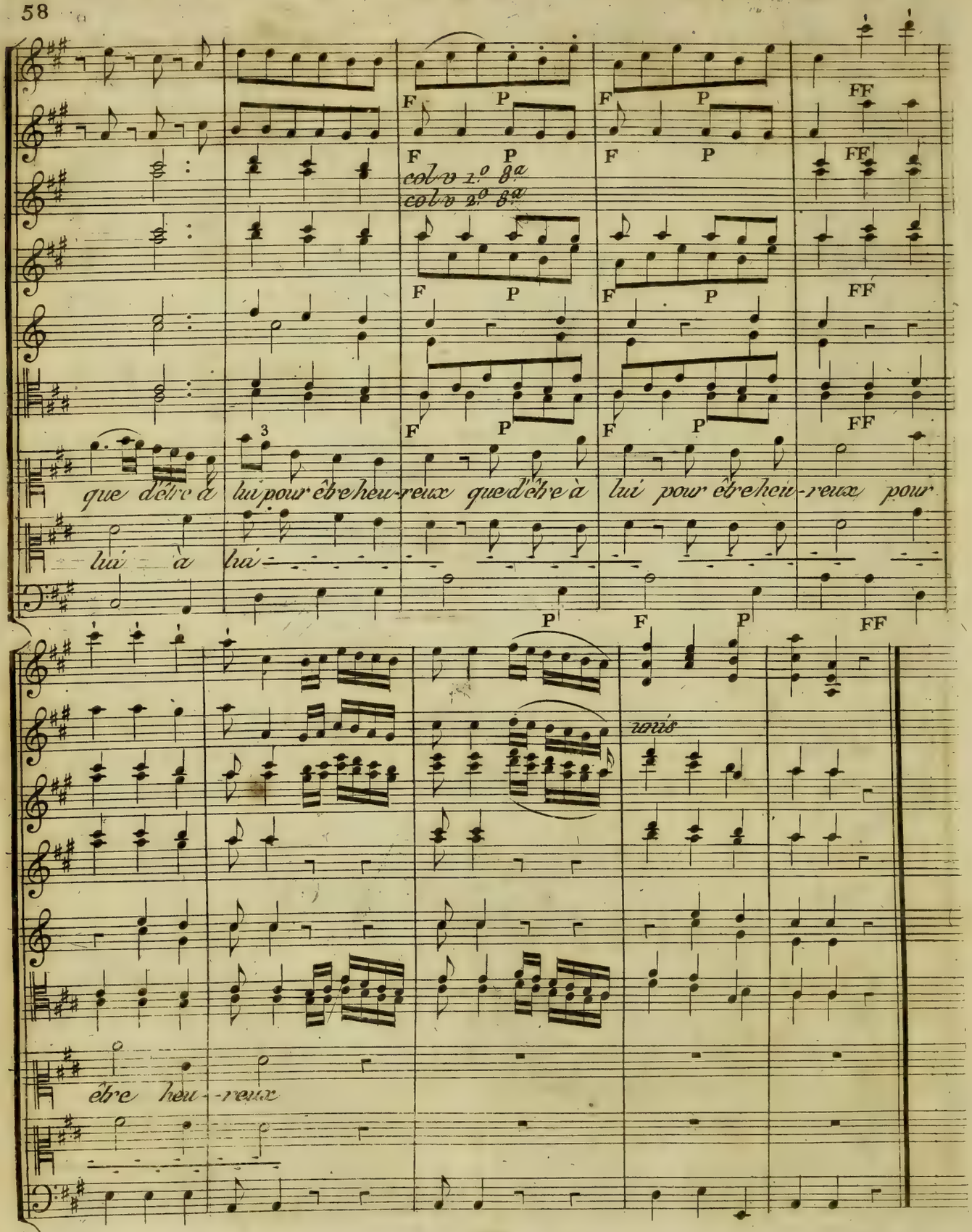
col v 2°
col v 2°
faut toujours que l'on soit deux qu'il faut toujours que l'on soit deux quelques fois le
cœur ne dé-sire que d'être à lui pour être heu-reux que d'e-tre à


Alto.
col Violino
lui que d'être à lui pour être heureux lorsque le cœur mê - me s'i - gnore
que d'être à lui pour être heureux lorsque le cœur
déga - gé d'aussi tristes nœuds ah! pou-
mê - me s'i - gnore déga - gé d'aussi tristes nœuds


rinf
voir se donner encore
ah! pouvoir se donner encore
suffit presque pour être heureux
tenu
suffit
col b
fag. solo
presque pour être heu-reux
pour être heu-reux
l'on a beau-


F
F
F
F
F
F
F
F
tr
tr
tr
tr
dire qu'il faut toujours que l'on soit deux qu'il faut toujours que l'on soit deux quelques
F
F
F
P
col v 1.o
col v 2.o
fois le cœur ne dé-sire que d'être à lui pour être heu-reux

col v 1.o
col v 2.o
que dê- -tre à lui que dê-tre à lui pour être heureux quelquefois le cœur le
que d'être à lui
F
cœur ne dé-si- -re que d'être à lui pour être heureux
que d'être à


F P
FF
col v 1.° 8.a
col v 2.° 8.a
3
que d'être à lui pour être heu-reux que d'être à lui pour être heu-reux pour
lui à lui
P F P FF
nous
être heu-reux

Dearlove.

Oh! vous pensez comme moi. Je prends un autre habit, je vais de ce pas chez mon oncle. Adieu, Cé.. Adieu, Rose, adieu. (Il va pour sortir par la porte du boudoir.)

Céleste.

Par où donc allez vous?

Dearlove.

Ah! ce n'est pas par ici! (Il va pour sortir par la porte du fond à gauche.)

Céleste.

Ni par là non plus. Tout droit, le grand sallon, la galerie, l'escalier à droite.

Dearlove.

Puis la cour?

Céleste.

Mais il n'y a pas de cour.

Dearlove.

Ah! c'est vrai. La porte cochère au bas de l'escalier...

Céleste.

Mais ce n'est point une porte cochère. Vous oubliez donc par où vous êtes venu?

Dearlove.

Non, non, je m'en rappelle; une petite porte!.. (Il se rapproche de Céleste.) A propos, ma chère Rose,.. je suis si reconnaissant! vous n'êtes pas intéressée... mais....

(Il lui prend la main.)

Céleste.

Quoi!..

Dearlove, lui plaçant un anneau au doigt.

Céleste ne doit pas le savoir...— Un simple anneau.

(Il sort.)

Scene VIII.

Céleste, seule dans le sallon.)

Un anneau!—Je l'ai reçu!—Quel mal!—Il paraît aimable! Il est charmant ce jeune homme; il montre déjà tant de répugnance pour ce mariage ...—il a bien raison; car enfin, Épouser quelqu'un que l'on est sûr de ne pouvoir aimer, serait le tromper; et l'amour est souvent si prompt à s'évanouir, après quelque temps d'hymen, qu'il faut au moins que rien ne s'oppose à ce que l'on puisse en apporter un peu les premiers jours.— En vérité, je ne conçois pas mon oncle! Vouloir aussi me faire épouser un parent que je ne connais pas, que je n'ai jamais vu, que je n'aimerai certainement jamais; un jeune homme à peine entré dans le monde, qui ne tient encore aucun rang, sans état.—Quel embarras! le recevoir en ce moment, il me semble que je n'en aurai jamais le courage (Elle passe dans le boudoir.) Cependant il est arrivé. C'est pour aujourd'hui! Mon

oncle qui demeure dans la rue voisine, me mande que sans lui donner la peine de faire le tour, il me l'enverra par le passage qui communique de sa maison à la mienne, - par son jardin, ma terrasse. Il ne peut tarder. Que faire? Ecrivons-lui. - Quelqu'un, ah! c'est Rose qui rentre. - Voyons, que lui dirai-je? Eh. bien! je lui dirai que.... Je lui dirai!... Bah! c'est bien aisé.... Commençons toujours: Mon Cousin. C'est fort embarrassant. - Je suis bien fâchée!... Mon Cousin; c'est un peu dur aussi. Mon cher cousin. C'est mieux. - Je suis bien fâchée, désespérée serait plus poli. - Désespérée de ne pouvoir vous admettre aussi promptement.... J'espère que vous aurez la délicatesse. - C'est très-bien, la délicatesse. - Il faut le prendre par les sentimens, - la délicatesse. Voyons, la délicatesse de quoi?.. La délicatesse de... la délicatesse de ne pas... C'est cela, de ne pas presser une entrevue qui pourrait, ... ne pourrait pas... C'est clair! - Ensuite les complimens d'usage. Recevez mes excuses, l'assurance de mes regrets. Pas mal, mes regrets; et croyez aux sentimens distingués. - Les sentimens distingués. C'est qu'il ne faudrait pourtant pas lui donner d'espoir... Oh! par politesse. Non, ce n'est pas trop fort; on peut mettre, je crois, les sentimens distingués... avec lesquels je suis pour la vie, votre cousine de Saint-Ange. - L'adresse à.... Dearlove. - Envoyons-lui cette lettre, à l'instant, chez mon oncle, ... Elle appelle.) Rose! O ciel! on monte, je crois, le petit escalier de la terrasse. C'est peut être lui. Cachons-nous. (Elle sort par la porte du fond du boudoir)

SCENE IX.

Dearlove, seul en redingotte d'uniforme, parlant à quelqu'un sur la terrasse.)

Ne vous donnez pas la peine d'aller plus loin, je vous en prie. - C'est charmant, arriver de la sorte par les détours ombragés d'un berceau mystérieux, chez une femme que l'on ne connaît pas; et puis la petite porte, le petit escalier; tout cela donne à ma première visite un air de bonne fortune, qui me ravit! (Il ferme la porte de la terrasse.)

Me voilà donc chez madame de St.-Ange. Je voulais surprendre mon oncle, en me présentant à lui, revêtu de mon nouvel uniforme, mais il repose; il avait donné l'ordre que l'on me conduisît chez ma cousine, et j'apporte un refus. - Par où commencer? Cette pauvre cousine!... En vérité, j'aimerais mieux, je crois dire à toutes les femmes que je les aime, que de dire à une seule que je

ne l'aime pas!.. Cependant, plus à reculer; frappons (Il frappe à la porte du fond.) Personne! entrons. Ah! c'est apparement la chambre à coucher. (Il entre.)

SCENE X.

Céleste (revient dans le sallon par la porte vitrée.)

L'on a frappé sauvons-nous par ici. — Rose va lui remettre ma lettre et le congédier. Comment va-t'il prendre cela?... — Attendons... — Mon oncle le dit charmant, ce cousin; oh! c'est qu'il n'a pas vu!.. J'aurais pourtant bien voulu connaître sa figure...

SCENE XI.

Céleste, dans le sallon. Dearlove, dans le Boudoir.)

Dearlove, (rentre par la porte du fond boudoir, en s'adressant à Rose qu'on ne voit point.

Dites-lui tout cela, mademoiselle, et je vous en prie, sur-le-champ, dites-lui bien. (Il ferme la porte avec humeur.)

Céleste, (retournant à la porte vitrée, et parlant dans l'intérieur de l'appartement.)

J'entends fermer la porte. — Eh bien Rose! Il est parti. Qu'a-t-il dit? Bah! (Elle rentre dans l'appartement.)

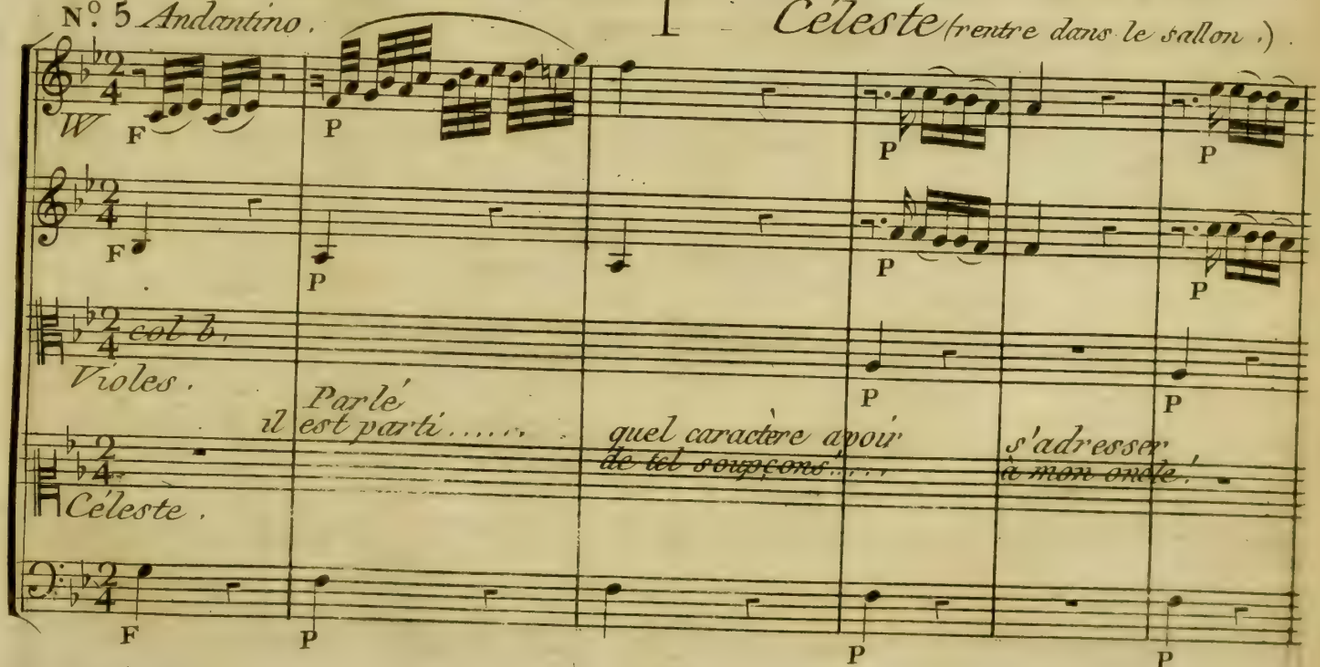
SCENE XII.

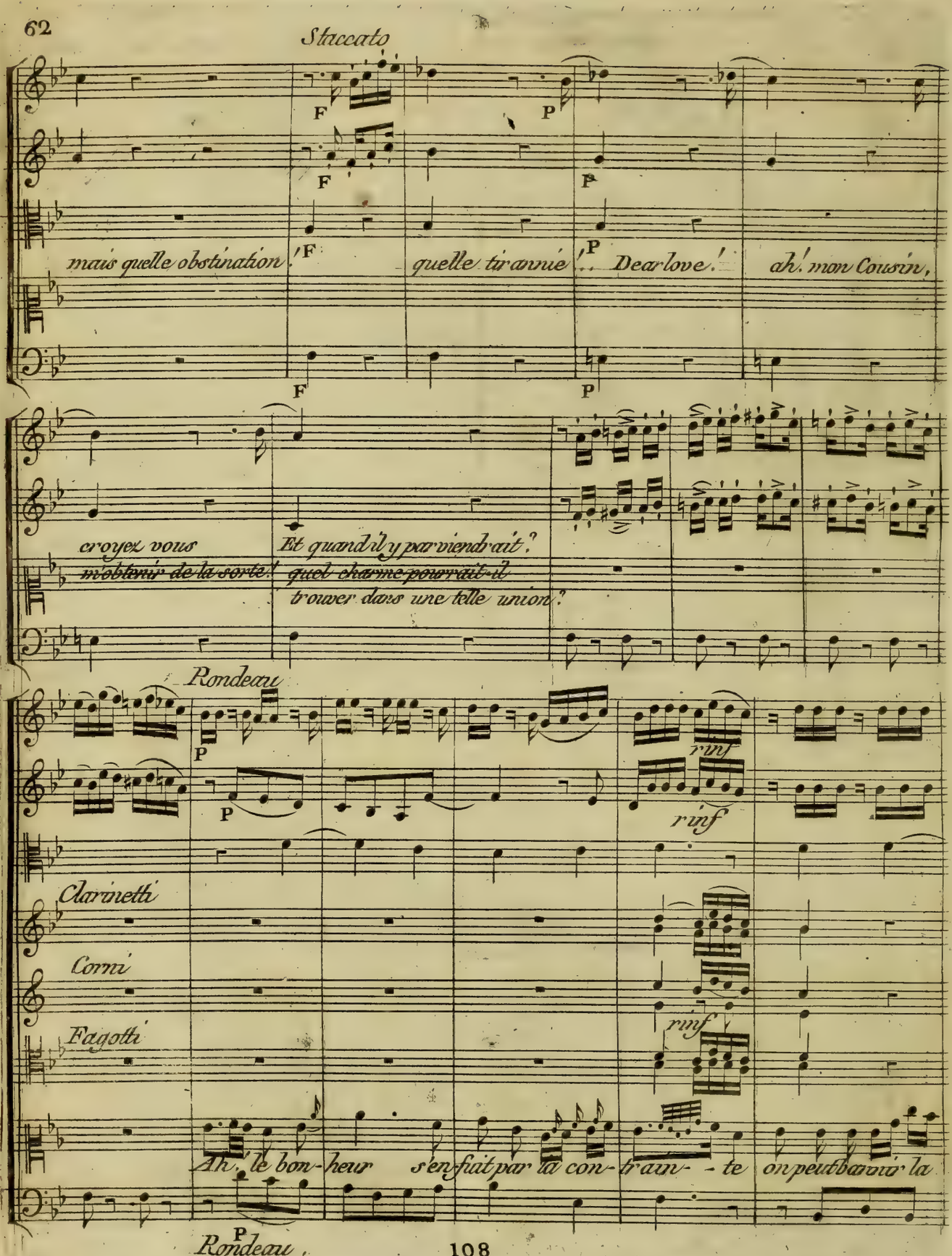
Dearlove, dans le boudoir tenant la lettre.

Je ne conçois rien à ce qui m'arrive! — Il faut en vérité que les femmes aient un secret pour les à propos. — J'apporte un refus; — je trouve un congé! rien de plus clair. L'aimable cousine a sans doute aussi quelqu'attachement. Tant mieux! Voyons si mon oncle repose encore, et courons chez moi recevoir les amis que j'attends. (Il sort.) (Orchestre)

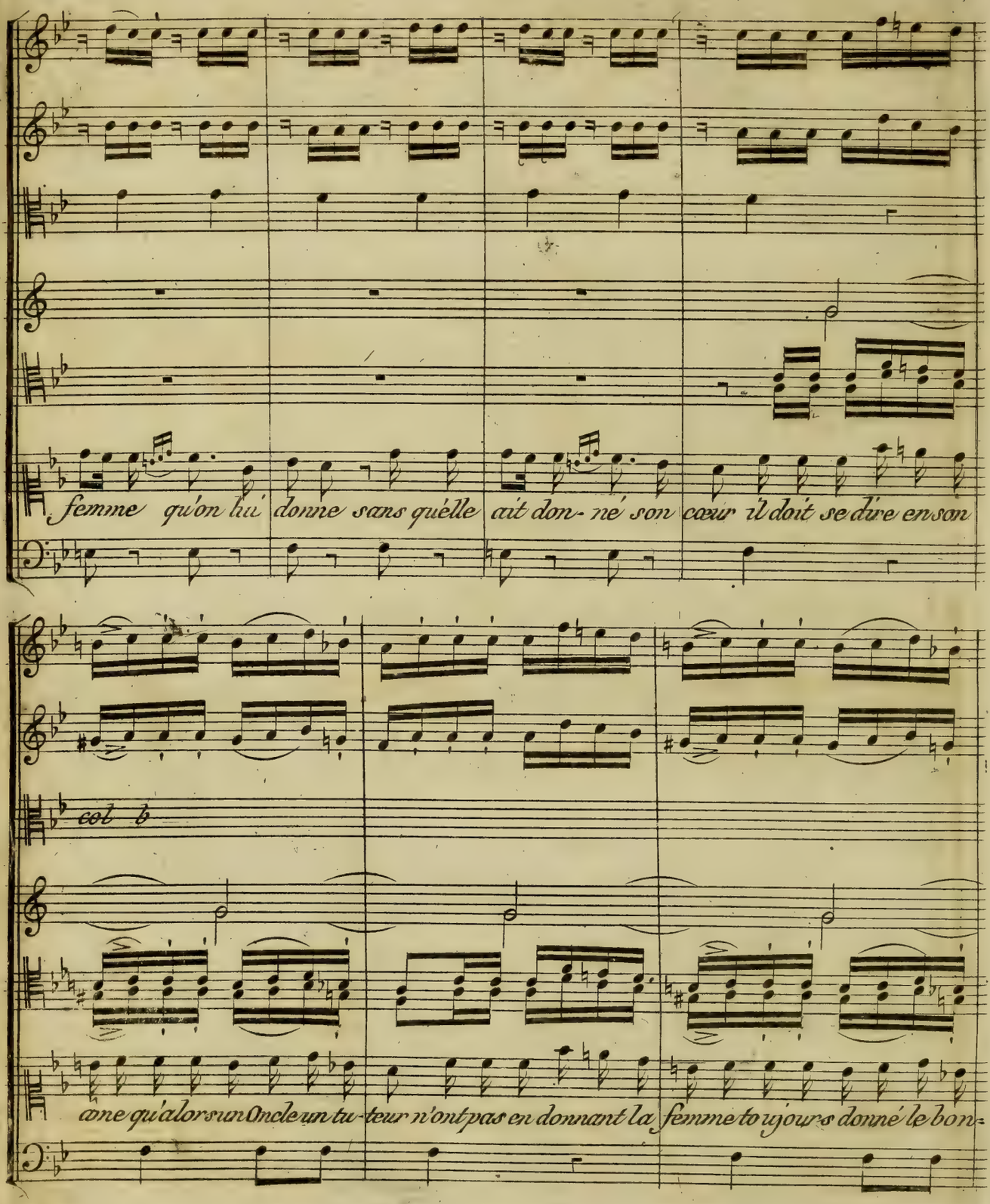
SCENE XIII.

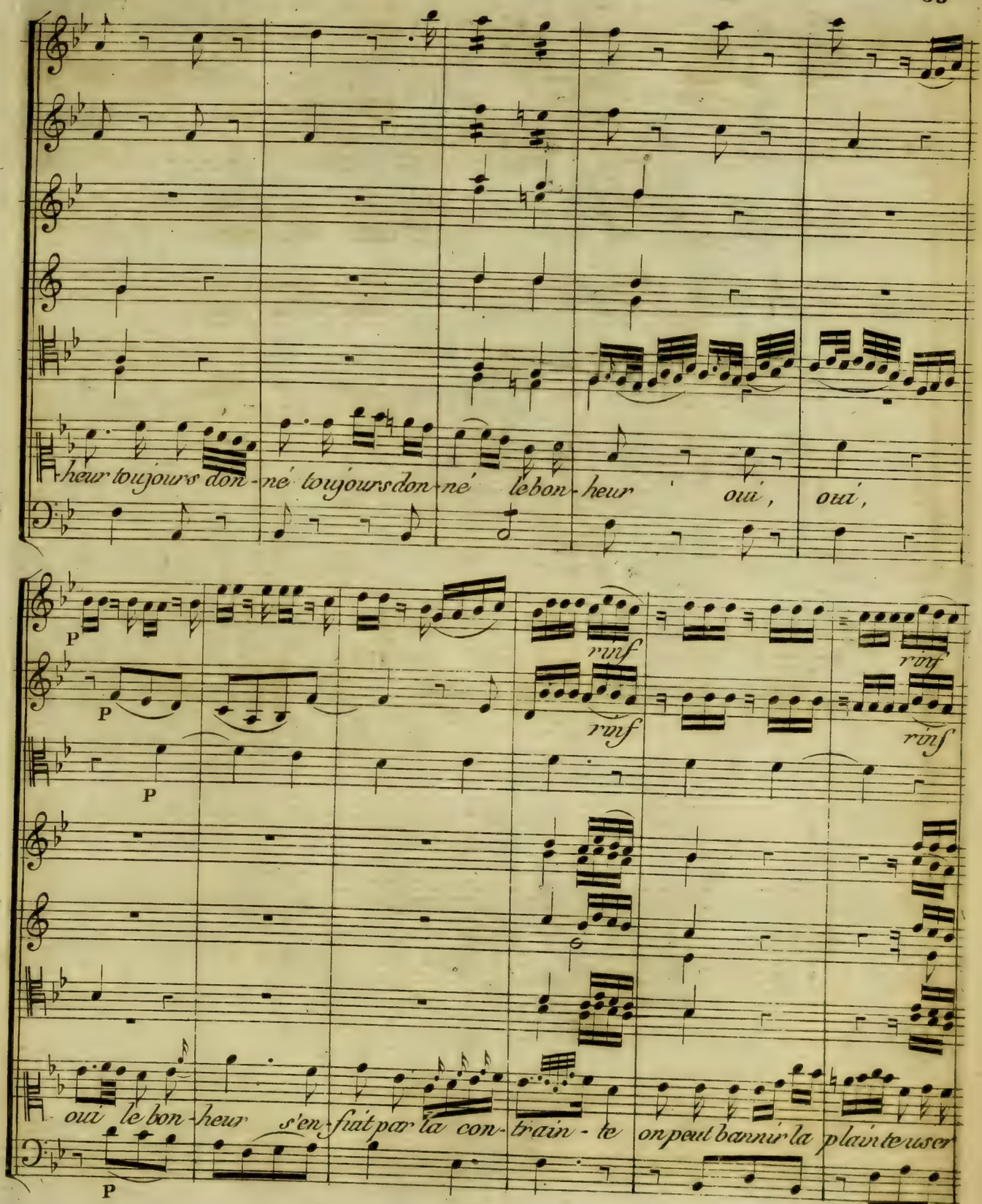
Céleste (rentre dans le sallon.)



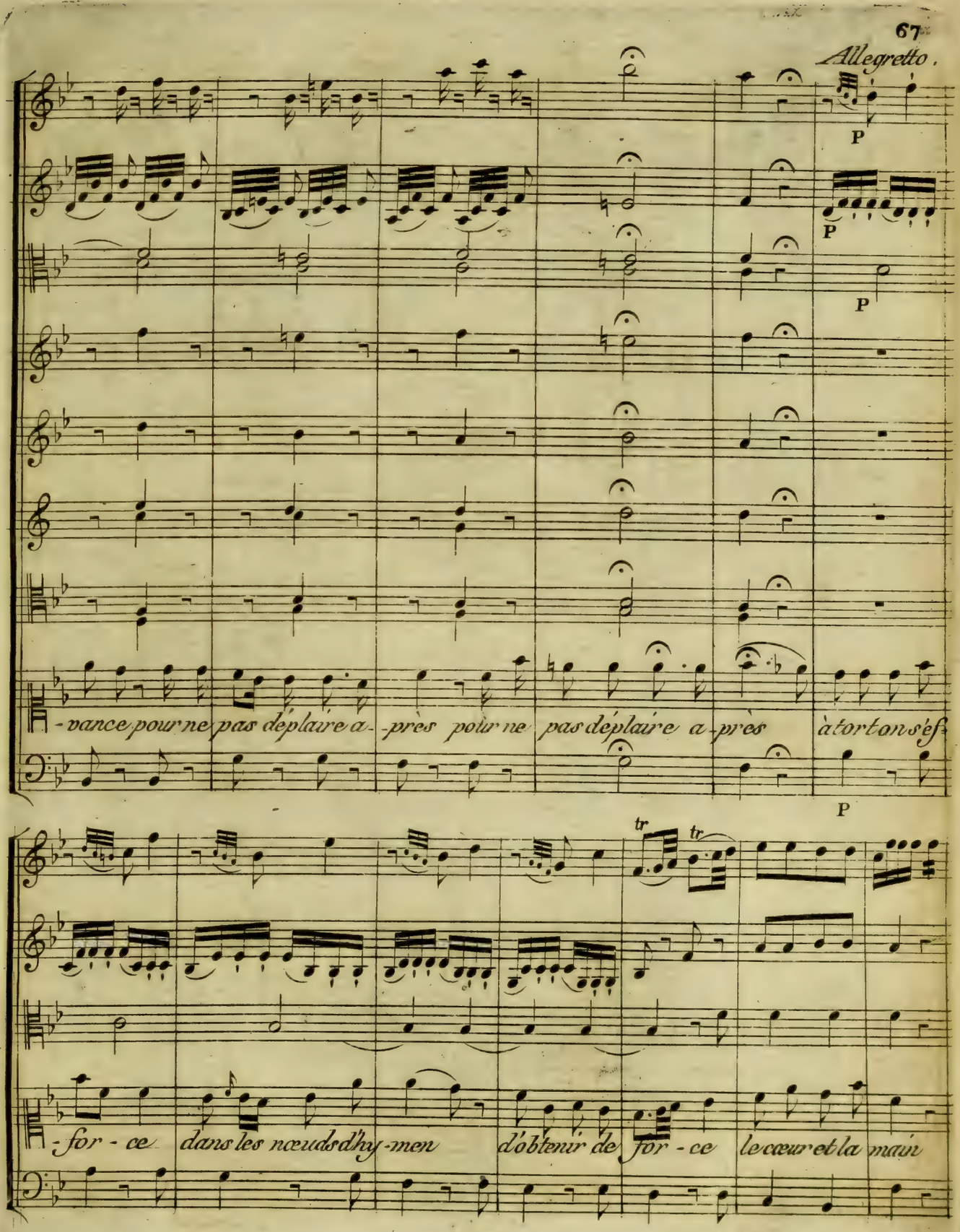

Staccato
F
P
mais quelle obstination!
quelle tirannie!
Dear love!
ah! mon Cousin,
croyez vous
m'obtenir de la sorte!
Et quand il y parviendrait?
quel charme pourrait-il
trouver dans une telle union?
Rondeau
rinf
Clarinetti
Corni
Fagotti
Ah, le bon-heur
s'en fait par la con-train- te
on peut bannir la
Rondeau

rinf
rinf
rinf
rinf
plain-te user mê-me de sein-te
jamais le cœur n'est heureux par contrain---
tr
rinf
tr
--te en vain le succès couronne
l'é-poux qui se croit vainqueur de la
tenu
rinf
tenu

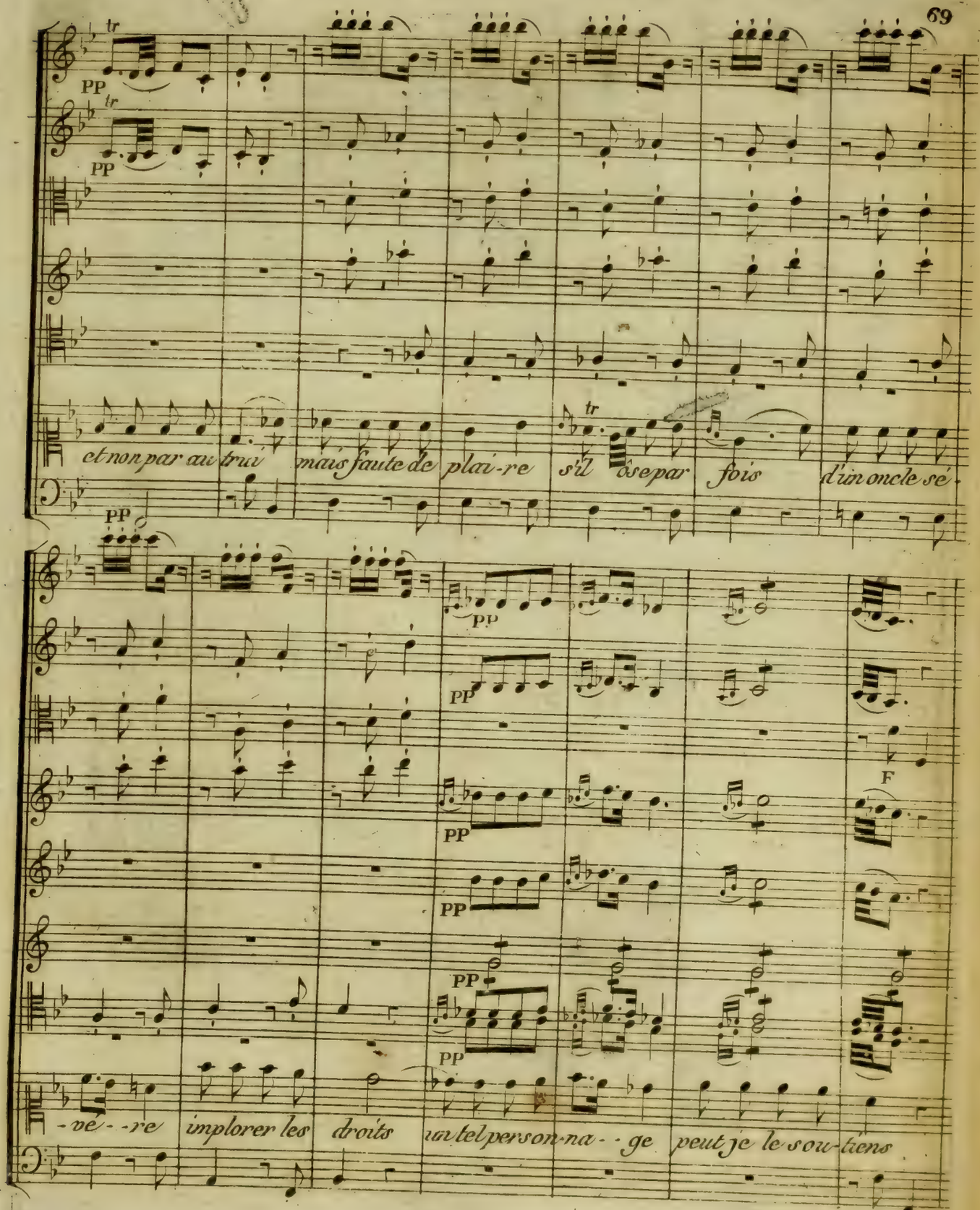

femme qu'on lui donne sans qu'elle ait don- né son cœur il doit se dire en son
col b
ame qu'alors un Oncle un tu-teur n'ont pas en donnant la femme toujours donné le bon-

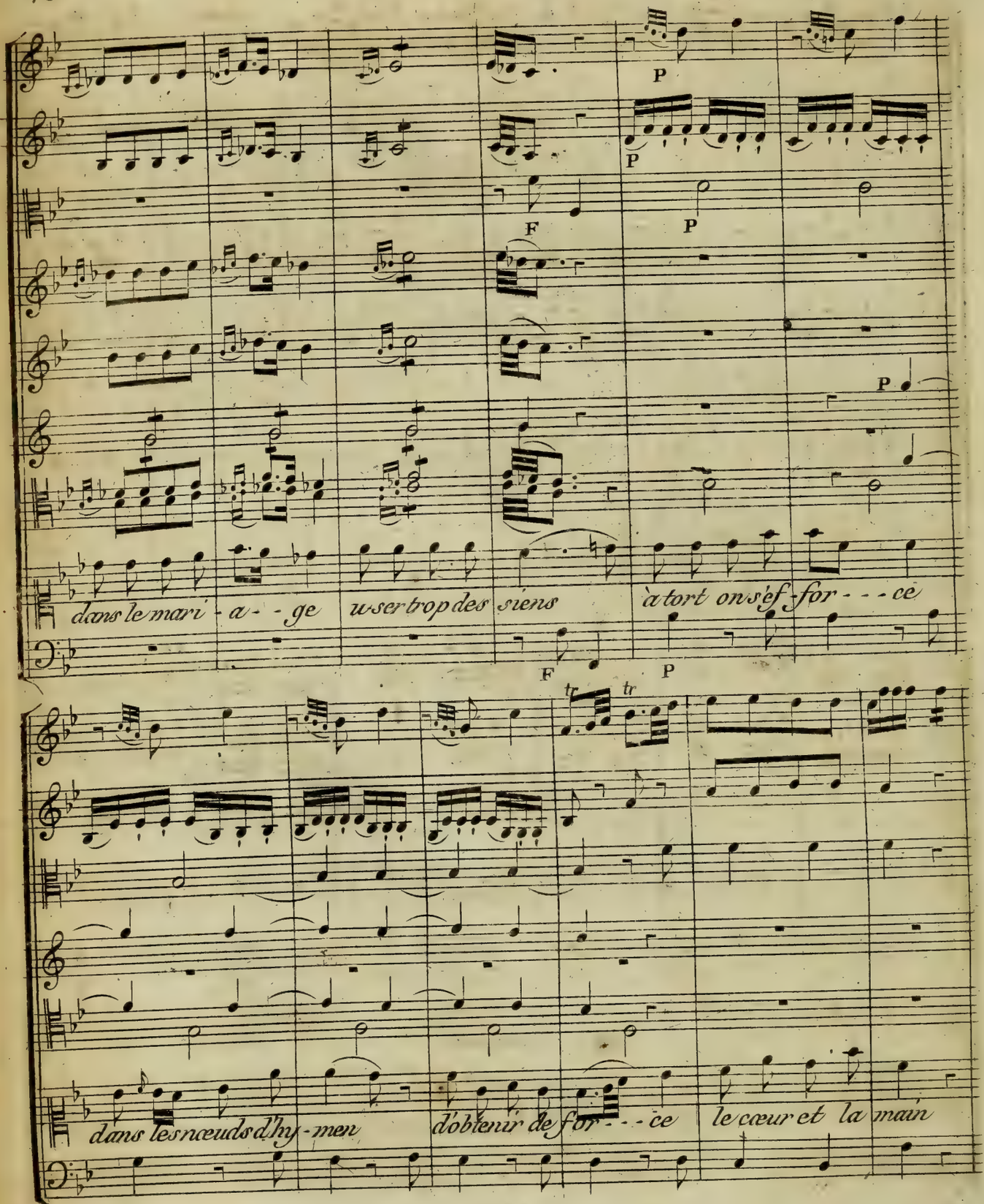

heur toujours don-né toujours don-né le bon-heur oui, oui,
P
rinf
oui le bon-heur s'en-fuit par la con-train-te on peut bannir la plainte user

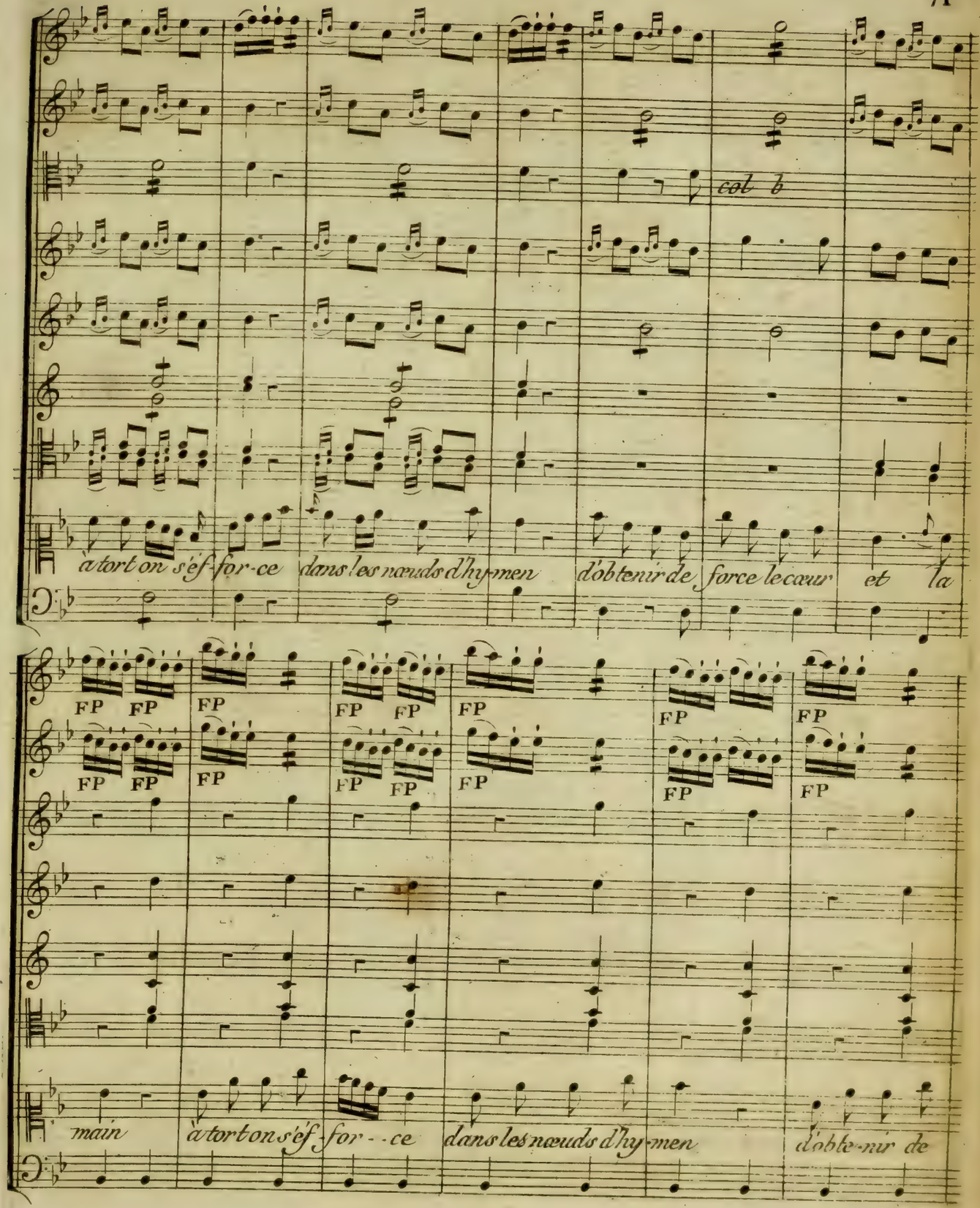
rinf
rinf
même de feinte jamais le cœur n'est heureux par contrainte mari son
-gez songez par prudence ce qu'un de vos premiers secrets c'est de plaire un peu d'a-


Allegretto.
P
P
P
P
-vance pour ne pas déplaire a- près pour ne pas déplaire a- près à tort on s'ef-
tr
tr
-for - ce dans les nœuds d'hy-men d'obtenir de for - ce le cœur et la main

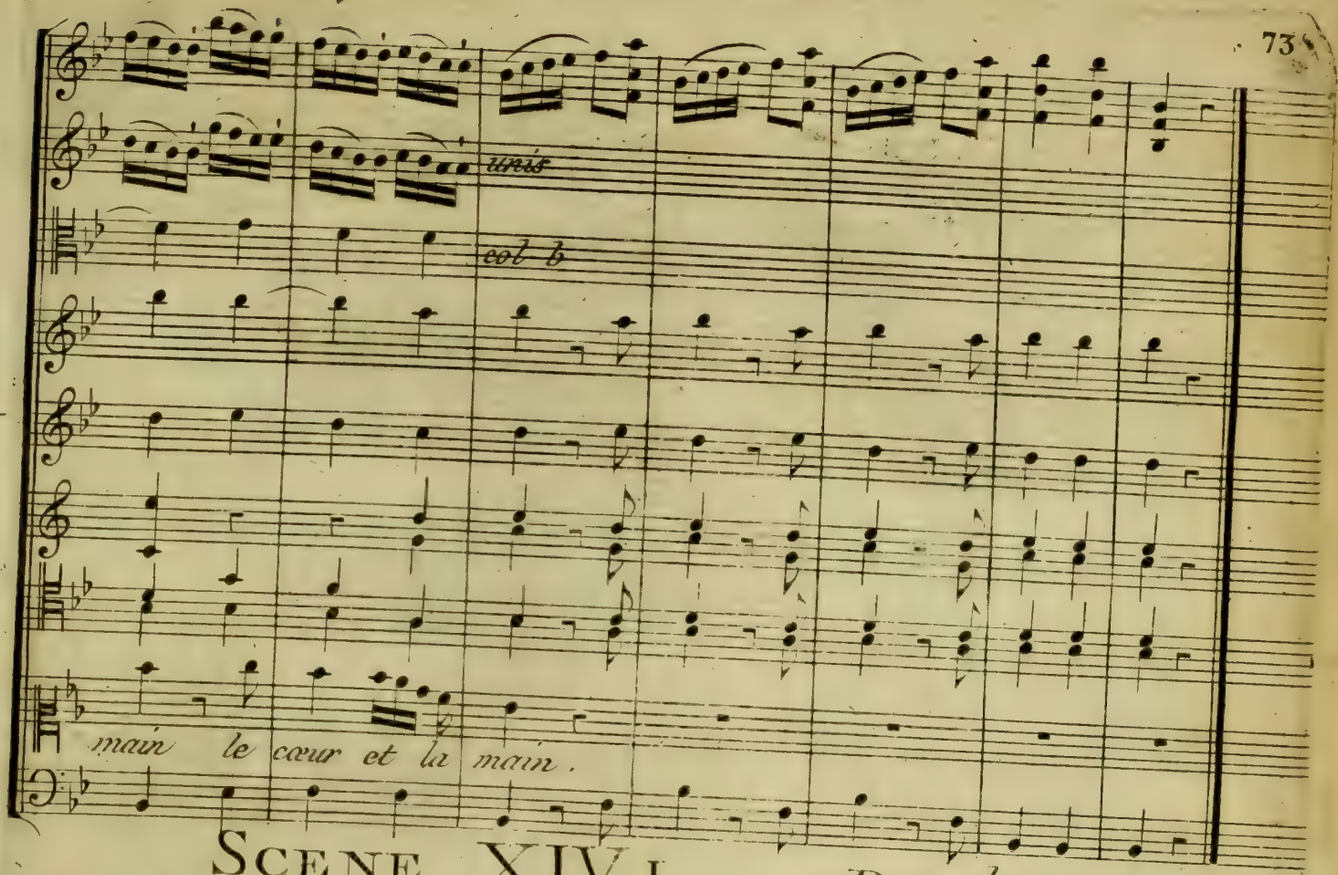
col b
à tort on s'ef-for-ce dans le nœuds d'hymen d'obtenir de force le cœur et la
main pour qu'un jour on l'aime il faut qu'un ma-ri plaise par lui mê-me
F
PP
tr


PP
et non par au-trui mais faute de plai-re s'il ôse par fois d'un oncle sé-
-ve--re implorer les droits un tel person-na--ge peut je le sou-tiens
F


P
P
F
P
P
dans le mari - a - - ge
user trop des siens
à tort on s'ef - for - - - ce
F
P
tr
tr
dans les nœuds d'hy - men
d'obtenir de for - - - ce
le cœur et la main


col b
à tort on s'ef-for-ce dans les nœuds d'hy-men d'ob tenir de force le cœur et la
FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP
main à tort on s'ef-for--ce dans les nœuds d'hy-men d'ob-te-nir de

FP
F
P
col b.
col Viol. 1º
col Viol. 2º
for - - ce le cœur et la main à tort ons'éf - for - ce dans les nœuds d'hy - men
a cres
cres
d'obtenir de force le cœur et la main le cœur et la main le cœur et la



SCENE XIV.

Dearlove, dans son cabinet *Céleste, dans le sallon.*

Dearlove (à part.)
Mes amis ne sont point arrivés.

Céleste (à part.)
Cependant la lettre de mon oncle est positive. (*Elle reprend la lettre qu'elle a reçue le matin.*

Dearlove.
Retournons près de Céleste, et voyons si... (*Il se rapproche du mur.*)

Céleste après avoir relu tout bas.)
Signer dès aujourd'hui d'après ce qui vient de se passer. Oh! pour aujourd'hui, toujours, n'y comptez pas!

Dearlove (à part.)
Ciel! on se dispute.

Céleste, lisant toujours.
Non, mon cher oncle, jamais.

Dearlove (à part.)
C'est avec un oncle.

Céleste.
Consentir aussi légèrement à ce mariage.

Dearlove (à part.)
Qu'entends-je? on la marie aussi?

Céleste arrivant au dernier mot de la lettre.
Adieu, ma chère nièce. - Oui, votre chère nièce. - Adieu, mon cher oncle.

Dearlove, à part.)
L'oncle est parti.

Céleste.

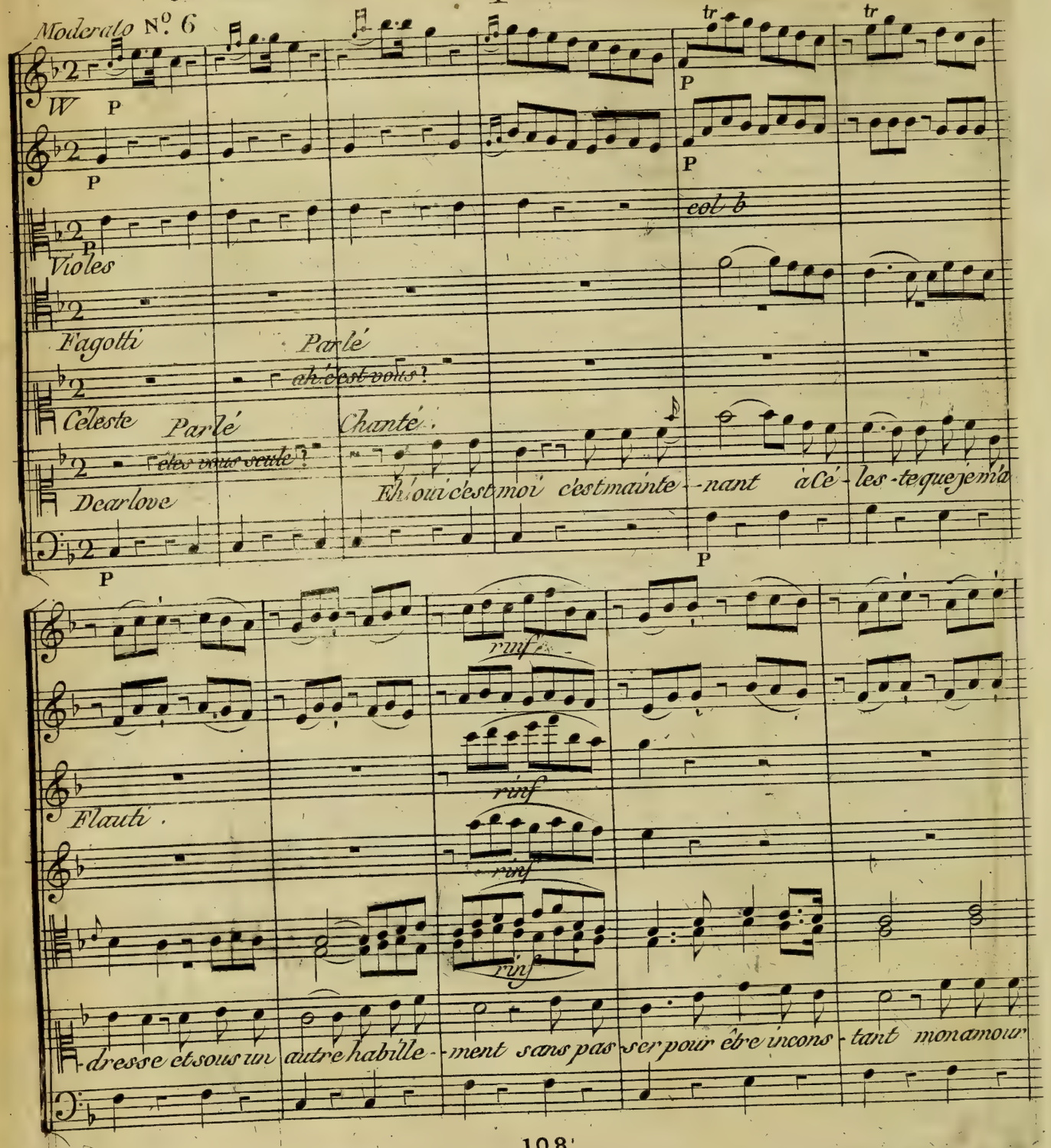
Ces maudits oncles, pour un peu de fortune, ils croient....

Orchestre.

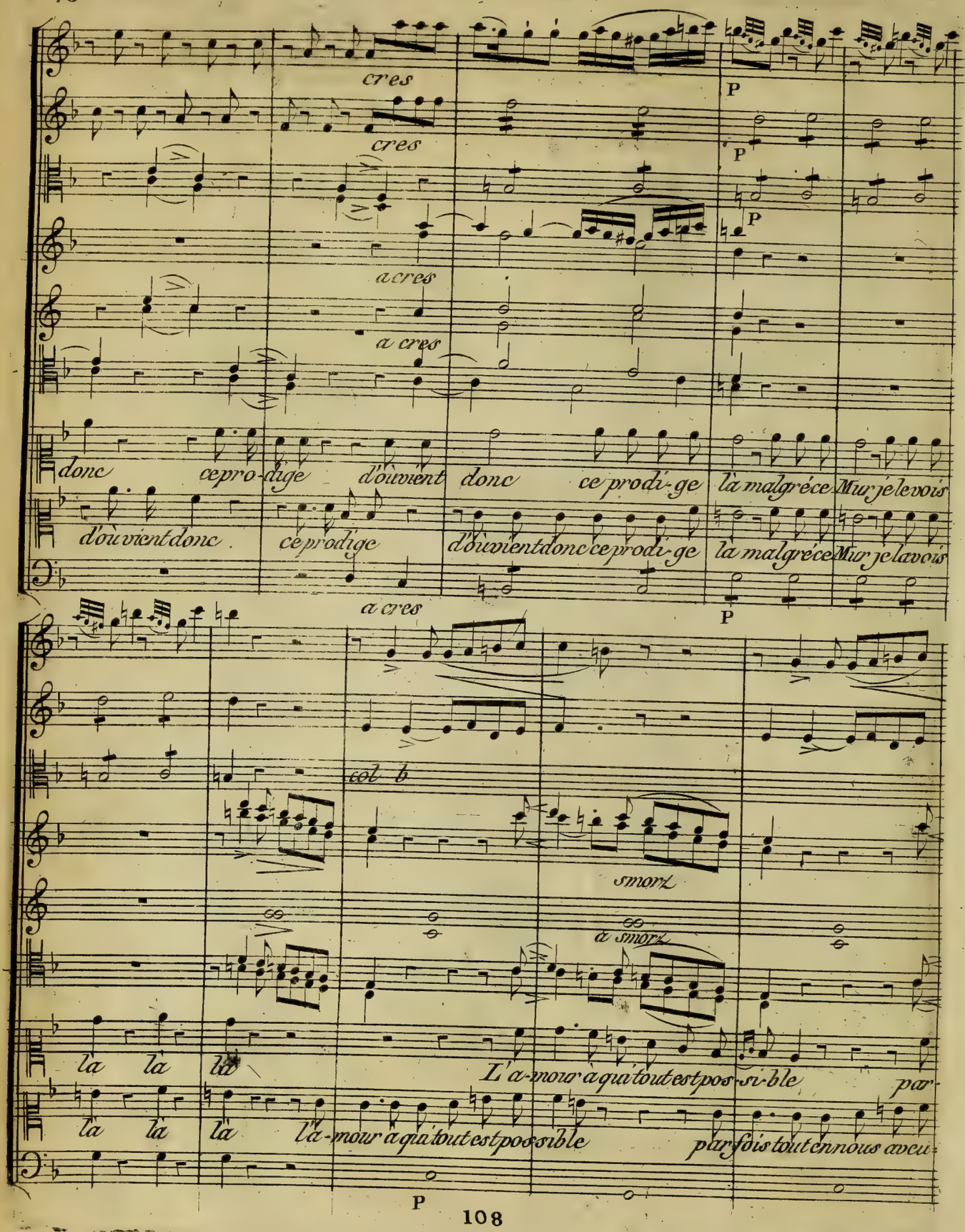
Dearlove.

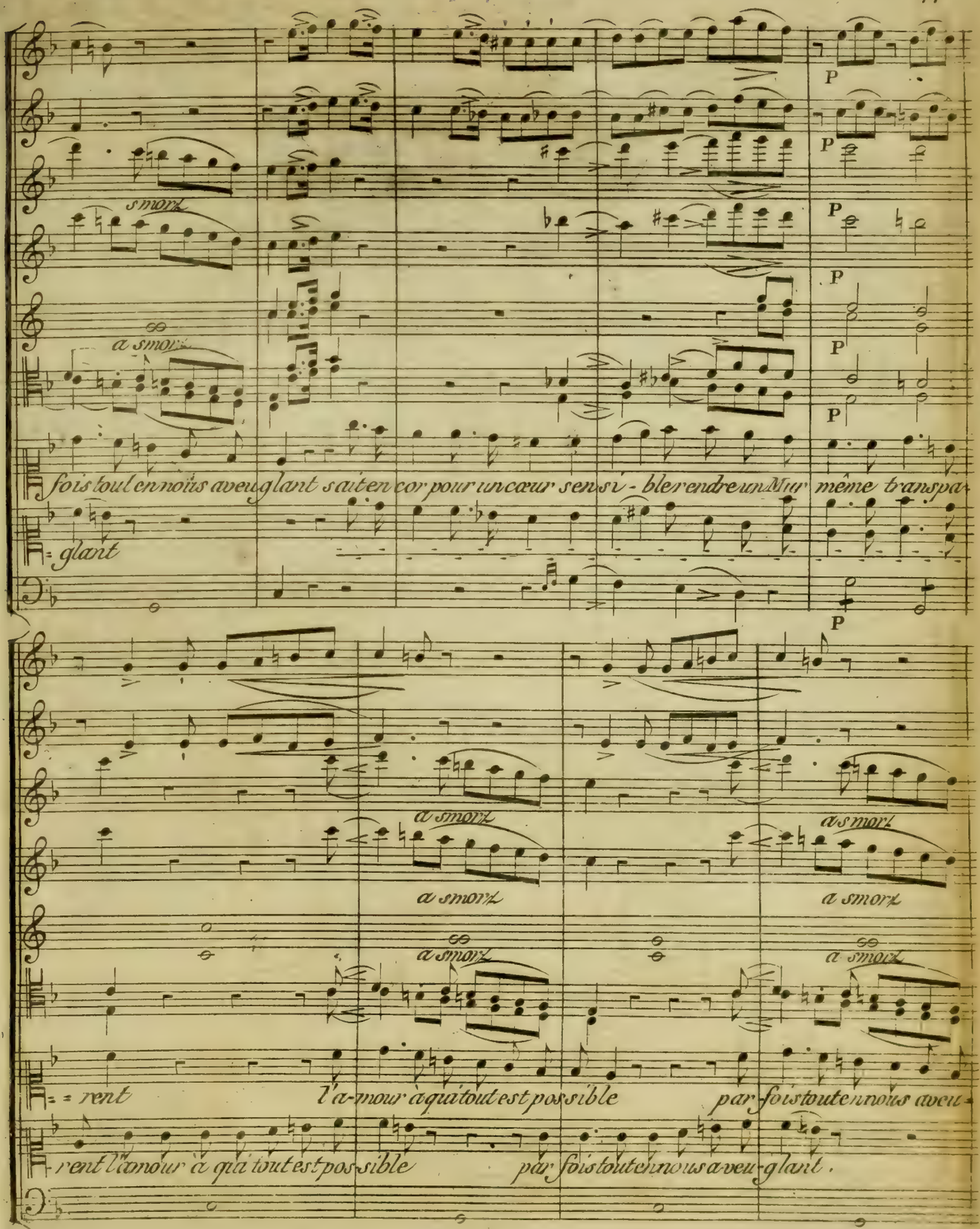
(haut à travers le mur.)

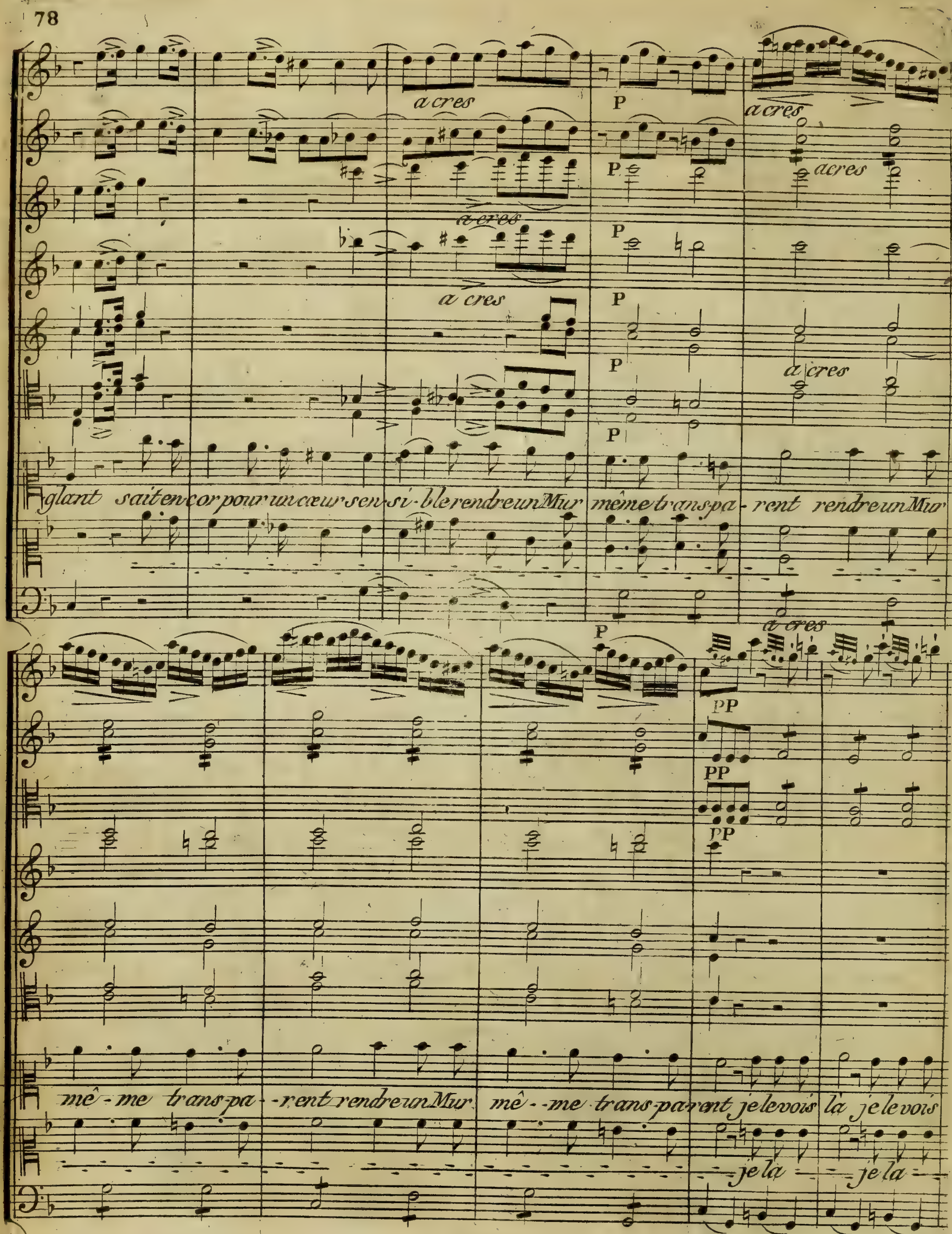
Duo.

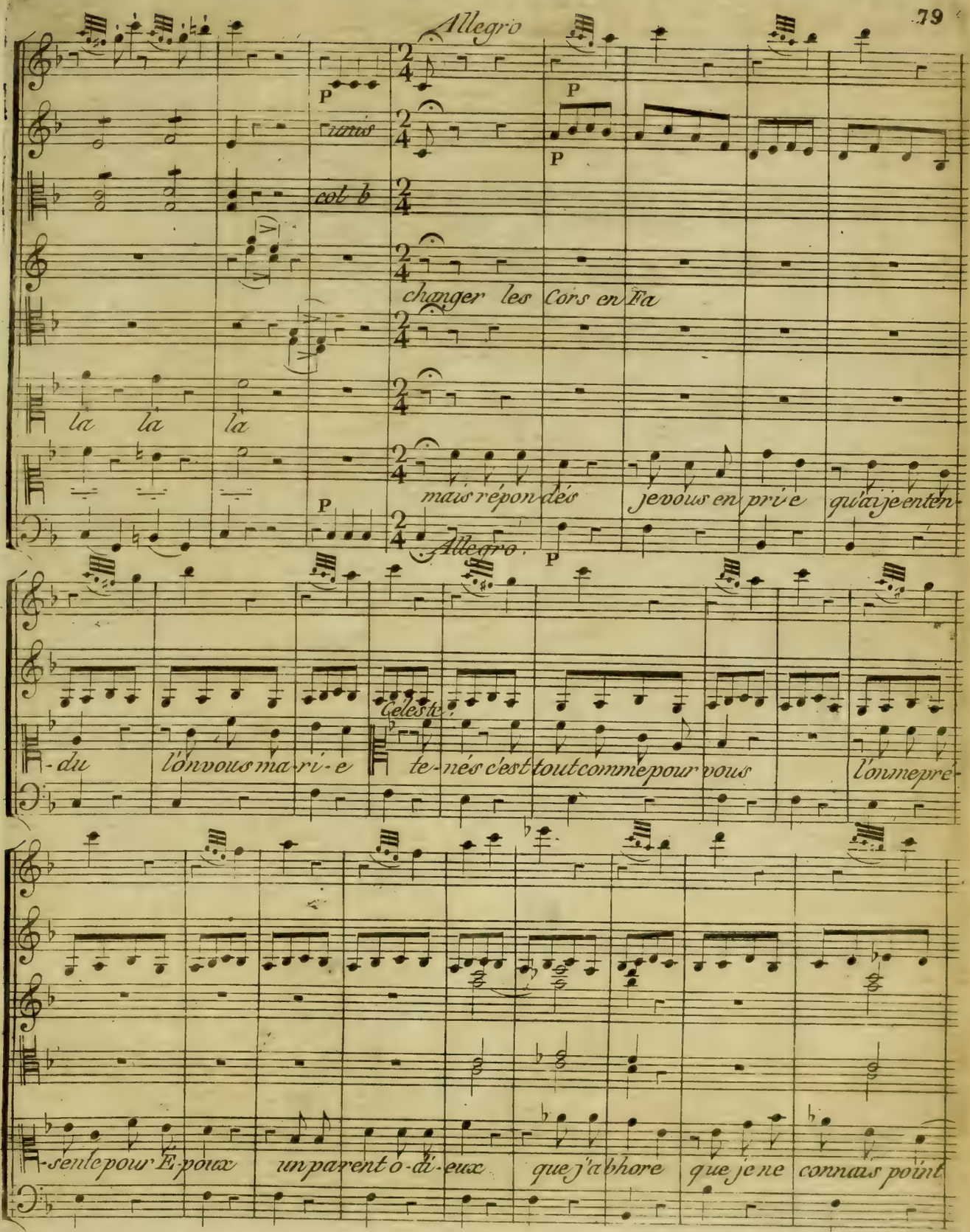


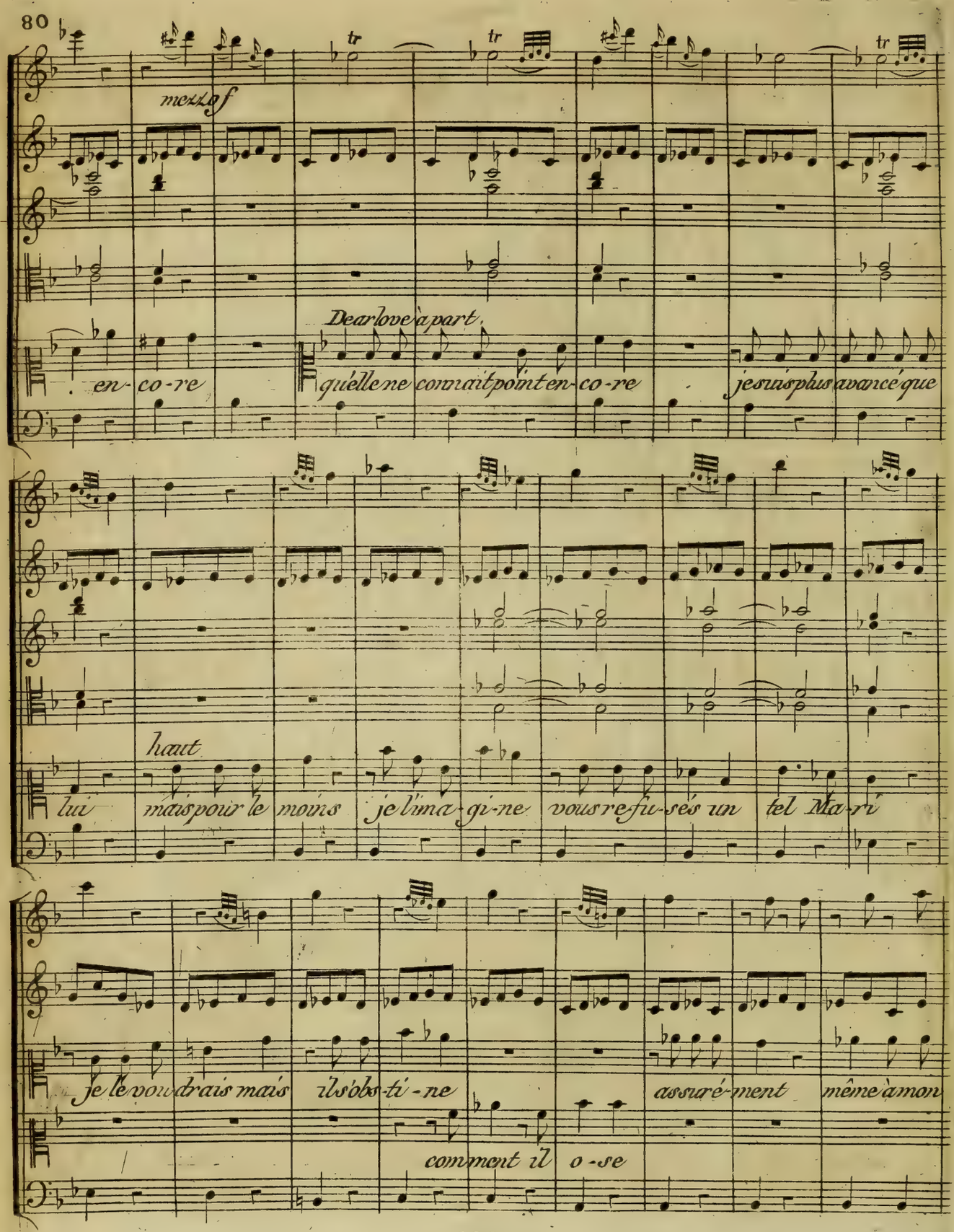
vous ê-tes là
passe en ce mo-ment de la sui-vante à la mai-tres-se oui je suis
col Viol. 1o
Corni in Ut.
il est i-ci malgré ce Mur je le vois là d'où vient
la je la vois là malgré ce Mur je la vois là


cres
cres
P
P
P
a cres
a cres
donc ce pro-dige d'où vient donc ce prodi-ge là malgré ce Mur je le vois
d'où vient donc ce prodige d'où vient donc ce prodi-ge là malgré ce Mur je le vois
a cres
P
col b
smorz
a smorz
la la la L'a-mour à qui tout est pos-si-ble par
la la la l'a-mour à qui tout est possible par fois tout en nous aveu-
P

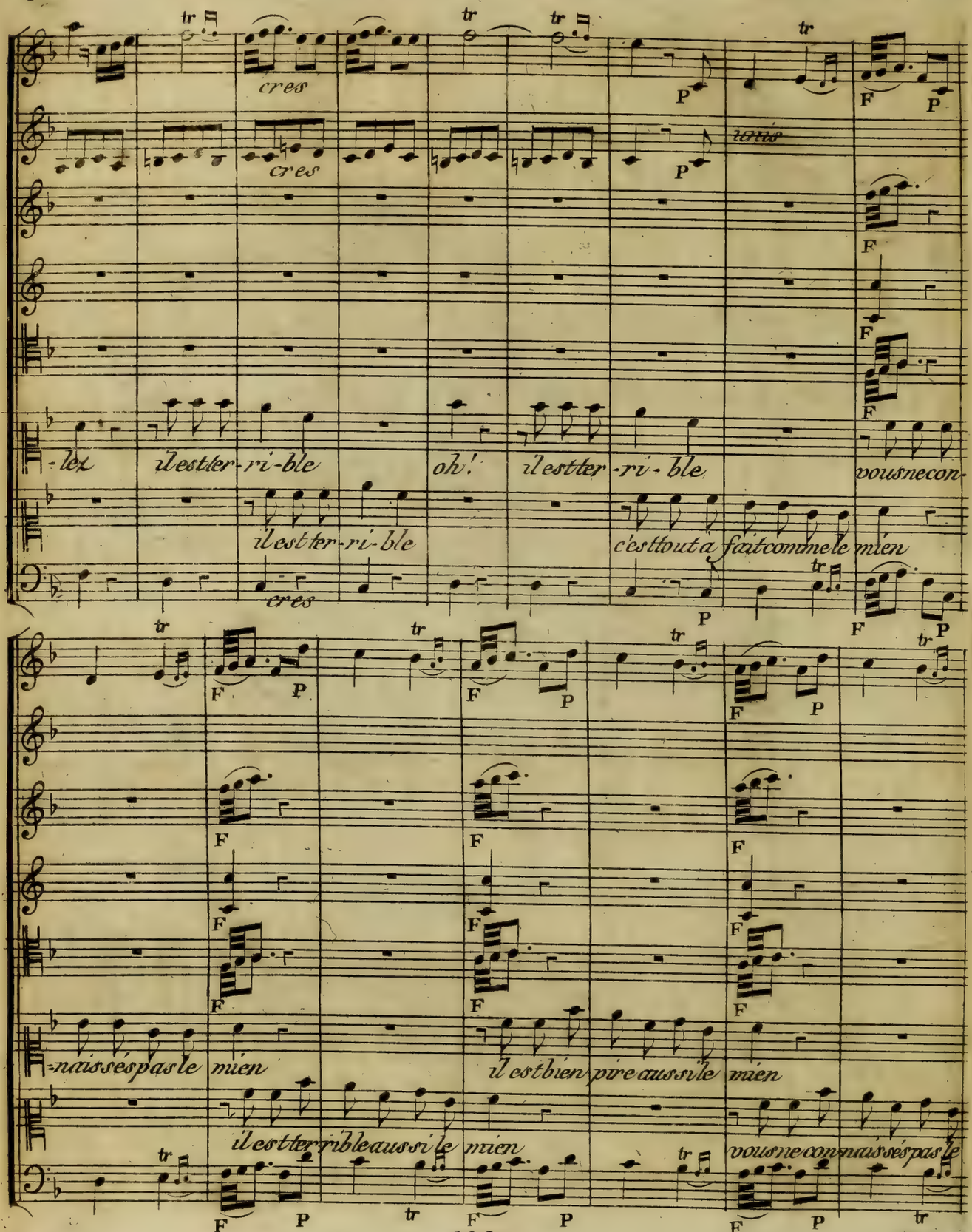

P
P
P
P
P
P
P
smorz
a smorz
fois tout en nous aveu glant s'aiten cor pour un cœur sen si - bler endre un Mur même transpa
glant
a smorz
a smorz
a smorz
a smorz
a smorz
rent
l'a-mour à qui tout est possible
par fois tout en nous aveu -
rent l'amour à qui tout est possible
par fois tout en nous aveu-glant.


a cres
P
glant sait en corps pour un cœur sen-si-ble rendre un Mur même trans-pa-rent rendre un Mur
mê-me trans-pa-rent rendre un Mur mê-me trans-pa-rent je le vois la je le vois
je la je la
PP

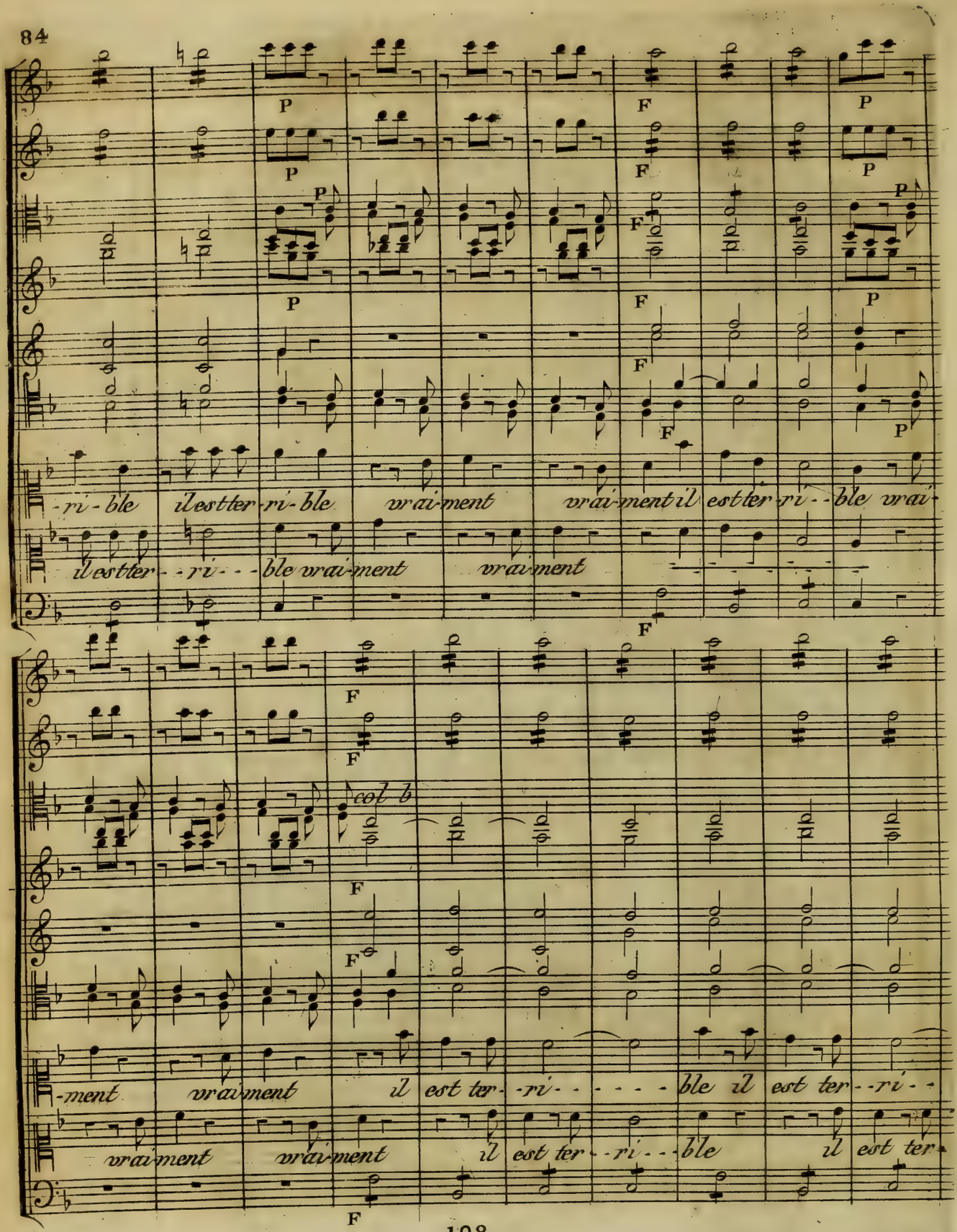

Allegro
P
unis
col b
changer les Cors en Fa
la la la
mais répondés jevous en prie qu'ai je enten-
Allegro.
Celeste
-du l'on vous ma-ri-e te-nés c'est tout comme pour vous l'on me pre-
-sente pour Epoux un parent o-di-eux que j'abhore que je ne connais point

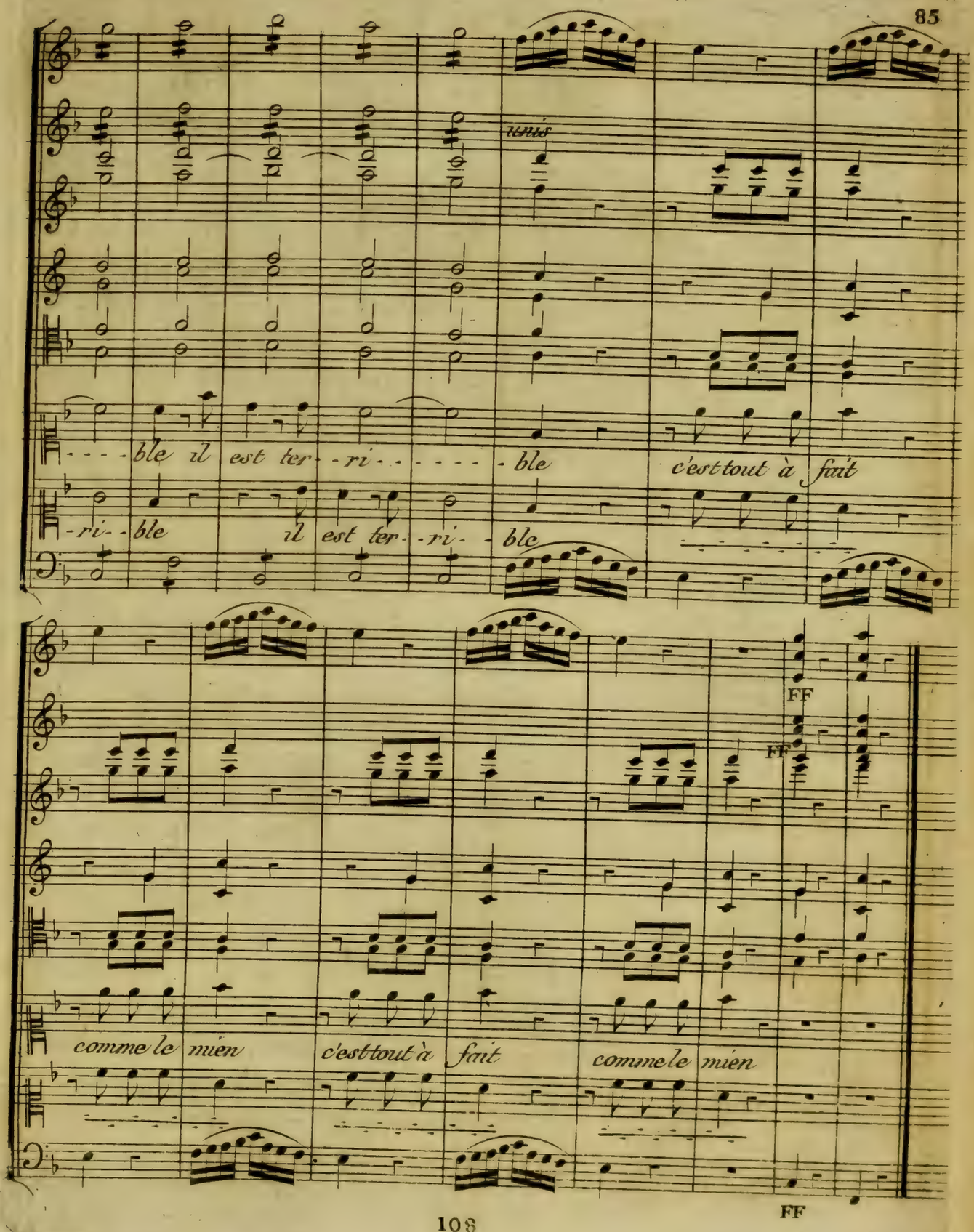

80
mezzo f
tr
tr
tr
Dear love à part
en-co-re
qu'elle ne connait point en-co-re
je suis plus avancé que
haut
lui
mais pour le moins
je l'ima-gi-ne
vous refu-sés un
tel Ma-ri
je le voudrais mais
il s'obs-ti-ne
assuré-ment
même à mon
comment il o-se

F P
F P
FF
F P
F P
FF
F
F
F
acres
F
F
F
Oncle en ce mo-ment il por-te plainte
quel em-bar
est il pos si-ble mais c'est af-freux
c'est af-
a cres
P
P
- ras quel em-bar-ras
c'est que vous ne connaissés pas mon On-cle
il
freux
c'est af-freux
P


cres
cres
-lez il est ter-ri-ble oh! il est ter-ri-ble vous ne con-
il est ter-ri-ble c'est tout a fait comme le mien
cres
-nais ses pas le mien il est bien pire aussi le mien
il est terrible aussi le mien vous ne connais ses pas le

F
tr
PP
F
tr
PP
F
tr
P
F
F
F
oh si vous connaissez le mien
mien
oh si vous connaissez le mien
oh c'est qu'il est vraiment ter-
F
tr
P
F
tr
P
acres
acres
acres
acres
acres
-ri-ble
oh c'est qu'il est vraiment ter-ri-ble
oh c'est qu'il est vraiment ter-ri--ble
il est ter-
oh c'est qu'il est vraiment ter-ri-ble
il est ter-ri--ble
acres


P
F
-ri-ble il est ter-ri-ble vrai-ment vrai-ment il est ter-ri--ble vrai-
il est ter--ri---ble vrai-ment vrai-ment
col b
-ment vrai-ment il est ter--ri-----ble il est ter--ri--
vrai-ment vrai-ment il est ter--ri---ble il est ter-


unis
ble il est ter - ri - - - - - ble c'est tout à fait
ri - ble il est ter - ri - ble
FF
FF
comme le mien c'est tout à fait comme le mien
FF

Dearlove.

-Ils sont tous comme cela.-Mais je ne le crains plus. J'ai bien du bonheur, allez!

Céleste.

Eh bien! moi, c'est tout au contraire.

Dearlove.

Tenez, vous allez voir mon Second Chapitre; permettez que j'aille l'écrire auprès de vous.

Céleste.

C'est impossible. Il s'est passé bien des choses depuis votre départ! Ma porte est fermée pour tout le monde.

Dearlove.

Eh bien! je prendrai le chemin!..

Céleste.

Quel chemin?

Dearlove.

Celui que Wiliams avait pris. Faut il vous avouer, cette porte....

Céleste.

Ah! c'étoit donc par-là!.. C'est un mur, monsieur, c'est un mur! Et je vous déclare, que si vous osez profiter de ce passage, je ne vous reverrai de ma vie.-D'ailleurs, sommes-nous donc assez liés?

Dearlove

Bah! les amans d'un jour sont déjà de si vieux amis!

Céleste.

C'est impossible!

Dearlove.

Eh bien! je vais écrire le Chapitre ici, mais vous écouterez!

Céleste.

Oui, oui

Dearlove. Ecrit.

J'écris, l'on a chanté, j'ai chanté.-Vous m'avez reconnu!-Il y a des noms si faciles à mettre sur les figures ... C'est vous que j'aime.-Ecoutez vous.

Céleste.

Vous avez mis que c'est moi que vous aimez?

Dearlove.

Deux fois, attendez que j'efface. Oh! non: c'est égal.-Maintenant, c'est pour vous que je renonce à ce mariage.

Céleste.

Comment! vous y renoncez?

Dearlove.

Très certainement! C'est pour cela que je vous ai quittée. Mais, quoique bien peu connu de vous, ne pourrais-je déjà motiver mon refus sur l'espoir d'obtenir de votre part un peu de retour?

Céleste.

Comment! du retour dès le Second Chapitre? Mais le roman serait trop avancé; d'ailleurs cela ne vous servirait pas beaucoup. Cependant, s'il vous faut absolument un motif, je ne vois pas ce qui pourrait vous empêcher de mettre, espérer.

Dearlove.

C'est qu'espérer, c'est bien peu de chose, d'autant qu'il n'est pas raisonnable de sacrifier une certitude, pour une simple espérance. Si je mettais, comme je suis aimé?- Vous ne répondez rien.

Céleste.

Presqu'aimé ne pourrait-il pas suffire?

Dearlove.

Ah! presqu'aimé! N'allez pas me faire mettre des mensonges, au-moins. C'est à dire, aimé, n'est-ce pas?

Céleste.

Non certainement, pas du tout!

Dearlove Ecrit.

J'écris maintenant comme je m'en suis tiré, pour éviter la colère de mon oncle, sans épouser la jeune personne. -Oh! c'est bien adroit; ne vous en allez pas.

Céleste.

Non, non! mais quant à moi je ne vois aucune manière de l'éviter, je suis sûre d'être au moins déshéritée si je refuse! Je ne sais comment faire, et figurez-vous qu'il faudra peut être que je le reçoive aujourd'hui, malgré moi!

Dearlove, se levant brusquement.)

Comment! malgré vous?- Eh bien! permettez que j'aille chez vous l'attendre, et nous verrons.

Céleste.

Gardez-vous en bien; il est furieux: ça ferait une scène. Oh! c'est qu'il a un caractère!...

Dearlove.

Bah! ne craignez rien.- Puisqu'il ne vous connait pas, laissez-le venir. J'imagine un moyen charmant qui ne sera dangereux ni pour l'un ni pour l'autre.- Mais il faut que je sois chez vous avant lui; ainsi, je fais le tour. Adieu.

Céleste.

Mais je ne permets pas.

Dearlove.

Oh! pardonnez-moi; je finirai le chapitre au retour.

Céleste.

Mais attendez donc.

Dearlove.

(A part.) Donnons l'ordre que l'on fasse attendre nos amis. Vîte, à ma toillette, et volons près d'elle. (Il sort).

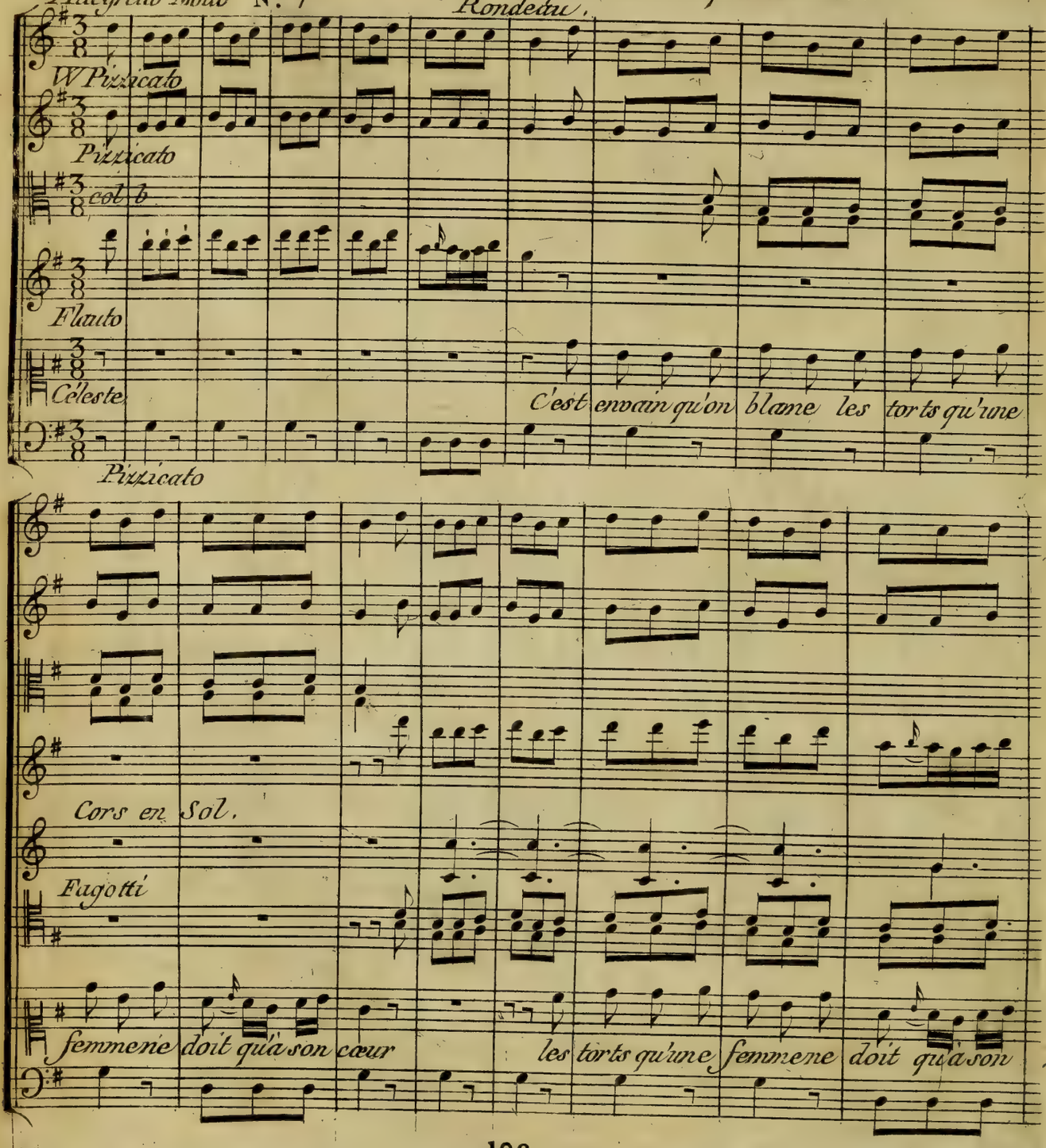
SCENE XI. Céleste seule.

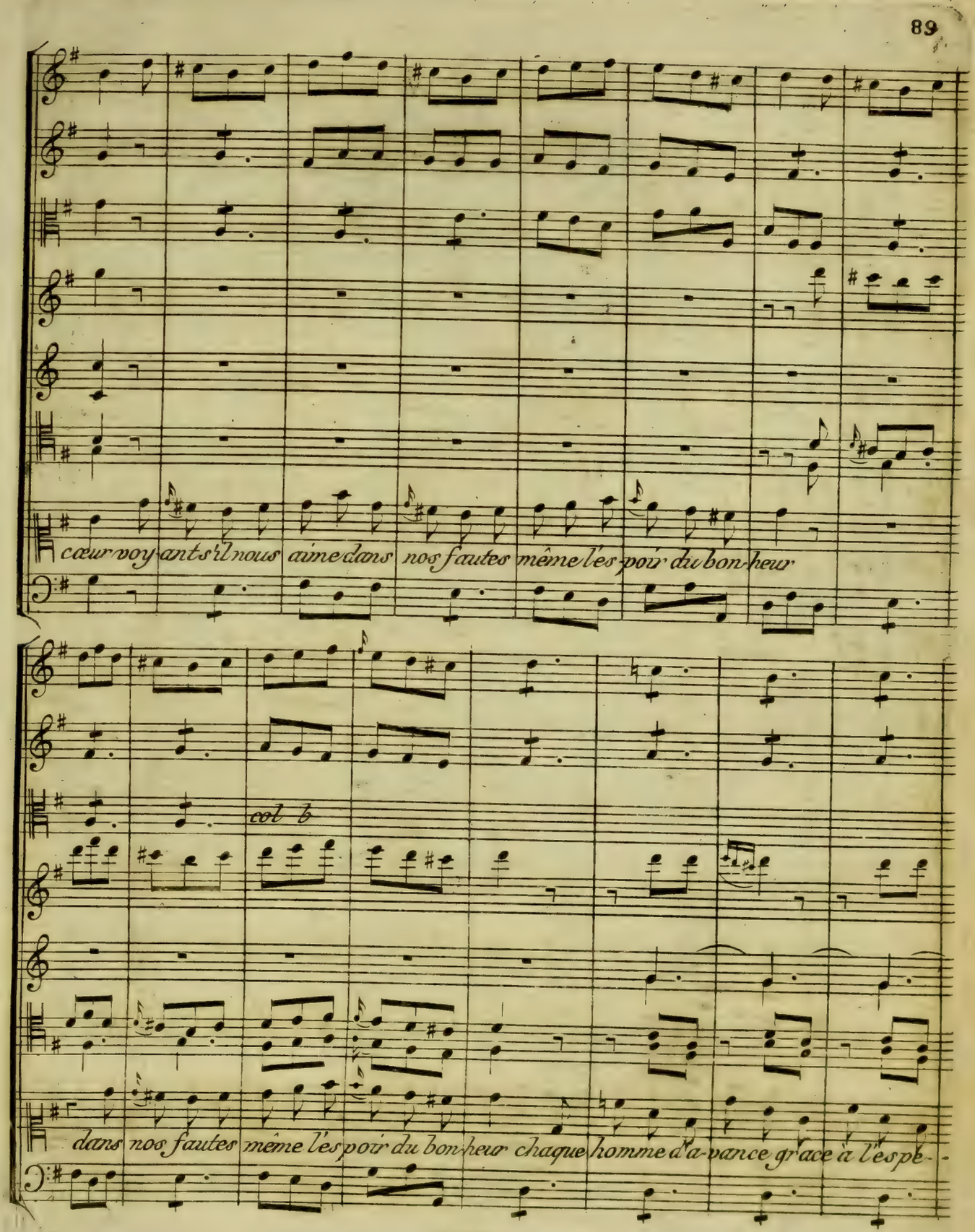
Est-ce que vous êtes parti?- Il est parti. Le recevoir! Eh bien! veuve libre, ne puis-je accueillir qui bon me semble? Il est aimable, il me plaît. Oh! il ne me plaît pas encore. Il m'aime. Bah! cet amour est venu si vîte, il passera toujours assez tôt.- D'ailleurs il ne vient que pour m'obliger: pour le connaître davantage, il faut bien lui permettre de revenir.- Et quand cette petite aventure viendroit à se savoir, qui pourrait me blâmer? quelques femmes qui ne se sont ja-

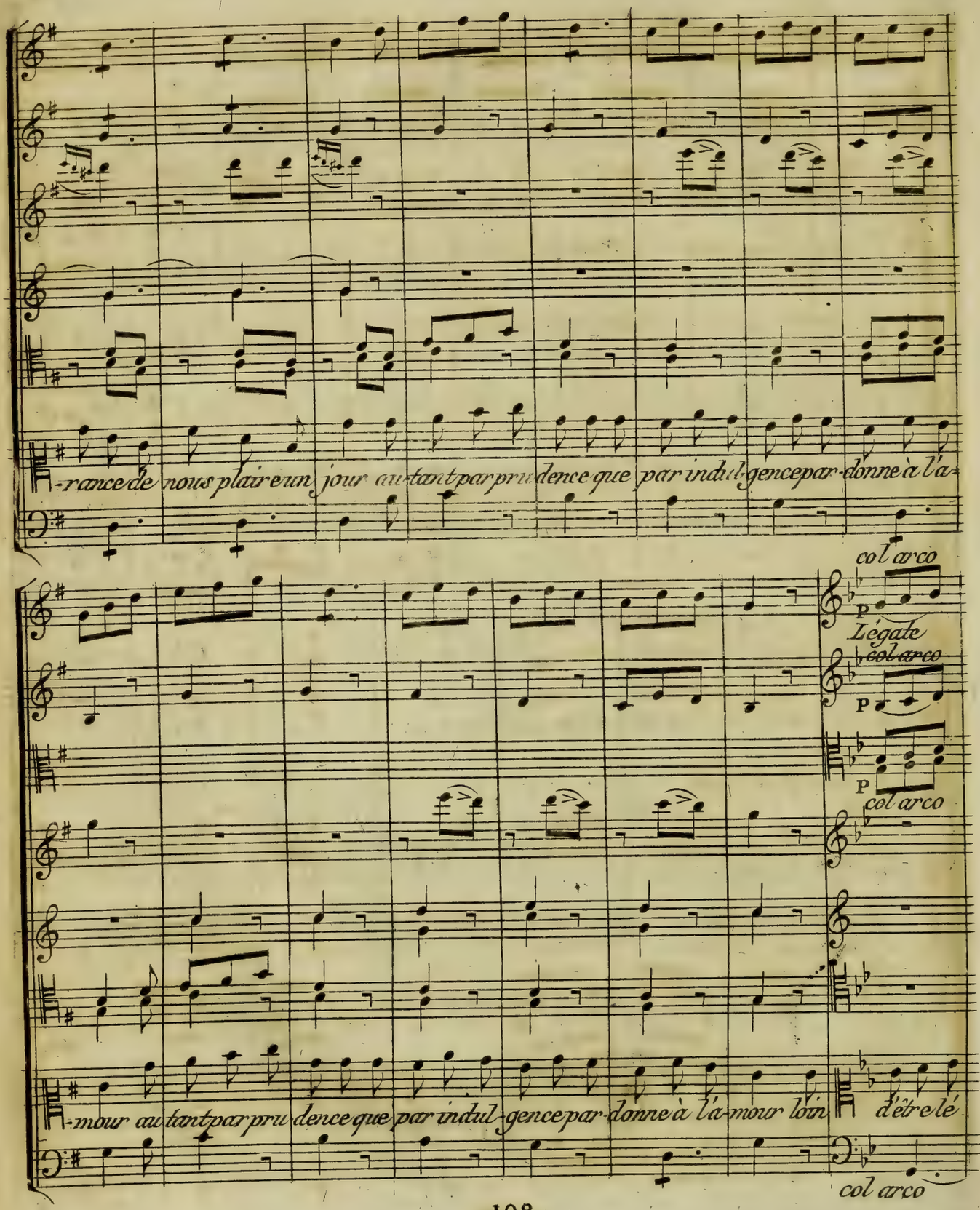
mais trouvées dans le cas de fermer leurs portes pour cause d'amour; ce dont elles enragent; quelques hommes pour les quels on ne les a seulement jamais entr'ouvertes, et qui, pour cela, voudraient les voir fermer à tout le monde: quant aux autres, une petite imprudence, crime réel pour la mal-adresse ou la pruderie, n'est pour la femme spirituelle, qui sait la faire avec une certaine dextérité, qu'un léger tort qu'on blâme le matin, dont on rit le soir, et que l'on désire pour soi le lendemain... Ah! fussions-nous plus inconséquentes .....

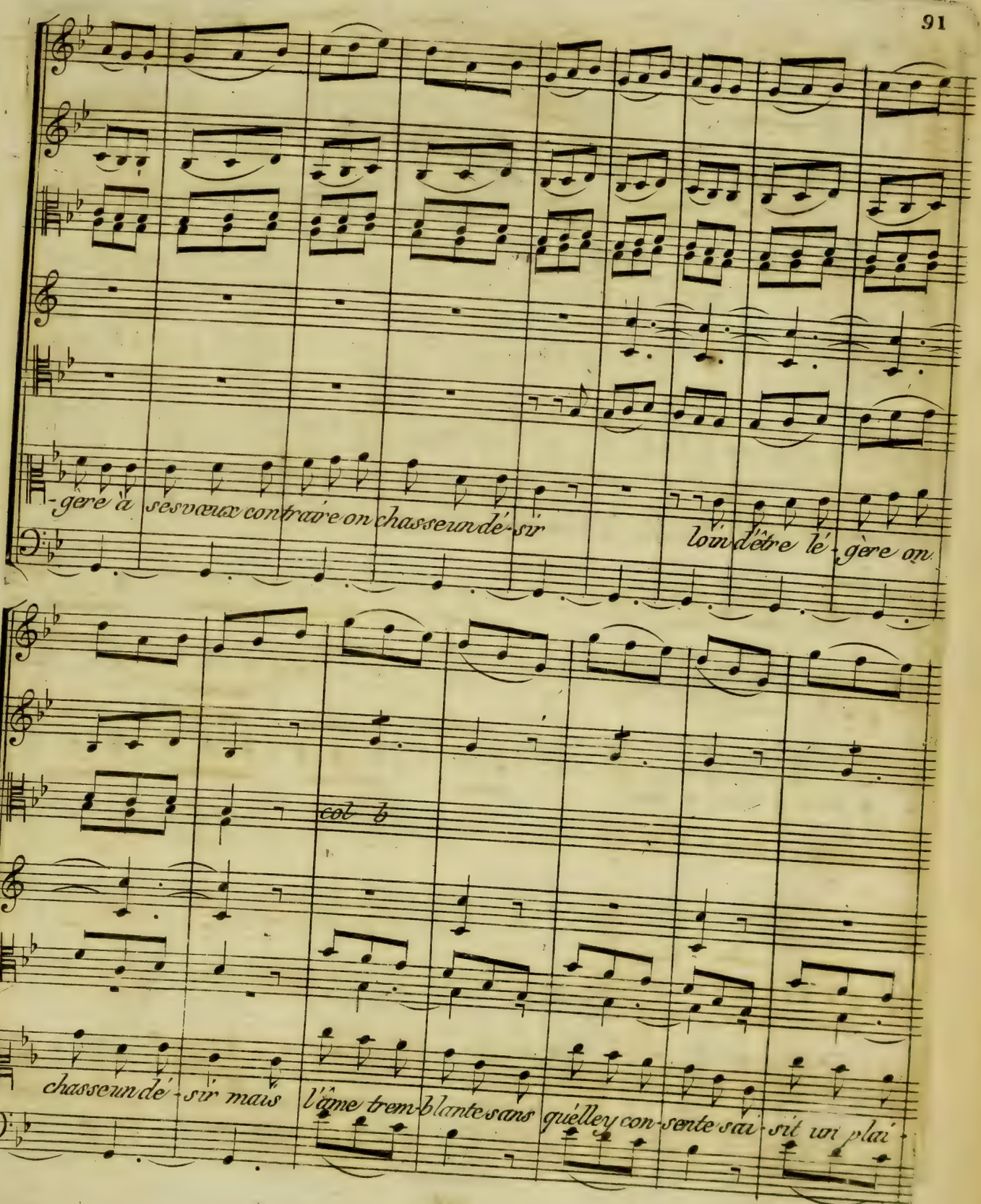
Allegretto Molto No. 7

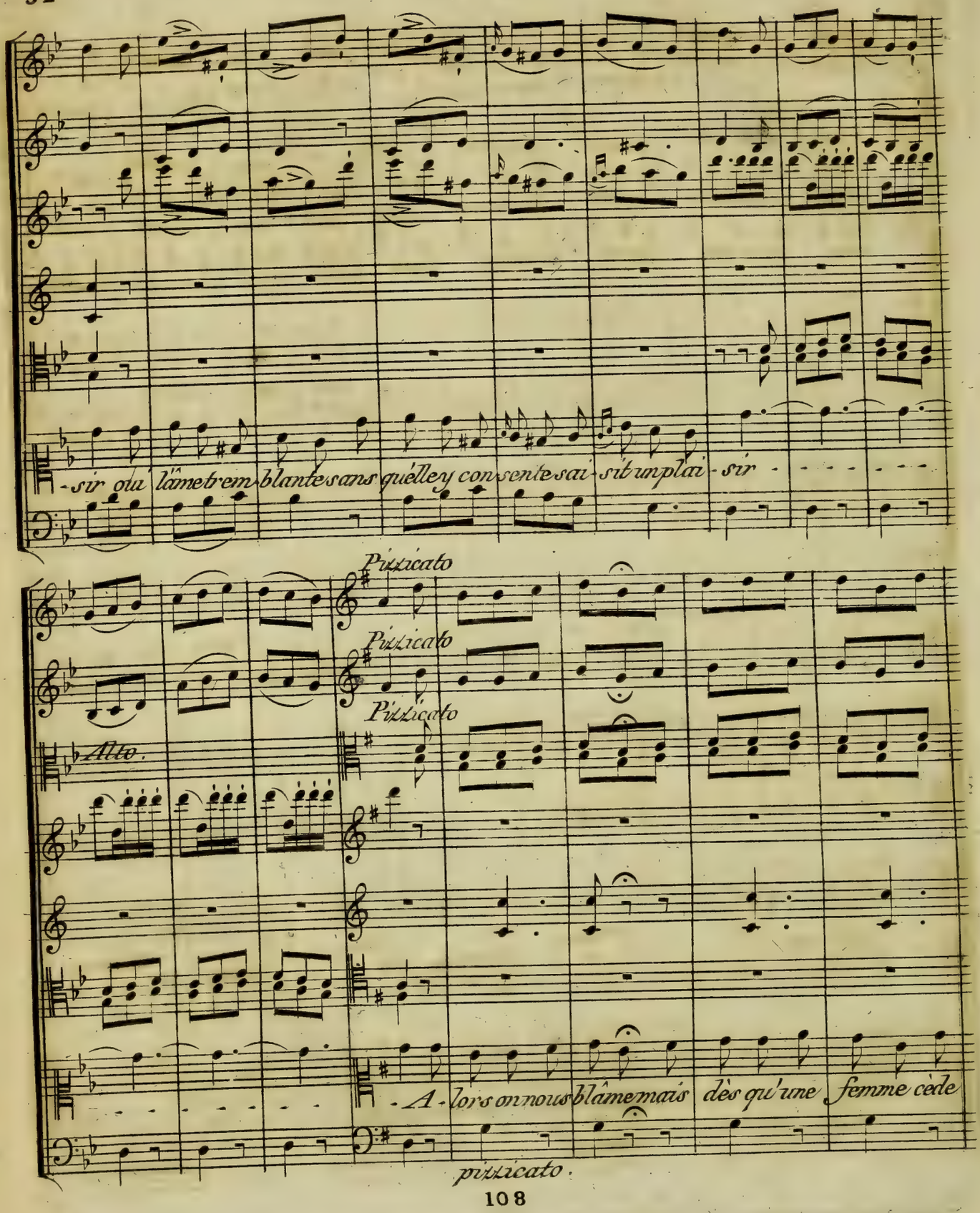
Rondeau.

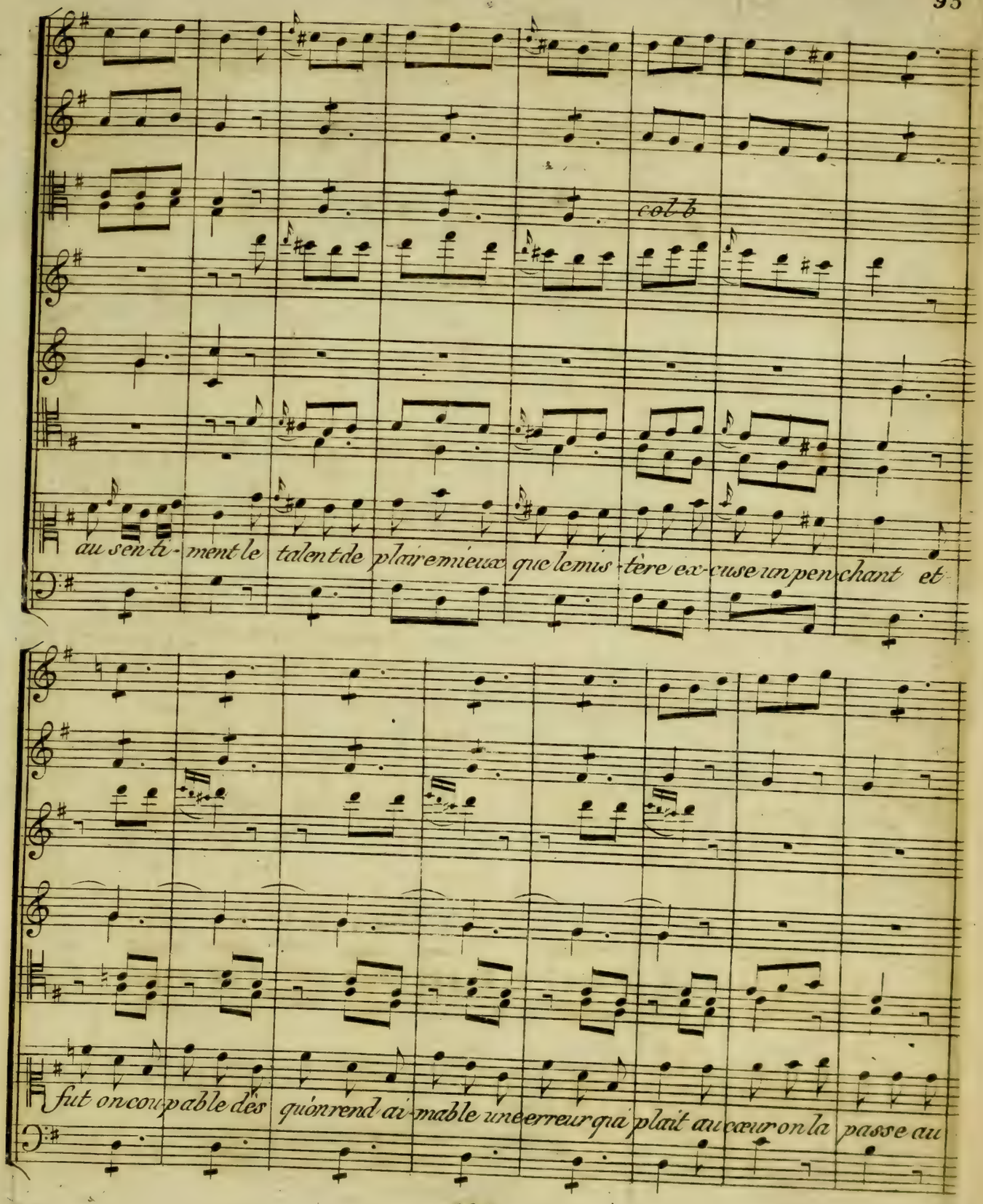


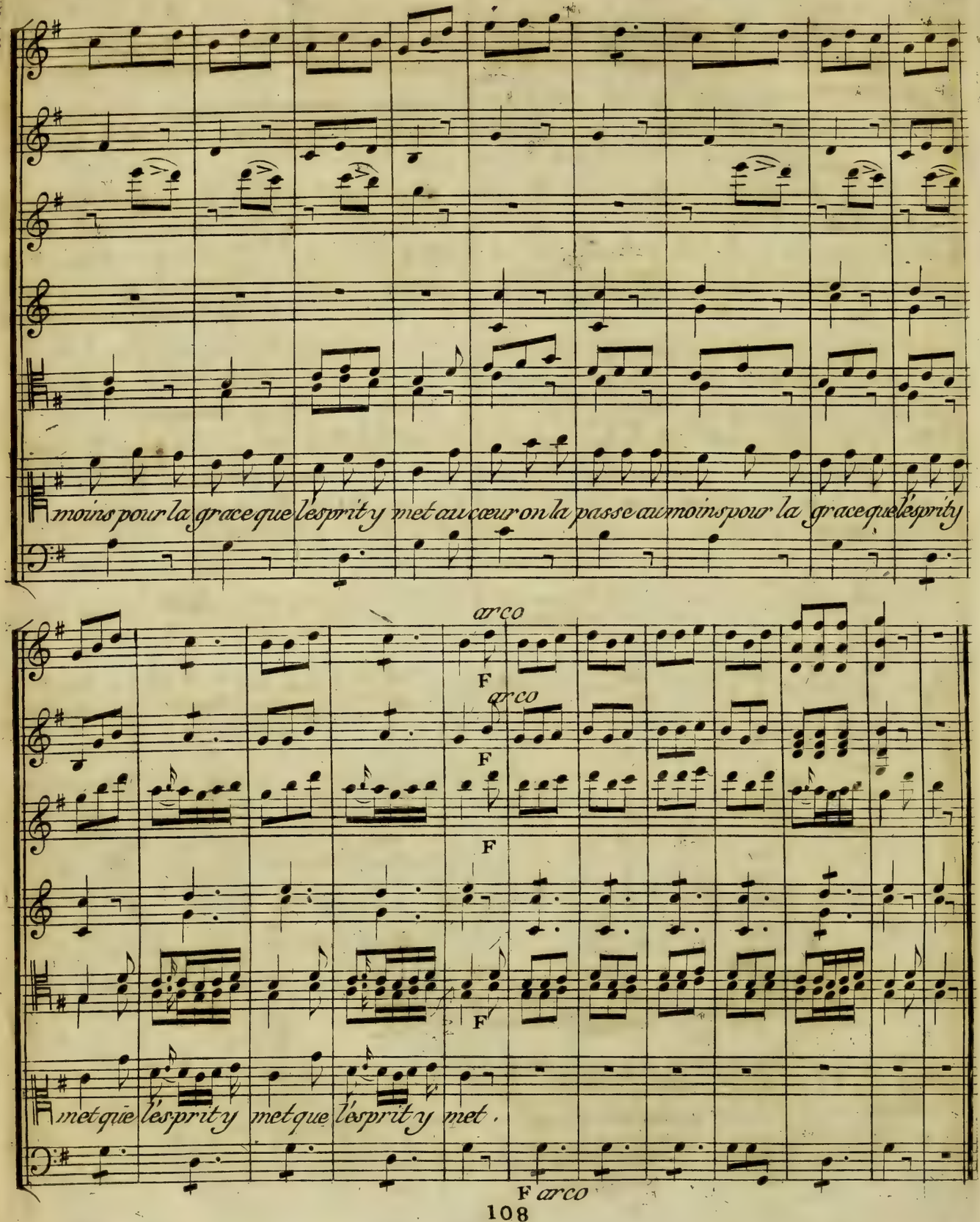

cœur voy-ants il nous aime dans nos fautes même les-poir du bon-heur
col b
dans nos fautes même l'es-poir du bon-heur chaque homme d'a-vance gr'ace à l'es-pé-


-rance de nous plaire un jour au-tant par pru-dence que par indul-gence par-donne à l'a-
col l'arco
P
L'égale
col arco
P
P
col arco
-mour au-tant par pru-dence que par indul-gence par-donne à l'a-mour loin d'être lé
col arco


-gère à ses vœux contraire on chasse un dé-sir
loin d'être lé-gère on
col b
chasse un dé-sir mais l'âme trem-blante sans qu'elle y con-sente sai-sit un plai-


-sir ou l'âme tremblante sans qu'elle y consente sait un plaisir
Pizzicato
Pizzicato
Pizzicato
Alto.
-A-lors on nous blâme mais dès qu'une femme cède
pizzicato.


col b
au sen-ti-ment le talent de plaire mieux que le mis-tère ex-cuse un pen-chant et
fut on cou-pable dés qu'on rend ai-mable une erreur qui plait au cœur on la passe au


moins pour la grace que l'esprit y met au cœur on la passe au moins pour la grace que l'esprit y
arco
F
arco
F
F
F
met que l'esprit y met que l'esprit y met .
F arco

(*Elle se rapproche de la porte de communication.*)

C'est donc par ici qu'il a osé venir ? Ah ! il n'a point refermé. (*Elle touche la porte.*) *Elle s'ouvre toute seule !....* (*Elle regarde.*) *Comme c'est fait une chambre de garçon !.... Chapitre second ! Je lis presque d'ici. — Mais avant de faire condamner cette porte, comme la prudence l'exige, avant de permettre qu'il soit admis, ne pourrai-je, dans ces papiers, dans ce Chapitre, trouver sur lui quelques renseignemens ? Un regard, un coup-d'œil.... ce sera sitôt fait ! Dépêchons-nous.* (*Elle entre et retire doucement la porte. — Elle s'approche en tremblant et lit.*)

CHAPITRE SECOND. — *Presque aimé ! Je croyais qu'il aurait mis seulement, aimé ! c'était le sens !...* (*Elle continue de lire.*)

Mon oncle me menaçait de me déshériter si je n'acceptais la main de la personne qu'il me destine, j'ai refusé. — QUE D'AMOUR !

Mais par une suite d'événemens heureux, j'accepte enfin secrètement ce mariage, et je sauve ainsi ses bonnes graces et sa fortune.)

Il accepté ! qu'ai-je lu ? Quand il dit que c'est moi qu'il aime, il me jouerait à ce point ! emparons-nous de ces papiers.

SCENE XII.

Céleste.

(*Dans le Cabinet.*)

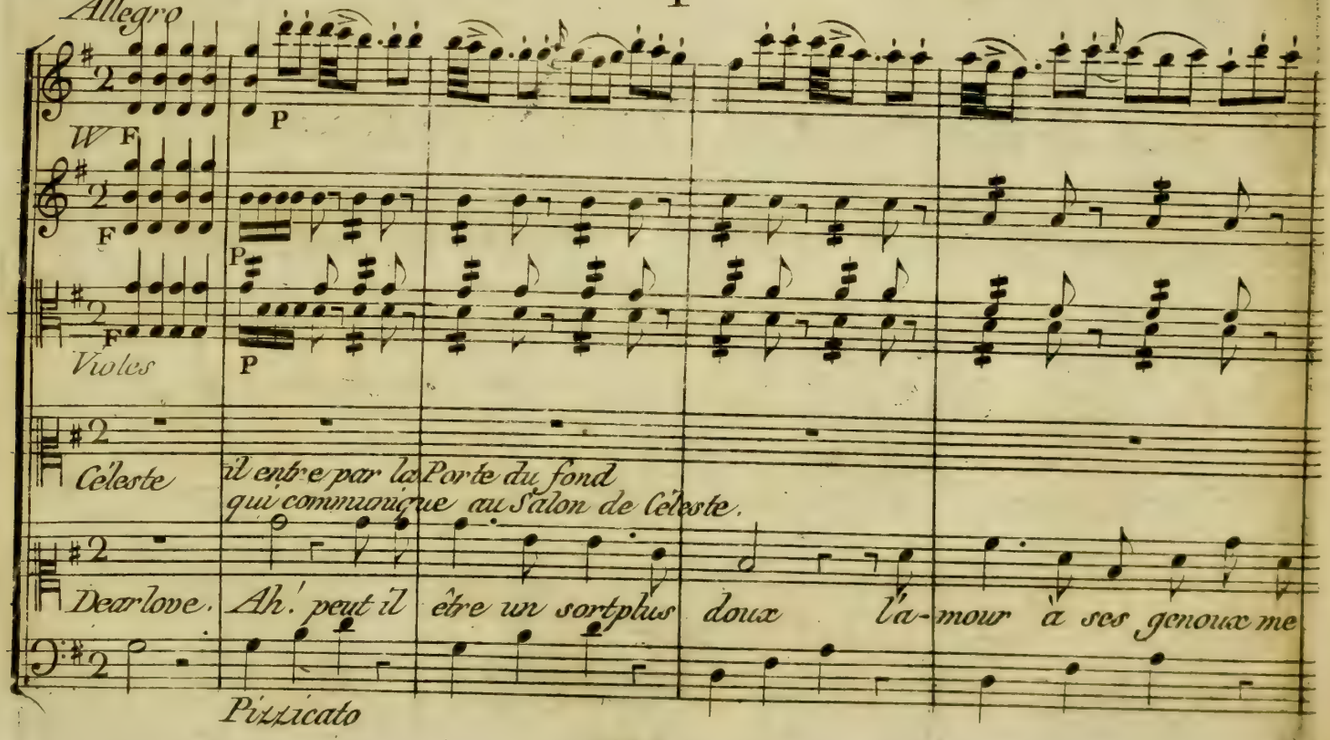
Dear love, arrive dans le sallon — en grand uniforme de hussard.

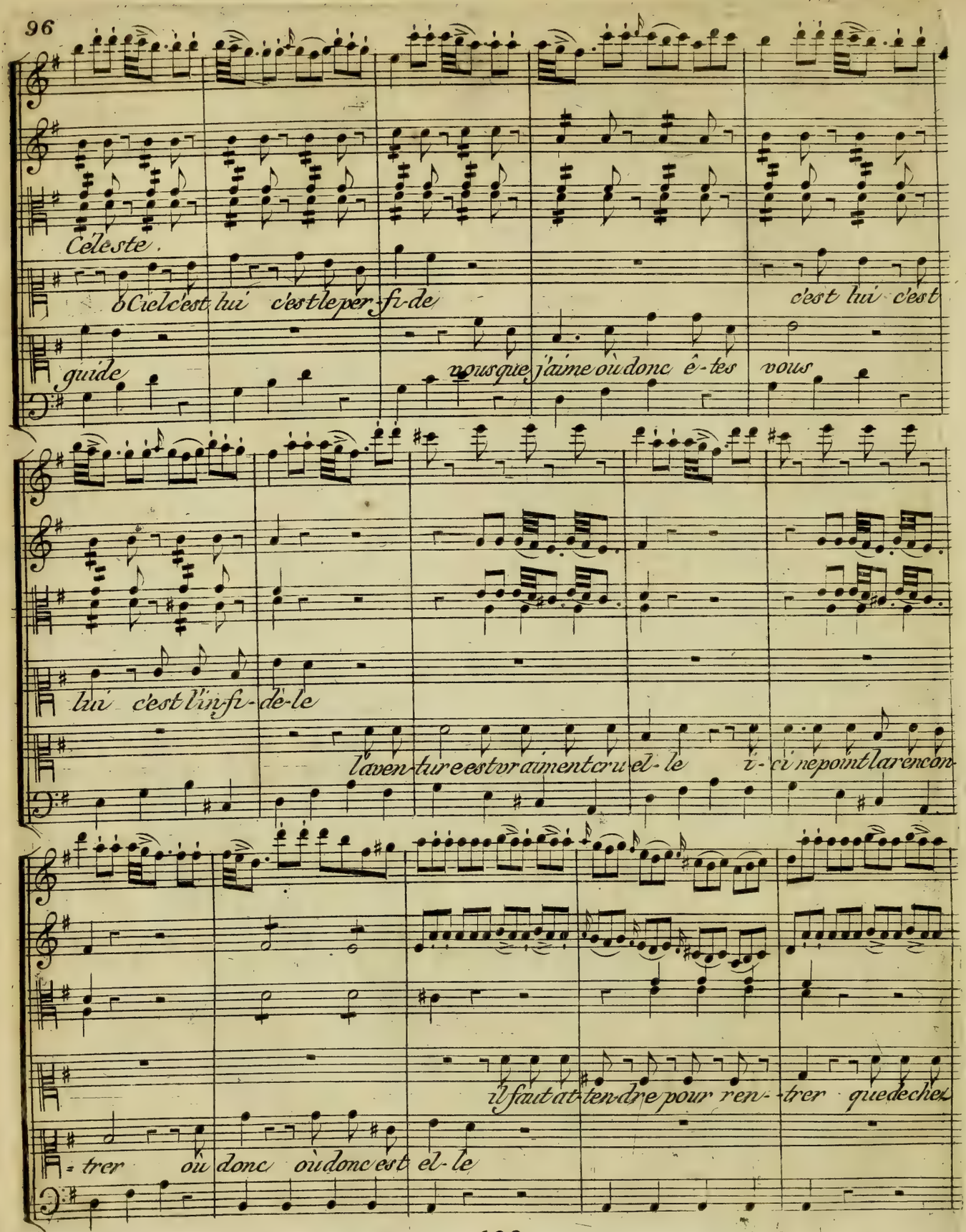
J'ai forcé la porte !

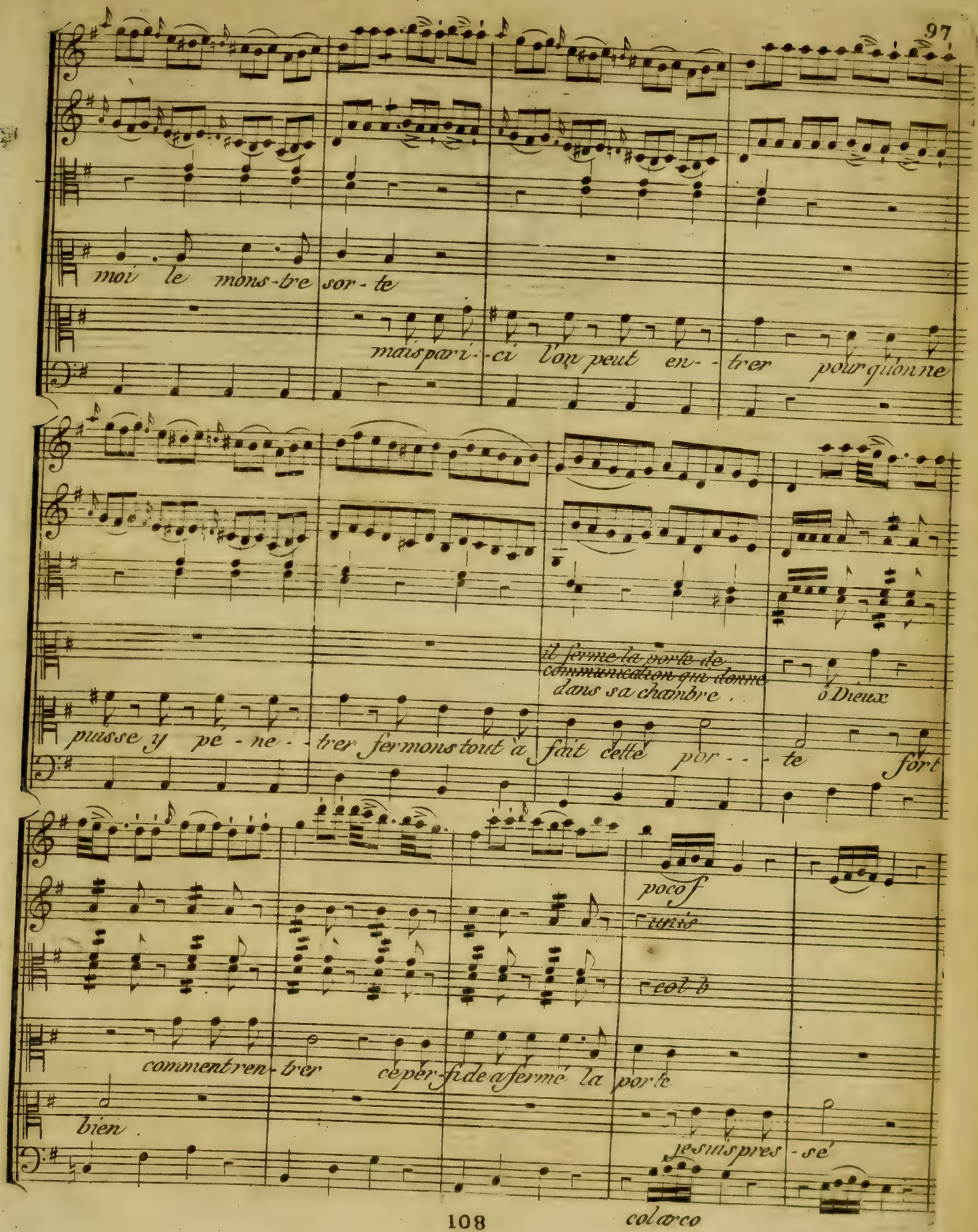
Céleste.

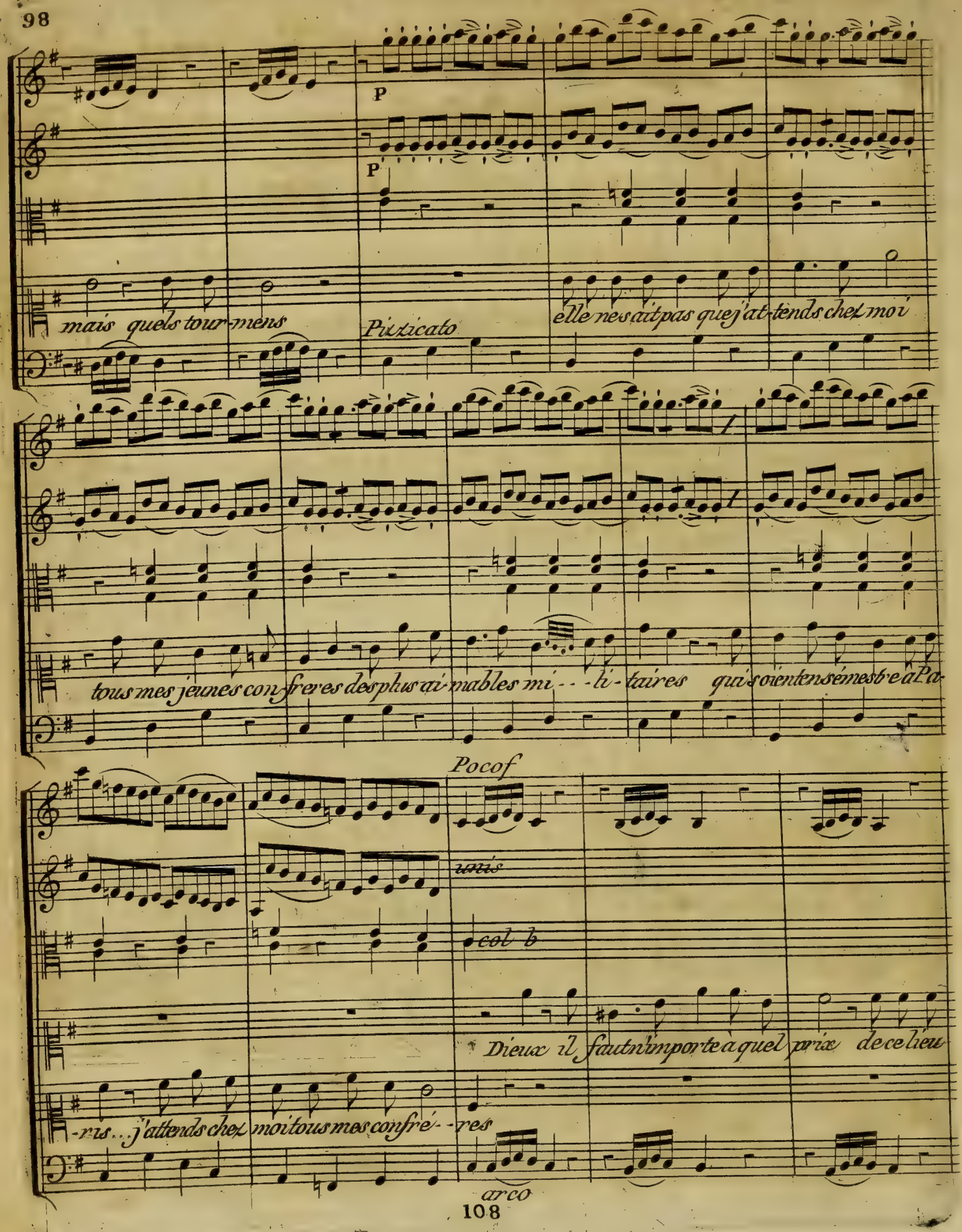
Ciel ! qu'entends-je ?

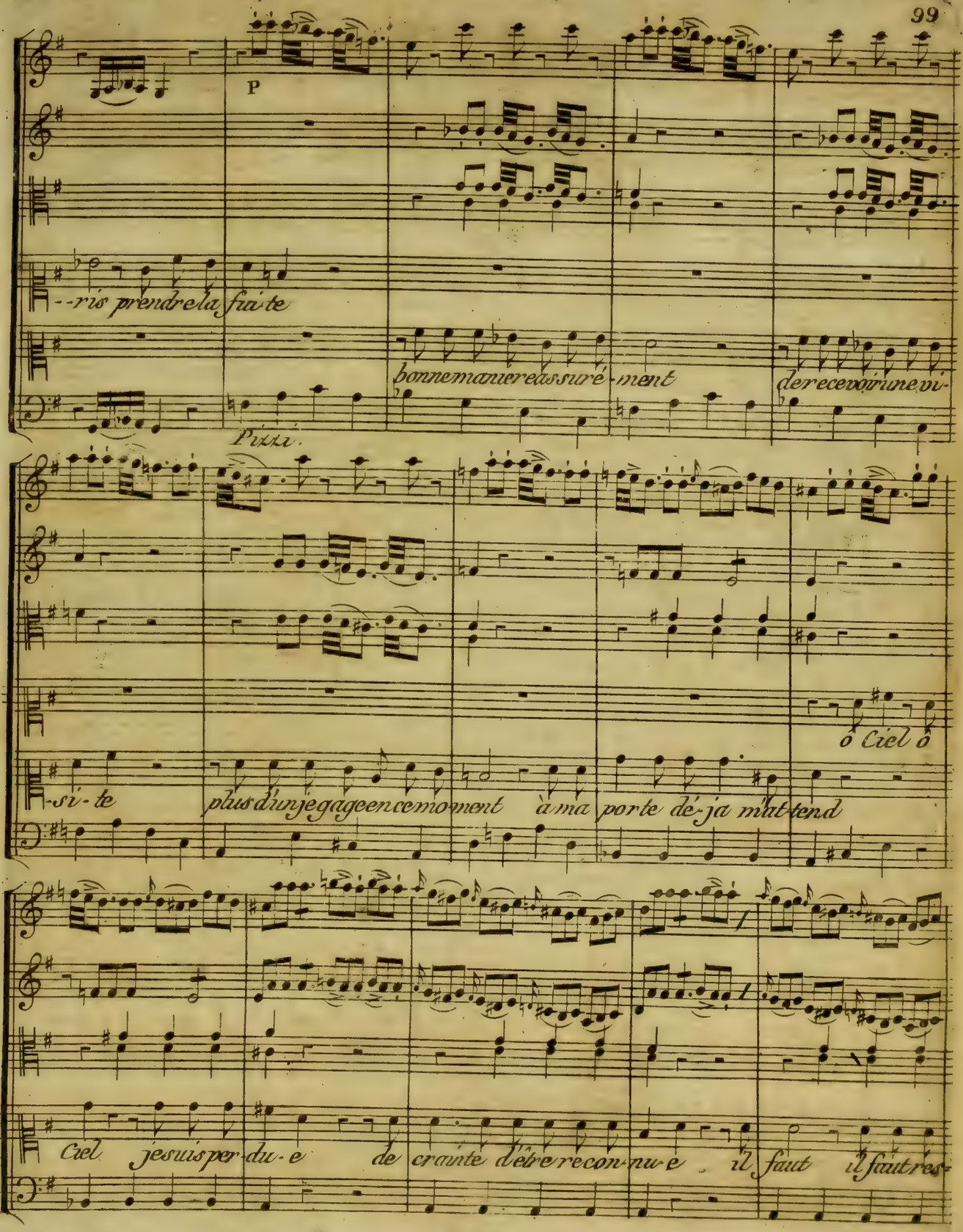
Duo.

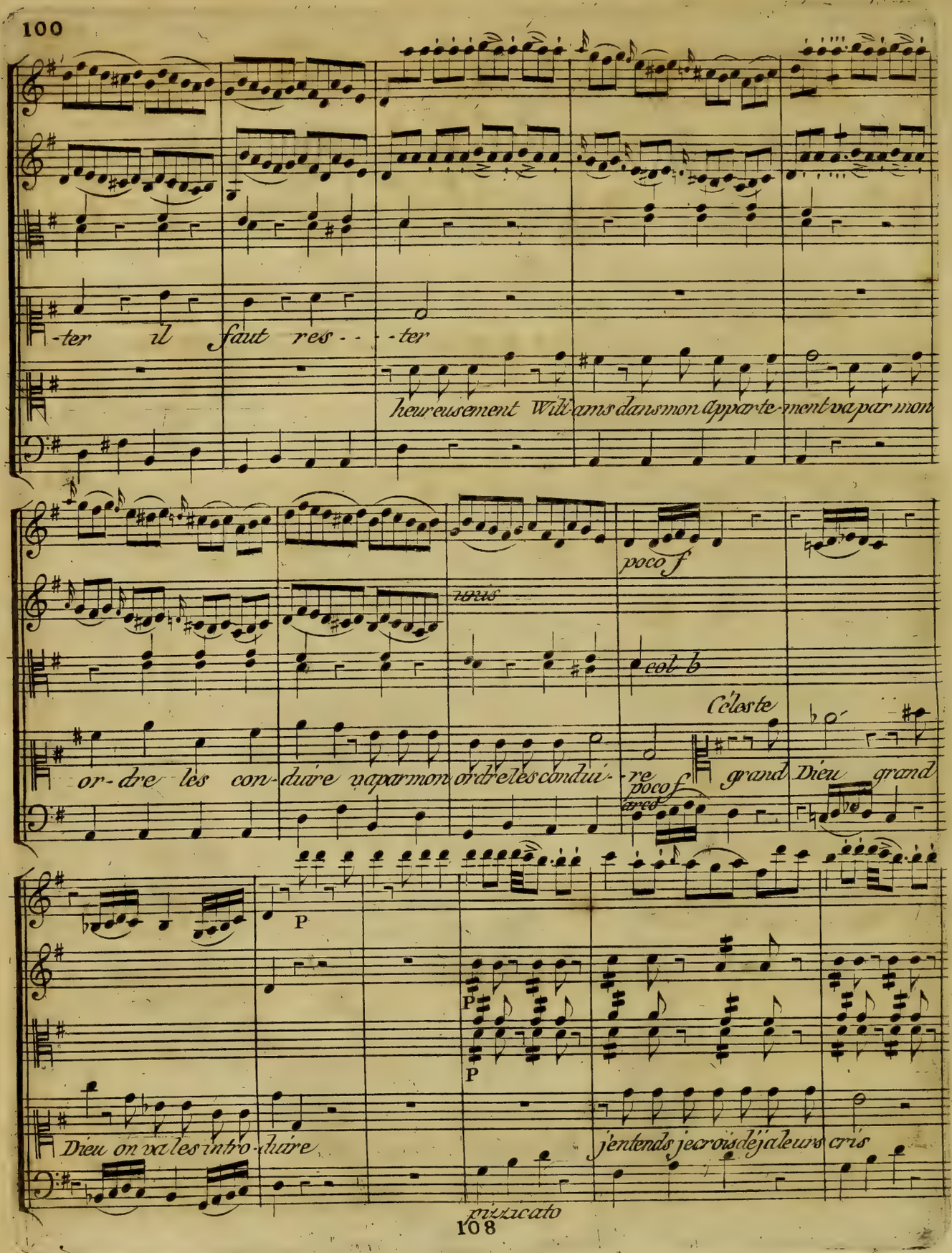


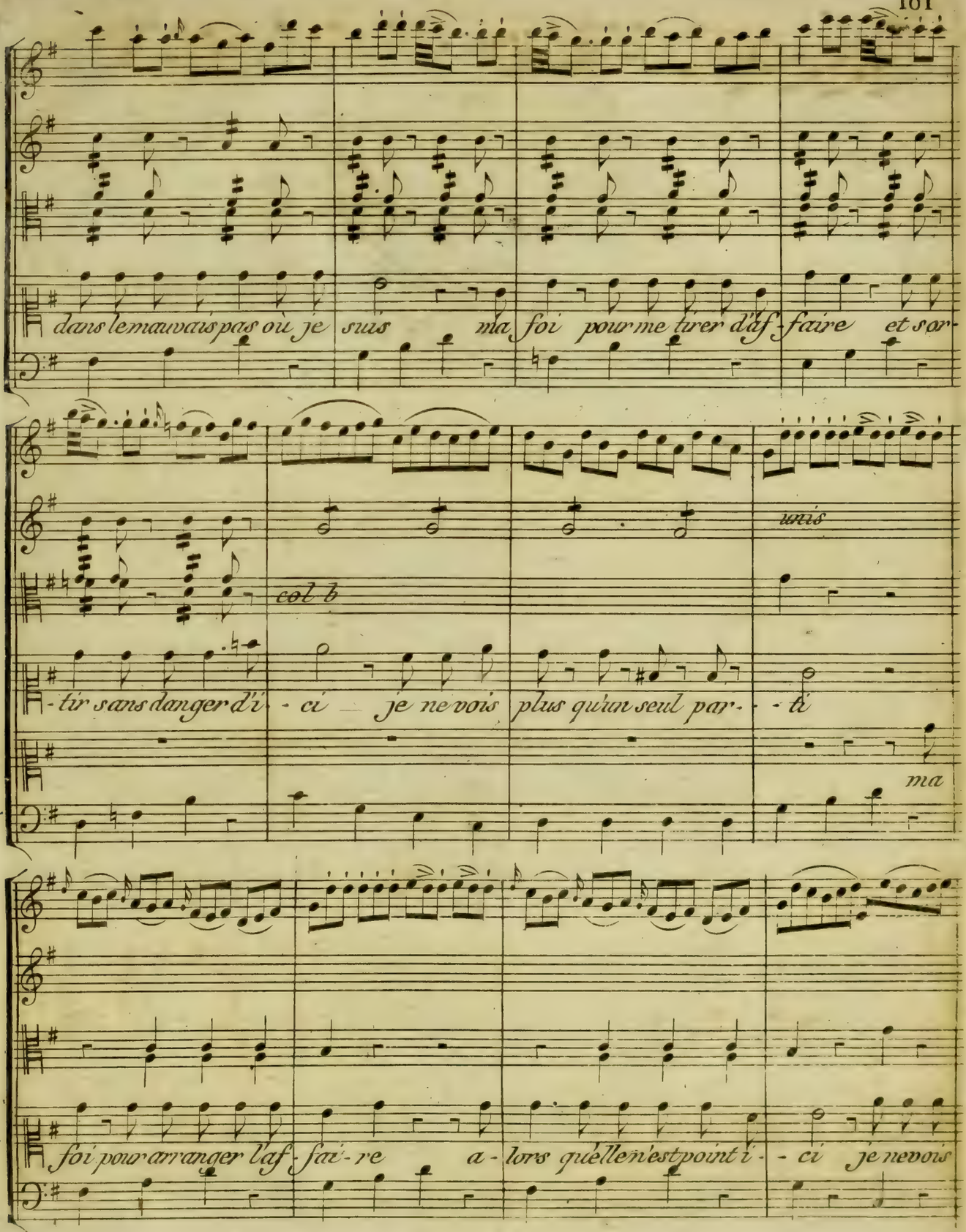

Céleste.
ô Ciel c'est lui c'est le per-fi-de
c'est lui c'est
guide
nous que j'aime où donc ê-tes vous
lui c'est l'in-fi-dè-le
l'aven-ture est vraiment cru-el-le i-ci ne point la rencon-
il faut at-ten-dre pour ren--trer que de chez
-trer où donc où donc est el-le

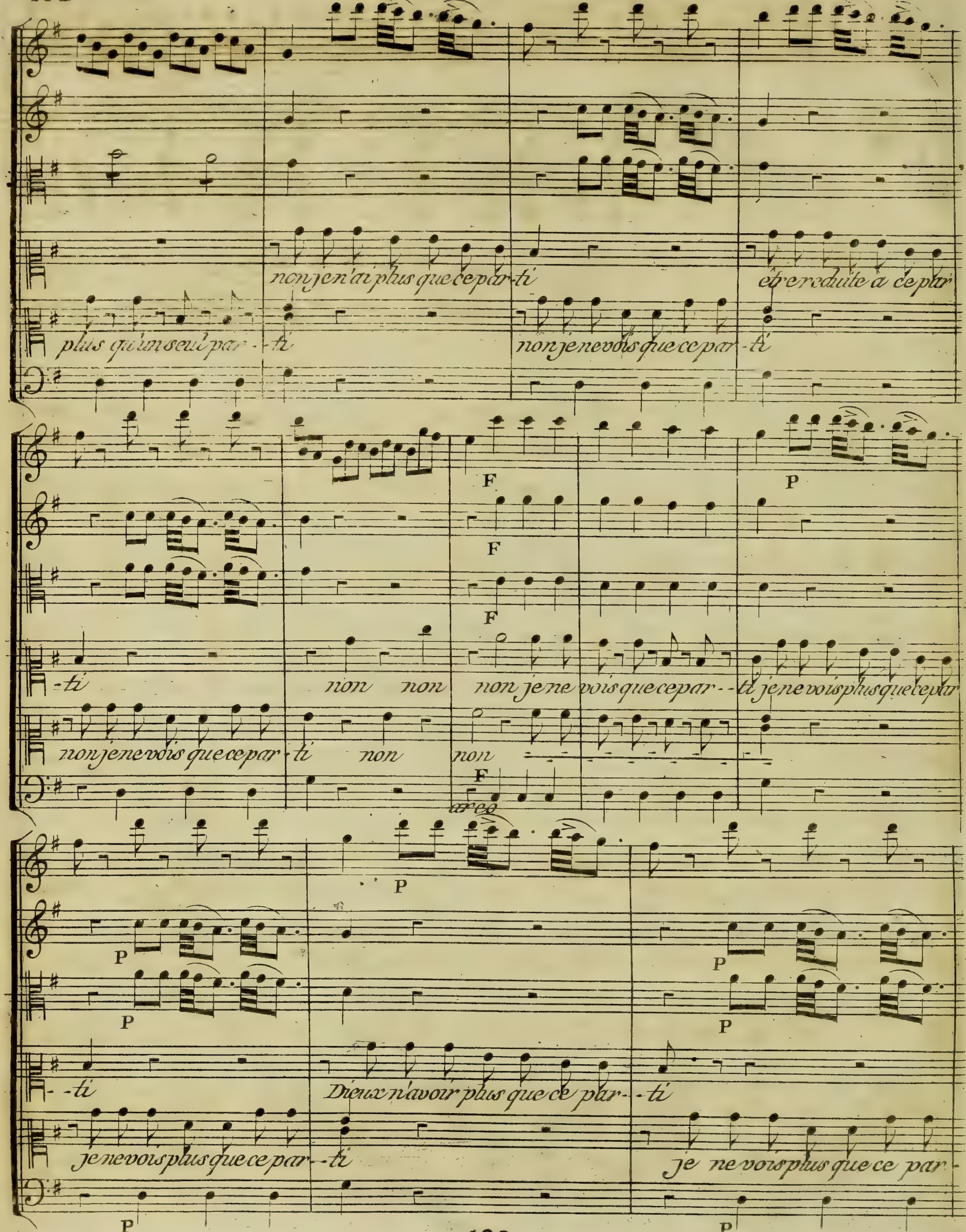

moi le mons-tre sor-te
mais par ici l'on peut en-trer pour qu'on ne
il ferme la porte de communication qui donne dans sa chambre.
puisse y pe-ne-trer fermons tout à fait cette por-te fort
ô Dieux
poco f
unis
col b
comment ren-trer ce per-fi-de a fermé la por-te
bien.
je suis pres-sé
col arco

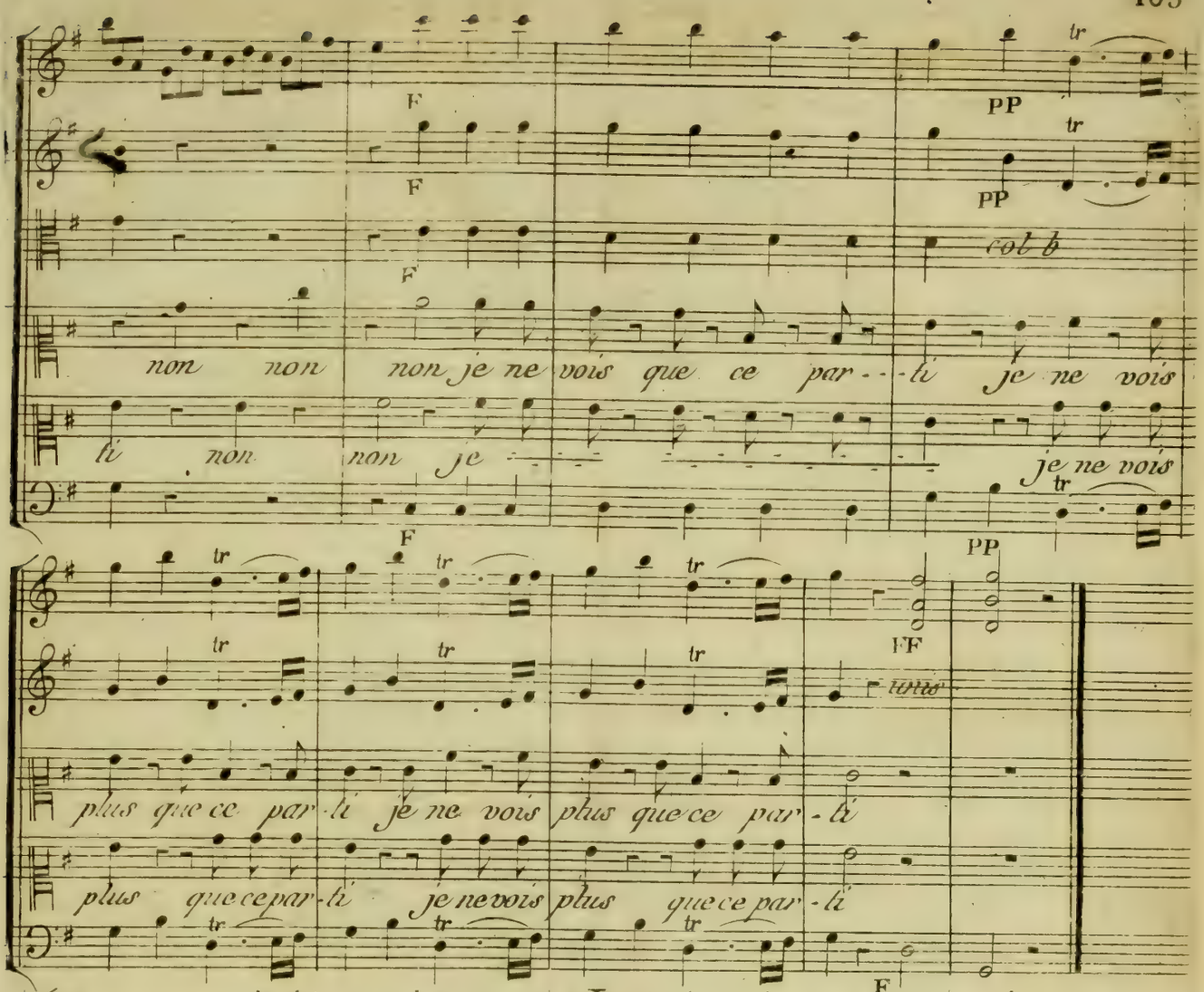

P
P
mais quels tour-mens
Pizzicato
elle ne sait pas que j'at-tends chez moi
tous mes jeunes con-fre-res des plus ai-mables mi---li-taires qui s'orientent sémestre à Pa-
Poco f
mais
col b
Dieux il faut n'importe à quel prix de ce lieu
-ris... j'attends chez moi tous mes confré---res
arco


P
--ris prendre la fuite
bonne manière et assuré-ment
de recevoir une vi-
Pizz.
-si-te
plus d'un jeune engagé en ce moment à ma porte dé-ja m'attend
ô Ciel ô
Ciel je suis per-du-e de crainte d'être recon-nu-e il faut il faut res-


-ter il faut res - - - -ter
heureusement Williams dans mon Apparte-ment va par mon
poco f
tous
col b
Céleste
or-dre les con-duire va par mon ordre les conduire
poco f
grand Dieu grand
arco
P
P
P
Dieu on va les intro-duire
j'entends j'ecrois déjà leurs cris
pizzicato


dans le mauvais pas où je suis ma foi pour me tirer d'af-faire et sor-
col b
-tir sans danger d'i-ci je ne vois plus qu'un seul par-ti
mais
ma
foi pour arranger l'af-fai-re a-lors qu'elle n'est point i-ci je ne vois


plus qu'un seul par-ti
non jen'ai plus que ce par-ti
non je ne vois que ce par-ti
être reduite à ce par
-ti
non non
non je ne vois que ce par--ti je ne vois plus que ce par
non je ne vois que ce par-ti non
non
arco
Dieux n'avoir plus que ce par--ti
je ne vois plus que ce par--ti
Je ne vois plus que ce par-



(Elle entre dans l'intérieur de l'appartement de Dearlove, et disparaît.)

Dearlove.

Oui, c'est le plus sage parti.

Scene XIII.

Dearlove (seul.)

Rien de plus simple, en effet, que le moyen que je vais employer pour la débarasser des poursuites de ce jeune homme. – Revêtu des habits de Céleste, qu'il ne connaît pas, qu'il n'a jamais vue, passant à ses yeux pour elle-même, je vais le recevoir de manière à le détourner à jamais de l'épouser. –

Une fois débarrassé d'un odieux rival, je me ferai connaître sous mon nom véritable, et peut être qu'a lors... Oh! je suis sûr de l'impression que j'ai fait... Céleste ne vient pas; ce jeune homme peut arriver. Commençons toujours ma toilette. La robe, le fichu: voilà tout. Voyons la

robe : c'est peut être un peut court... ...Oh ! non. Oterai-je mon habit ? chez une femme ! non, ce n'est pas possible.... Il y aura cependant une telle distance entre l'étoffe et moi.... Oh ! oui, oui, je puis ôter mon habit. (Il ôte son habit et commence à passer la robe.) -Haye ! c'est un peu étroit de là... crac. Oh ! cela passera.-Eh ! eh ! d'ici c'est un peu large : oh ! c'est égal... ...Charmant costume. Cette robe a pressé, enveloppé tous les charmes, les petits bras, les petits... elle a tout enveloppé ! Et ce fichu donc ! il me semble que chaque fil a conservé la forme, l'empreinte, quelque chose de.... Et le corset ! c'est comme une caresse que je vais recevoir par tout où ce corset va seulement effleurer. - Ce que c'est que d'aimer ! un fil, un rien, on dirait que le bonheur est là !.. (Il finit de s'habiller.) Le chapeau ? fort bien. -Diable ! et tout ceci ? Cachons le bonnet, le sabre, l'habit. (Il cache tout sous les coussins du canapé.) Asseyons-nous là de côté ; la petite table !.. devant moi ! .... les fleurs !.... rien n'y manque : arrivez maintenant, mon rival. - On vient ; c'est peut-être lui....

SCENE XIV et dernière

Céleste, arrive, revêtue de la redingotte que Dearlove a laissé chez lui en sortant, elle entre presqu'égarée, sans appercevoir Dearlove.

Je suis outrée ; s'il est encore ici, je vais.... (Elle l'apperçoit.) Une femme ?

Dearlove, (à part.)

Il est aussi dans les hussards. (Haut.) Vous venez donc....

Céleste.

Quoi !

Dearlove.

C'est vous !

Céleste.

Comment ! vous avez eu l'audace de venir prendre mes habits ?

Dearlove.

Et vous me faites ce reproche - quand vous portez ceux-là ?

Céleste.

C'est bien différent : vous m'avez forcée de les prendre, en m'enfermant dans ce cabinet ; ne pouvant rentrer ! sur le point d'être surprise ! je n'ai pu trouver d'autre moyen d'échapper sans être reconnue.

Dearlove.

Ah ! vous avez eu la curiosité ! mais vous aviez donc perdu la tête ; il fallait m'appeler. - Quant à moi, comme je vous en avais prévenu, pour bannir un rival odieux, et le recevoir en votre nom, je venais remplir ici votre rôle.

Céleste.

Je vais faire aussi le votre.

Dearlove.

En ce cas-là, comme vous m'aimerez.

Céleste.

Mon rôle, le rôle de celui dont je porte l'habit, est de se retirer sur-le-champ.

Dearlove.

Mais attendez donc; je ne me serais pas en allé si vîte.

Céleste.

Comment! si l'on avait découvert que vous cherchiez à tromper une femme, à la séduire en feignant de rompre des nœuds que vous acceptiez en secret, par une suite d'évenemens heureux. Vous faut-il une preuve? Chapitre second: lisez. (Elle lui présente le chapitre qu'elle a emporté.)

Dearlove.

Mais il n'est pas fini. Les événemens heureux vont vous expliquer pourquoi j'acceptais. -Au moment de refuser la main de la jeune personne, j'ai reçu moi-même mon congé. Pensant alors que le mariage ne pouvait pas se faire davantage, j'ai accepté pour ne pas indisposer mon oncle.

Céleste.

Mais il faudrait au moins donner une preuve de ce refus.

Dearlove, (tirant de son sein la lettre qui lui a été remise quand il est venu par le boudoir.)

La lettre qui m'a été remise ce matin, et par laquelle on me refuse. La voici.

Céleste (à part.)

O ciel! ma lettre! -Mais elle s'adresse à Dearlove.

Dearlove.

Eh bien! connaissez-moi: sous le nom d'Emma, je suis Dearlove.

Céleste.

Vous! et quand vous disiez que c'était Céleste que vous aimiez.... Ouvrez cette porte et reconnaissez....

Dearlove, (ouvrant la porte qui donne dans le boudoir.)

Quoi! c'est ici? vous seriez....

Céleste.

Madame de Saint-Ange, votre cousine, chez laquelle vous veniez tour à tour et par la maison de mon oncle et par ici.

Dearlove.

Comment... j'ai donc toujours bien fait de vous accepter?

Céleste.

Un moment; vous n'en cherchiez pas moins à tromper Céleste, en voulant forcer madame de St.-Ange à vous épouser. Avec le cousin et l'amant, désormais tout est rompu.

Dearlove.

Eh bien! ce n'est plus le cousin, ce n'est plus l'amant, c'est Wiliams qui

ment implorer la bonté de Rose; Rose n'a pas juré de ne pas m'entendre. Apprenez qu'Emma véritablement épris de Céleste, ne pressait la cousine de l'épouser que pour se rendre odieux, et l'engager à persévérer dans son refus.

Céleste.

Il se pourrait!... Oh! vous êtes coupable, très-coupable.

Dearlove.

Hélas! je n'ai donc plus qu'à partir, et quand j'ai tout perdu, je n'aurai pas même retrouvé Rose!

Céleste.

Ingrat! pas même Rose!-Et cet anneau reçu de vous ce matin?

Dearlove.

Cet anneau?

Céleste.

Ne vous dit-il pas que voilà sa main, et cette main ne vous répond-elle pas de son cœur?

Dearlove, (saisissant la main et la baisant avec transport.)

Ah! Céleste! (Il tombe à ses genoux.)

Céleste, (le relevant.)

Sous un habit de femme! ah madame, vous compromettez...

Dearlove.

Ah!....nous finirons donc le Chapitre par le mariage d'inclination?

Céleste.

Permettez!

Dearlove.

Comment!

Céleste.

Nous aurons le mariage de convenance; et, sous d'autres habits, nous irons signer le contrat chez mon oncle, mais rappelez-vous toujours qu'une légèreté...

Dearlove, gaiment.

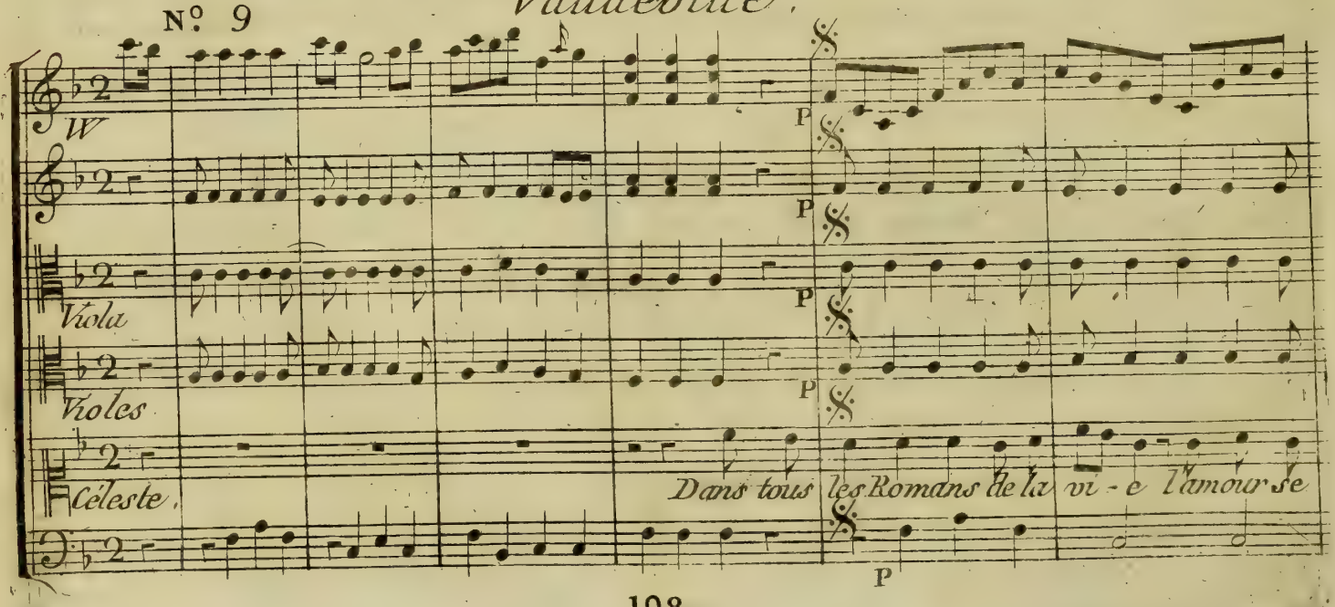
Avant la morale, mettons, s'il vous plaît: Fin du Chapitre Second.

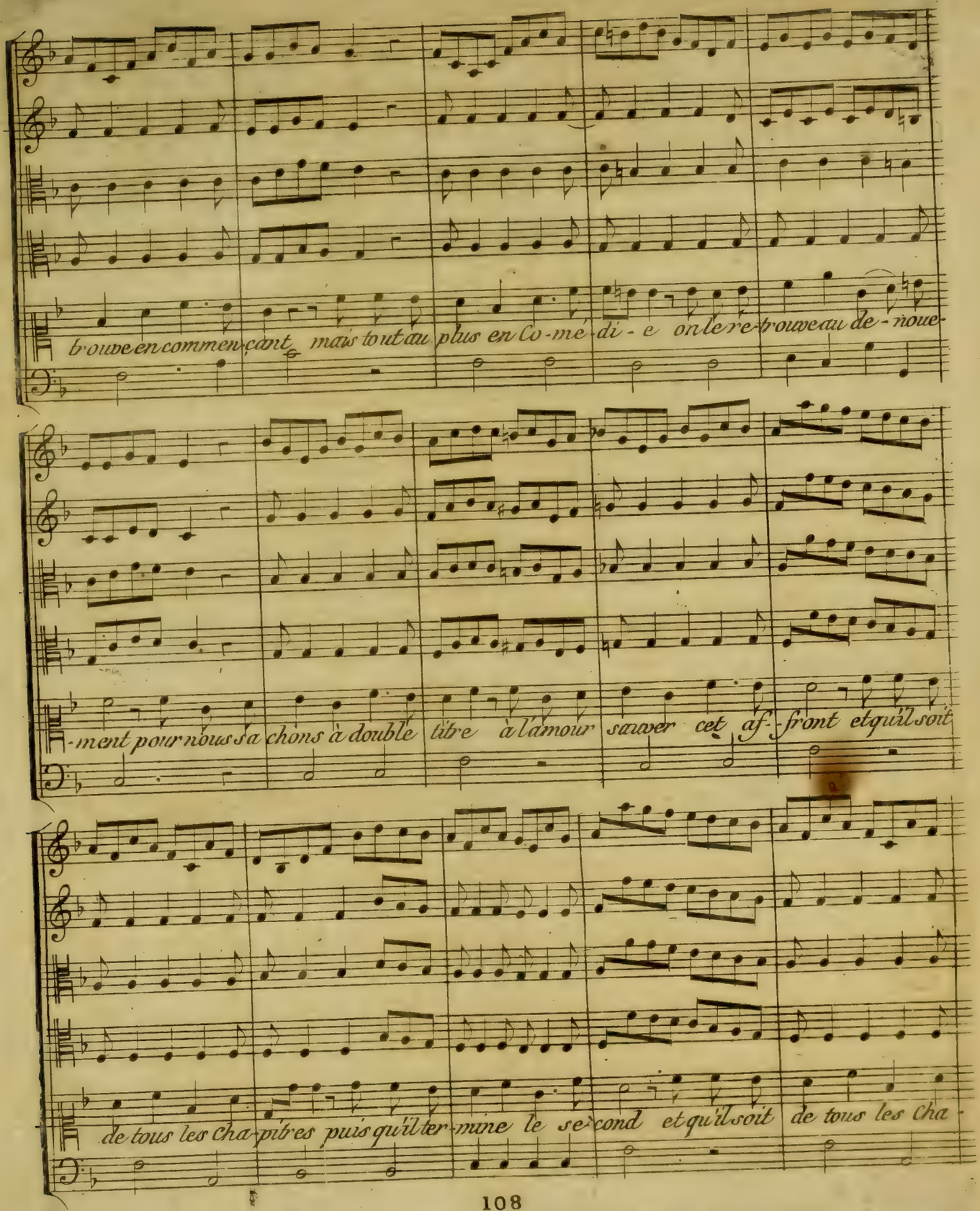
Céleste.

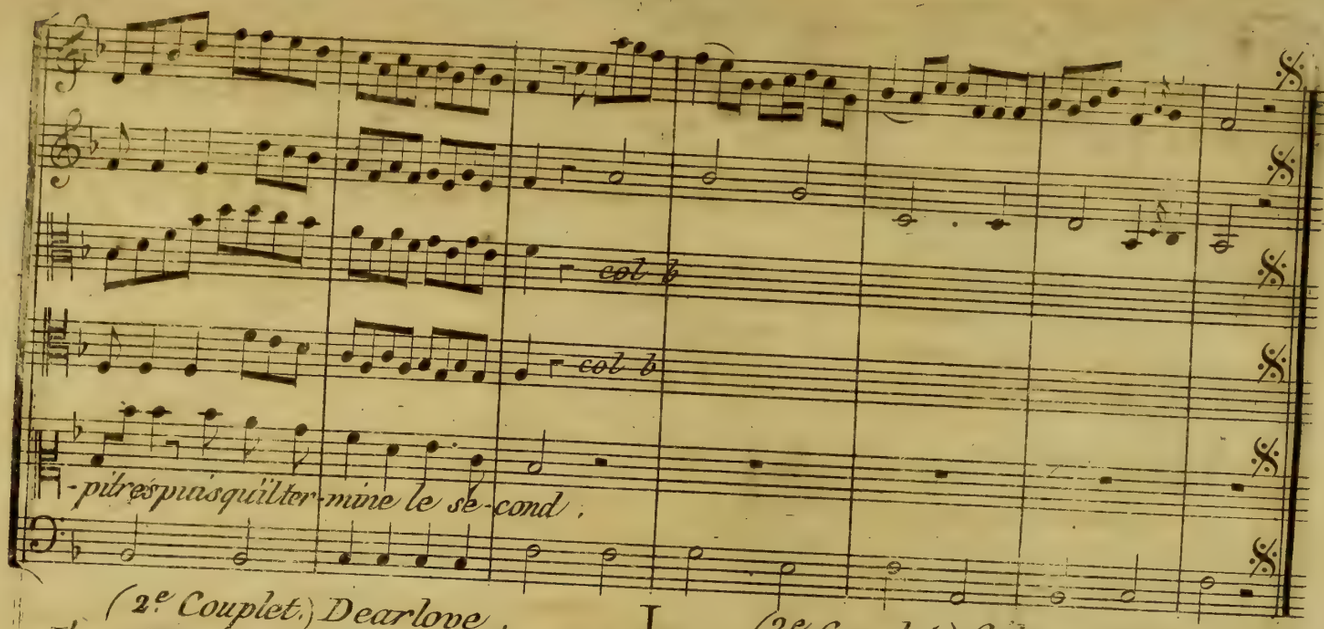
Soit.

Vaudeville.

No. 9



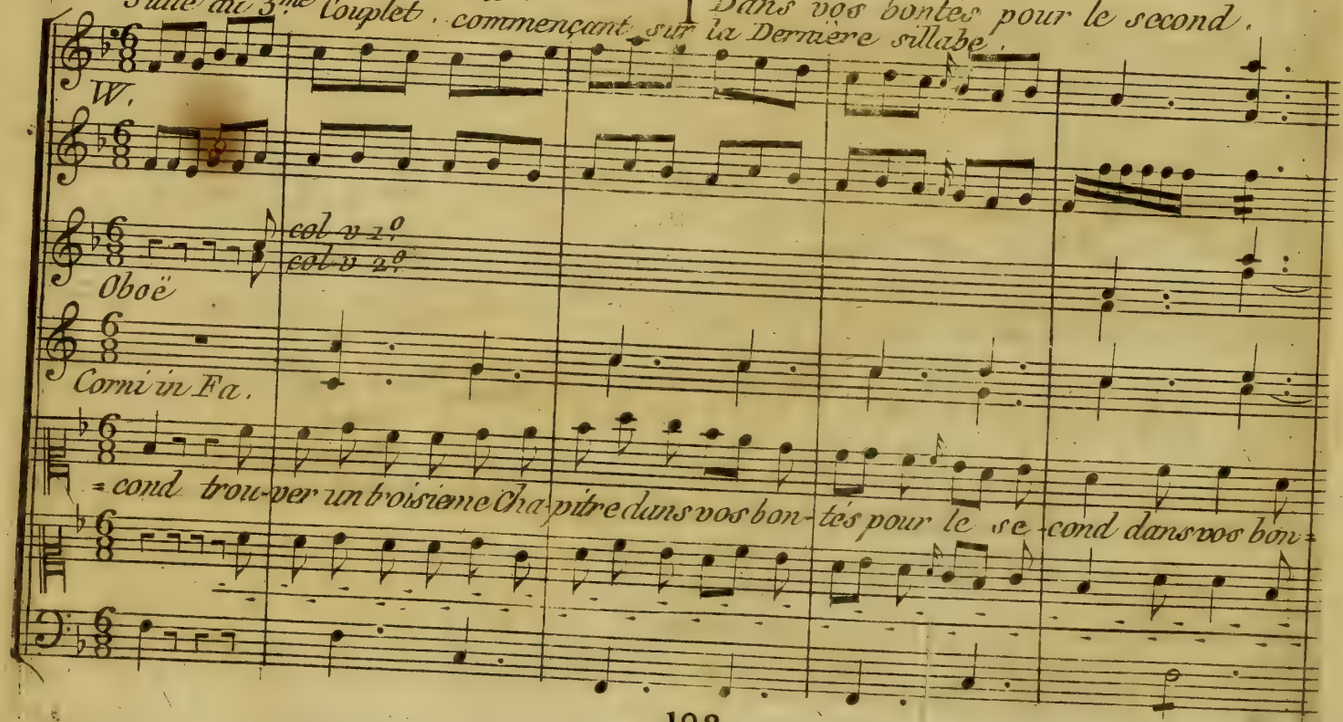

trouve en commençant mais tout au plus en Co-mé-di-e on le re-trouve au de-noue-
-ment pour nous sa chons à double titre à l'amour sauver cet af-front et qu'il soit
de tous les Cha-pitres puis qu'il ter-mine le se-cond et qu'il soit de tous les Cha-

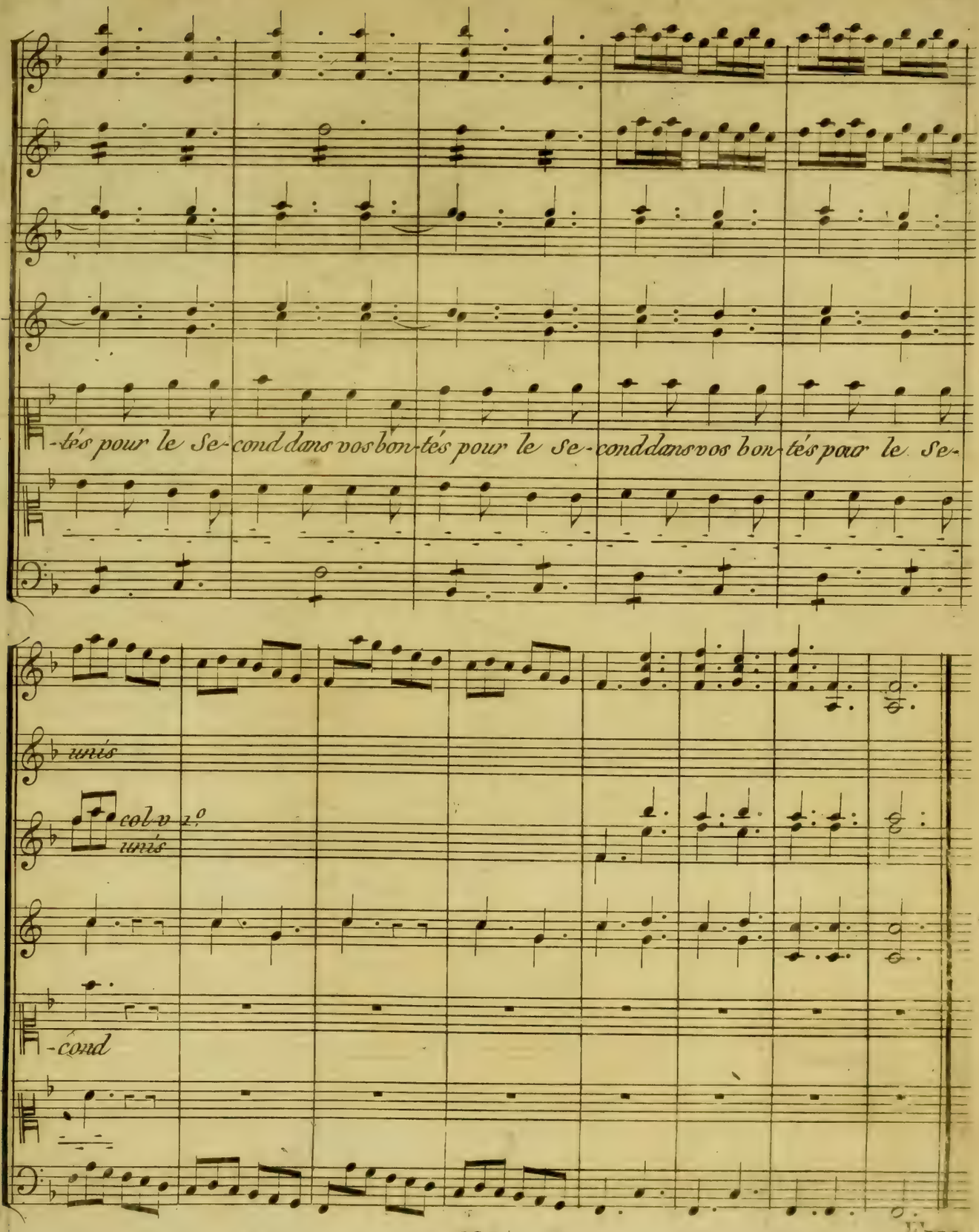
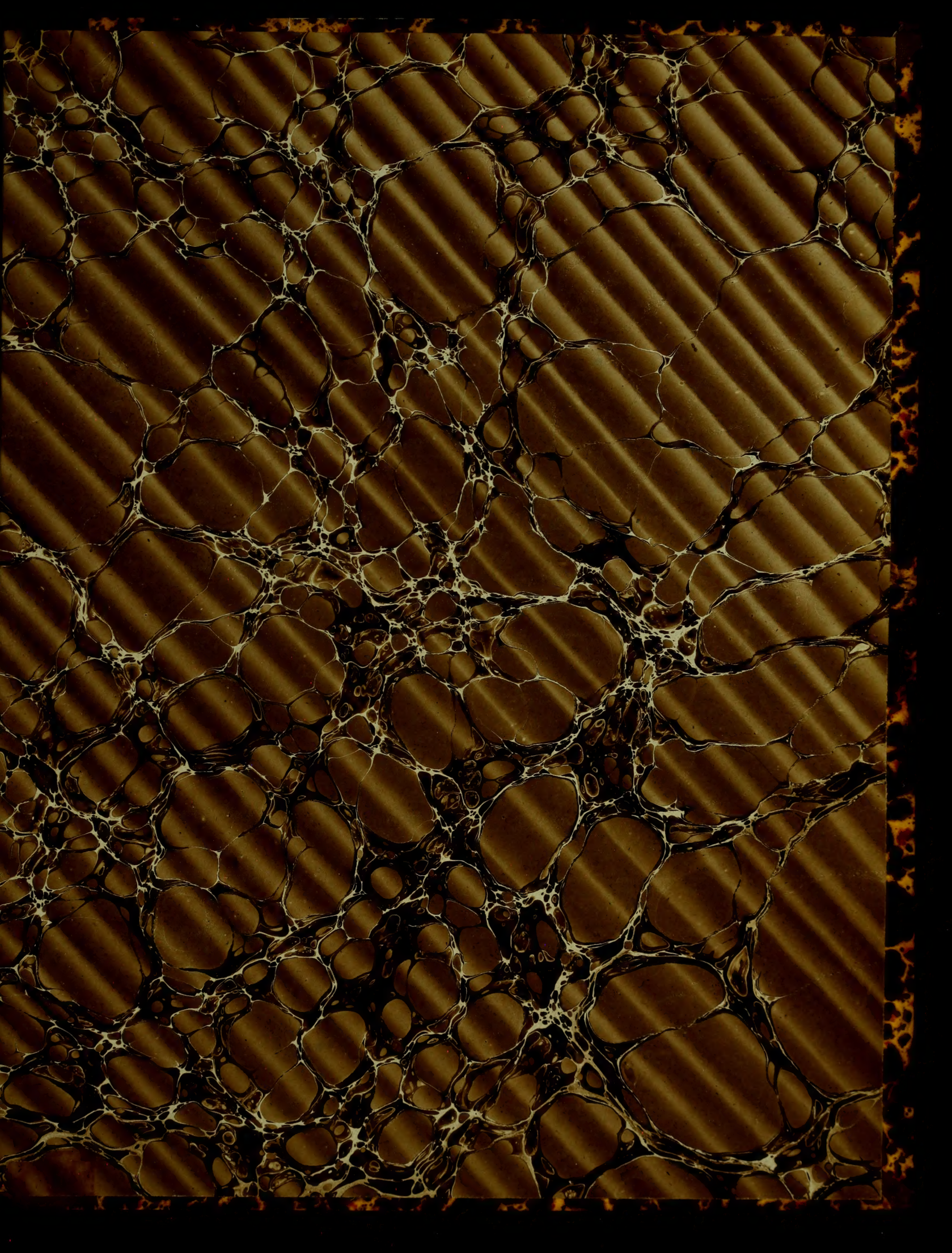


(2e Couplet.) Dear love.
L'amour est un premier Chapitre,
L'hymen ensuite est le second
Pour moi, sans le premier Chapitre,
Je fais peu de cas du second.
Mais lorsque le premier Chapitre,
Conduit au Chapitre second,
Le charme du premier Chapitre,
Fait encor celui du second.

(3e Couplet) Celeste.
Fort souvent sur une chimère
Se fonde un roman tout entier,
Et c'est toujours l'espoir de plaire
Qui fait le Chapitre premier.
Puissions-nous quoi qu'à foible titre
Evitant tout fâcheux affront,
Trouver un troisième Chapitre
Dans vos bontés pour le second.

Suite du 3me Couplet, commençant sur la Dernière sillabe.




-tés pour le Se-cond dans vos bon-tés pour le Se-cond dans vos bon-tés pour le Se-
unis
col v 2.o
unis
-cond

FIN.